

BON DEAL

FUZZ

5 ALTERNATIVES À LA BIG MUFF
À MOINS DE 48 €

TOUTES
LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR
GUITARPART.FR

GUITAR PART

Keep on rockin' in a world



INTERVIEWS

DREAM THEATER

STEVE HOWE (YES)

ROBERT JON
& THE WRECK

MASTODON

JARED JAMES NICHOLS



JERRY CANTRELL CHAÎNES DE VIE

PÉDAGO

RED HOT CHILI PEPPERS

30 ANS DE
« BLOOD SUGAR
SEX MAGIK »



GUITAR LEGEND

GIBSON LP « NUMBER ONE »

LA TOUTE
PREMIÈRE LES PAUL

GUIDE D'ACHAT

TROUVEZ
LE COMBO
À LAMPES QU'IL
VOUS FAUT !

NOS TESTS

LR BAGGS
VOICE PRINT DI
CORT BASSE GB64JJ
FENDER PLAYER
PLUS STRAT
TEQUILA SUNRISE

N°332 H MENSUEL NOVEMBRE 2021

France métropole: 7,80 € - BEL/LUX: 9,20 € - CAN: 14,50 \$ can - CH: 15,20 FS

L 13659 - 332 H - F: 7,80 € - RD



POD GO

OBJECTIF SON

Avec le POD® Go, les guitaristes et bassistes en quête d'un processeur multi-effet ultra compact, léger et délivrant un son à couper le souffle trouveront leur Graal. Bénéficiant de modèles d'amplis, d'enceintes et d'effets tirés des processeurs HX primés à maintes reprises, le POD Go propose également une interface intuitive avec grand écran LCD couleur, huit footswitch robustes et une pédale d'expression multifonction en aluminium extrudé.



LINE 6®

©2020 Yamaha Guitar Group, Inc. Tous droits réservés.

Les logos Line 6 et POD GO sont des marques commerciales ou déposées de Yamaha Guitar Group, Inc. aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays.

fr.line6.com/podgo



Édito

GUITAR PART 332 - NOVEMBRE 2021



Complètement Stones

On déboulonne bien les statues... Celle du Général Lee (aux États-Unis, à Richmond en Virginie, et c'est vrai qu'il était temps) ou celle de Napoléon, à Rouen, qui finira on ne sait trop où. Alors, quand les Rolling Stones exfiltrent discrètement *Brown Sugar* de la jolie set-list dessinée chaque soir par le guitariste-peintre Ron Wood, on ne peut être que partagé. En cause, les paroles controversées écrites en à peine trois quarts d'heure par Mick Jagger aux Muscle Shoals Studios, pendant l'enregistrement de « Sticky Fingers »... il y a 50 ans ! Il y est question d'esclavage, d'abus sexuels et par extension d'héroïne, surnommée « sucre brun ». « *Tous les sujets qui fâchent en une chanson* », disait Jagger, qui préfère l'écartier de la tournée américaine, déjà tourmentée par la disparition de Charlie Watts, sans doute pour ne pas réveiller une nouvelle polémique. Keith Richards se dit résigné : « *J'essaie de comprendre où est le problème. N'ont-ils pas compris que c'est une chanson qui parle des horreurs de l'esclavage ? Mais ils essaient de l'enterrer. Je ne veux pas entrer en conflit avec toute cette merde en ce moment.* » Raconter une histoire n'est pas la cautionner. L'autocensure nous guette. Le plus inquiétant, c'est lorsqu'elle revisite trop le passé.

Benoît Fillette

POUR ACCÉDER A VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :
Mon adresse e-mail :

Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp332aliceinchains**



SPOTIFY GUITAR PART



**PLAYLIST
ACCOMPAGNEZ
VOTRE LECTURE
AVEC LA PLAYLIST
DU MOIS.**



YOUTUBE GUITAR PART



**GP SUR YOUTUBE
RETROUVEZ LE
MATOSCOPE ET LES
ARCHIVES DE GP
SUR NOTRE CHAÎNE
YOUTUBE GUITAR PART
MAGAZINE.**

GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarpartmagazine



SERVICE ABONNEMENT GuitarPart/Abomarque CS 60003 31242 L'Union Cedex 1 France
TEL. : 05 34 56 35 60 (10h-12h - 14h-17h) - Depuis l'étranger : (+33) 534 563 560
rosace@abomarque.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE :

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL

gpccourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés

pour vous connecter aux vidéos

et au téléchargement dans

votre Espace Pédago, contactez

support@bluemusic.fr
Société éditrice : Éditions

de la Rosace - Siège social :

9 rue Francisco Ferrer -

93100 Montreuil.

Sarl au capital de 1000 euros

RCS : Bobigny. 83064379700038

STANDARD : 01 41 58 61 35

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET

GÉRANT : Jean-Jacques Voisin

RÉDACTION :

RÉDACTEUR EN CHEF : Benoît Fillette

RESPONSABLE PÉDAGO ET VIDÉO :

Florent Passamonti

RESPONSABLE MATOS : Guillaume Ley

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :

Flavien Giraud

RÉDACTEUR : Olivier Ducruix

RÉDACTEURS GRAPHISTES

Sonia Debrabant – sodeb74@free.fr

William Raynal – william@blackpulp.fr

PHOTOS :

photo de couverture : © Gibson

photos matériel : © Flavien Giraud

PRODUCTION / FABRICATION :

Responsable : Georges Fonseca

PUBLICITÉ :

Directrice de clientèle : Sophie Folgoas

(01 41 58 52 51)

sophie.folgoas@guitarpartmag.com

Distribution

MLP



N° commission paritaire : 0318K84544
N° ISSN : 1273-1609
Dépôt légal : 2^e semestre 2021.
Imprimé par : Imprimerie de Compiègne,
2 avenue Berthelot – ZAC de Mercières – B.P.
60254 - 60205 COMPIÈGNE
Diffusion en Belgique : AMP
Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles.
Tel : (02) 525.14.11 E-mail : info@ampnet.be
Les indications de marques et adresses qui
figurent dans les pages rédactionnelles
sont fournies à titre informatif, sans aucun
but publicitaire. Toute reproduction de textes,
photos, vidéos logos, musiques publiés dans
ce numéro est rigoureusement interdite
sans l'accord express de l'éditeur. Traçabilité
papier (PEFC) : 100 %. Pourcentage de fibres
recyclées : 55 %. Ville et pays de production du
papier utilisé : PERLEN - Suisse. Ville et pays de
d'impression des documents : COMPIÈGNE -
France. Ptot : 0,006 kg/tonne.





sommaire

GUITAR PART 332 - NOVEMBRE 2021



54



34



10
Gibson Les Paul
« Number One »



26
Jared James
Nichols

© Presse / Fender / Gibson / Christies

Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock
Les Paul « Number One » **10**
Mosrite Johnny Ramone **12**

COURRIER 14

DÉCOUVERTES 16

Le sélecteur **16**

RENCONTRES 18

Robert Jon & The Wreck **18**
Mastodon **20**
Dream Theater **22**
Jared James Nichols **26**
Yes **30**

EN COUVERTURE 34

Jerry Cantrell **34**

MUSIQUES 40

Disques, DVD, livres...

Matos

Les objets du désir

BUZZ 44

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 52

5 alternatives à la Big Muff à moins de 48 €

À L'ESSAI 54

Fender Player Plus Stratocaster // Cort
GB64JJ // Schecter Cesar Soto E-1 //
Gibson Custom 1958 Les Paul Junior DC
// Matoscope: LR Baggs VoicePrint DI

EFFECT CENTER 64

GP vous fait de l'effet...

Thrilltone Northern Lights // IT-11
Sparkling Boost // Electro-Harmonix
Mainframe // JHS 3 Series

CLASH TEST 68

Mooer Tube Engine
vs Seymour Duncan Power Stage 170

GUIDE D'ACHAT 70

Combos tout-lampes, tout-terrain

Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Dossier

Red Hot Chili Peppers : « Blood
Sugar Sex Magik » a 30 ans ! **76**

Learn & Play

La méthode GP **80**
Guitar Theory **82**
Les riffs de l'actu **84**
Blues **86**
Jazz Club **88**
Bass Corner **92**

GP Sessions

Geoffrey
Chaurand **94**

66



60



LE SON QUI REND FIER

G5622 ELECTROMATIC® CENTER BLOCK

GRETSCH
GRETSCHGUITARS.COM

© 2020 Fender Musical Instruments Corporation. Bigsby® sont des marques déposées à FMIC, Gretsch® et Electromatic® sont des marques déposées à Fred W. Gretsch Enterprises, Ltd. et utilisés ici sous licence. Tous droits réservés.

M Magazine

Ozzy Osbourne

« SUR MON NOUVEL ALBUM, JE TRAVAILLE AVEC JEFF BECK, ERIC CLAPTON, TONY IOMMI ET ZAKK WYLDE »



Voilà ce qu'a lâché Ozzy Osbourne (72 ans) lors de son émission *Ozzy's Boneyard* sur SiriusXm. Malgré ces invités prestigieux, l'essentiel des guitares est assuré par son producteur Andrew Watt (Justin Bieber, Post Malone), déjà responsable du précédent album, « Ordinary Man », en 2020. Chad Smith (RHCP) et Taylor Hawkins (Foo Fighters) se relaieront à la batterie et Robert Trujillo (Metallica) reviendra à la basse. Simple guest en studio, Zakk Wylde

reprendra du service sur la dernière partie de la tournée d'adieux (maintes fois repoussée) « No More Tour 2 » en Europe (sauf en France) fin janvier 2022. L'album « No More Tears », lui, fête ses 30 ans avec son lot de version live et démos, comme ce duo sur *Helraiser* entre Ozzy et son ami Lemmy, qui lui avait écrit quatre titres. L'album a fait un carton et Lemmy aimait à dire qu'il avait gagné plus d'argent avec ça qu'en 15 ans de carrière avec Motörhead...

© Benoit Fillette



© Presse

C'EST DIT!
DAVID LEE ROTH

« Je prends ma retraite. C'est la première et unique annonce officielle. Vous avez la nouvelle, partagez-la avec le monde. Je ne vais pas commenter en détail cette déclaration. L'explication est dans un coffre-fort. Ce sont mes cinq derniers concerts... Lorsque je suis face à mon public, que vous veniez avec un ukulélé ou une fanfare, tout ce que je vous demande, c'est de me donner tout ce que vous avez à donner. C'est ce que j'ai fait ces 50 dernières années. J'ai donné tout ce que j'avais à donner. Ça a été un périple incroyable et génial, je n'ai aucun regret, rien à dire sur personne. Vous me manquerez tous », a déclaré David Lee Roth au journal *Las Vegas Review*.

Les cinq derniers concerts de l'ex-chanteur de Van Halen, âgé de 66 ans, se tiendront au House Of Blues du Mandalay Bay (Las Vegas), entre le réveillon du nouvel an et début janvier 2022.

ROCK EN SEINE, LE RETOUR

Après deux années de silence, Covid oblige, Rock En Seine sera de retour, toujours sur le Domaine National de Saint-Cloud, du 25 au 28 août 2022. Comme pour rattraper le temps perdu, le festival parisien proposera non pas trois, mais quatre jours de musique et a révélé une première salve de noms. On retiendra la venue de Nick Cave & The Bad Seeds pour deux heures de concert, le rock psychédé de Tame Impala et de The Limiñanas, le post-punk sous influence shoegaze de DIIV ou encore Kraftwerk, groupe pionnier de l'électro. Concernant la journée du jeudi 25 août, rien n'a pour l'instant filtré quant à son déroulement et sa programmation, l'équipe du festival préférant laisser quelque peu planer le mystère...





KEEP ON ROCKIN' (1000)

La première édition française de *Rockin' 1000* avait fait grand bruit en 2019 et attiré 55 000 spectateurs au Stade de France, mais la crise Covid-19 a eu raison de sa seconde édition... qui aura bien lieu en 2022, le 14 mai. Après Nono Krief, Mathieu Chedid sera l'invité spécial de ce rassemblement géant, où 1 000 musiciens sélectionnés en amont (guitare, basse, batterie, chant) reprendront à l'unisson les plus grands standards du rock. L'idée est née en 2015, quand Fabio Zaffagnini et ses amis ont lancé un appel aux Foo Fighters pour qu'ils viennent jouer chez eux, à Cesena, en Italie, avec un vidéo virale de *Learn To Fly* (plus de 56 millions de vues). Pari osé, pari gagné. Dave Grohl avait rajouté une date sur sa tournée. ▶

ANGUILLE SOUS ROCK

Voilà un drôle d'effet secondaire des grands festivals rapporté par le journal anglais *The Guardian*. Lors de l'édition 2019 du festival de Glastonbury dans le Somerset en Angleterre, des scientifiques de l'université galloise de Bangor ont réalisé des prélèvements en amont et en aval de la rivière Whitelake, à proximité du site, et ont relevé des niveaux particulièrement élevés de drogues, en raison des quantités d'urine déversées dans la nature ! Malgré une campagne de sensibilisation (« *Don't pee in the land* ») lancée par les organisateurs, des concentrations importantes (jusqu'à cent fois plus élevées !) de MDMA (ecstasy) et de cocaïne ont été retrouvées dans l'eau, au point de représenter une menace pour la vie aquatique locale, en particulier l'anguille européenne, une espèce rare et protégée. Il est en revanche trop tôt pour évaluer si les anguilles ont souffert du concert de Coldplay durant l'édition virtuelle de 2021... ▶



À 87 ans, **John Mayall** a annoncé prendre sa retraite des concerts et arrêter les tournées.



Murray Head interprétera son tube de 1975 *Say It Ain't So* et l'album du même nom dans son intégralité sur sa tournée française fin novembre, qui passera par l'Olympia le 8 décembre.



commenté Barrett pour expliquer théâtral a diverti d'innombrables fans de Milwaukee depuis son premier concert dans le Wisconsin en 1973. Je lui souhaite la bienvenue aujourd'hui en proclamant le 1^{er} octobre "Alice Cooper Day" dans toute la ville de Milwaukee. » ▶

Mégateuf

À l'occasion du concert d'Alice Cooper au BMO Harris Pavilion de Milwaukee le 1^{er} octobre dernier, le maire de la ville Tom Barrett a déclaré ce jour comme étant dorénavant le « Alice Cooper Day ». « Si vous êtes de Milwaukee, vous ne pouvez pas oublier la leçon d'histoire d'Alice Cooper sur la ville donnée aux personnages Wayne et Garth du film *Wayne's World* datant de 1992, dans lequel il a inventé l'expression "Mil-ee-wau-kay", a son choix. Le parrain du shock rock

Le guitariste de Judas Priest, **Richie Faulkner** (41 ans), a subi une opération du cœur en urgence à la fin d'un festival aux États-Unis. Son hospitalisation a entraîné un (nouveau) report de la tournée anniversaire 50 Years Of Heavy Metal.

Après avoir prêté son fameux trône à Axl Rose, **Dave Grohl** a volé au secours de Darin Wall, bassiste d'un groupe de metal (Greyhawk), pour qu'il remonte sur scène. En septembre, Wall avait été blessé à la jambe en s'opposant à un assaillant armé, devant une salle de concert dans l'Idaho.

Annulée en 2020, la 31^e édition du **salon Musicora** se tiendra à La Seine Musicale (92) du 19 au 21 novembre.

Avec ses cheveux bleus, **Jack White** a inauguré fin septembre sa troisième boutique Third Man Records à Londres.

Écoute-moi ça ! ▶

Eels

Avec *Good Night On Earth*, c'est comme si E avait saisi le mojo rock de -M-. Un titre à guitare énergique (enfin) avec des claps qui devance l'album « *Extreme Witchcraft* » (28/01/22), produit par John Parish (PJ Harvey), vingt ans après « *Souljacker* ».



Ghost

Après deux ans de silence, Ghost a mis en ligne *Hunter's Moon*, un nouveau morceau disponible sur la B.O. du film d'horreur *Halloween Kills*. Illustrant le générique de fin, ce titre sortira en 45-tours collector en janvier prochain.



Volbeat

Le groupe heavy-rock danois vient de dévoiler *Shotgun Blues*, une histoire de fantômes tirée de son huitième album « *Servant Of The Mind* » (3/12). En tournée française en mai, Volbeat sera aussi en tête d'affiche du Hellfest le 17 juin.



LA FÊTE À EDDIE

Le chanteur de Pearl Jam a sauvé la soirée d'ouverture du Ohana Fest, son propre festival, qui s'est tenu à Dana Point, en Californie, fin septembre. Un week-end de 3 jours, avec Kings Of Leon, Eddie Vedder en solo et Pearl Jam en têtes d'affiche. Mais le vendredi matin (26/09), les frères Followill ont dû annuler leur participation, en raison du décès de leur mère. Qu'à cela ne tienne, le chanteur de Pearl Jam a créé la surprise en jouant avec un supergroupe de reprises : Chad Smith (RHCP) à la batterie, Pino Palladino à la basse, Andrew Watt (le producteur d'Ozzy qui est décidément partout !) et

Josh Klinghoffer aux guitares (l'ex-RHCP a rejoint Pearl Jam comme guitariste additionnel sur toute la tournée), ainsi que le songwriter Glenn Hansard et Olivia Vedder, 17 ans, la fille d'Eddie. Tout ce beau monde a joué des reprises de Pearl Jam (*Porch*, *Corduroy*), The Who (*I'm One*), Pretenders (*Precious*), REM (*Drive*), Prince (*Purple Rain*), et fait un clin d'œil aux Kings Of Leon (*Molly's Chambers*). La veille, ils avaient donné un concert intimiste sur la place devant leurs proches. Bien joué Eddie! 🎵



© Benoît Fillette



RIEN N'ARRÊTE DEEP PURPLE!

« Quoi, Deep Purple revient déjà avec un nouvel album? Et c'est un album de reprises? ». À l'été 2020, Deep Purple sortait « Whoosh! » en pleine pandémie, refermant ainsi le triptyque produit par Bob Ezrin (Alice Cooper, Pink Floyd) comprenant « NOW What?! » et « inFinite », qui devait être l'album sans fin. Le groupe a récidivé en plein confinement avec « Turning To Crime » (26/11), reprenant une douzaine de titres de Dylan, Cream, Yardbirds, Fleetwood Mac... plus un medley final (Booker T, Traffic...) car ils débordaient d'idées! Un premier extrait, *7 And 7 Is de Love*, est déjà en écoute. 🎵



CONCOURS

GAGNE TA STRAT EN LEGO

Livrée en briques noires et rouges, elle a (presque) tout d'une grande. Cette réplique officielle de la Fender Stratocaster est un joli bibelot de 35 cm qui ne devrait avoir aucun mal à trouver sa place dans votre salon. Un jouet pour adultes qui compte plus de 1 000 pièces (c'est marqué sur la boîte, référence 21329)! Vendue 99 € avec son vibrato mobile, son jack en caoutchouc et sa sangle en tissu, cette Strat est complétée par une réplique en Lego de l'ampli Fender et son footswitch. C'est Noël avant l'heure : GP et Lego vous offrent 2 kits Strat. Répondez à la question : « de quel modèle Fender s'inspire ce petit ampli Lego ? ». Envoyez votre réponse par e-mail à concours@guitarpartmag.com en précisant vos coordonnées complètes.



NÉCRO

Le songwriter britannique **Michael Chapman**, décédé à 80 ans (10/09). Il a publié 50 albums et influencé plusieurs générations de guitaristes : Supergrass, Sonic Youth, Kurt Vile... || Le guitariste brésilien **Vitto Meirelles**, âgé d'une cinquantaine d'années (il restait énigmatique sur son âge), décédé le 18/09. || Le guitariste **Olivier Libaux** (57 ans), cofondateur du projet de reprises Nouvelle Vague, retrouvé mort chez lui (29/09). || Notre confrère **Vincent Hanon** (50 ans), journaliste de *Rock & Folk* (2/10). || **Alan Lancaster** (72 ans), bassiste et cofondateur de Status Quo qu'il a quitté en 1985. En 2013, il avait participé au Frantic Four Reunion Tour, réunissant les membres d'origine. || **Deon Estus** (65 ans), bassiste de Wham! et des deux premiers albums solo de George Michael, décédé le 12/10.



LE GROS 4!

Il n'y a pas que les Américains qui ont leurs poids lourds! En France aussi, on a notre « Big 4 » : Ultra Vomit, Mass Hysteria, Tagada Jones et No One Is Innocent vont investir huit Zéniths (et autres) début 2022. Le « Gros 4 » passera à Strasbourg (15/01), Lille (28/01), Dijon (4/02), Lyon (5/02), Quimper (11/02), Caen (12/02), Toulouse (18/02) et Montpellier (19/02). Soirée unique, tarif unique (42 €) et pas de jaloux : l'ordre de passage sera tiré au sort chaque soir! 🎵





Gibson®

INTRODUCING THE
**GENERATION
COLLECTION**

FEATURING THE EXCLUSIVE GIBSON PLAYER PORT™
FOR A MORE IMMERSIVE SONIC EXPERIENCE

GIBSON.COM/GENERATION

G-00

G-45

G-WRITER

G-200

*Présentation de la "Generation Collection" avec en exclusivité le Gibson Player Port pour une expérience sonore plus immersive

« NUMBER ONE » : la LES PAUL selon LES PAUL

C'EST UN INSTRUMENT ASSEZ FONDAMENTAL DANS L'HISTOIRE DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE QUI S'EST VENDU LE 13 OCTOBRE CHEZ CHRISTIE'S À NEW YORK, FAISANT GRIMPER LES ENCHÈRES JUSQU'À 930 000 \$: LA LES PAUL « NUMBER ONE »... DE LES PAUL LUI-MÊME !

Si les expérimentations antérieures à son contrat avec Gibson sont bien connues (The Log, The Clunker...), cette guitare est moins souvent évoquée dans la littérature, alors qu'elle correspond sans doute plus qu'aucune autre à la vision qu'avait Les Paul de son modèle signature dans les années 50. Surnommé « Number One », il s'agit d'un des prototypes de LP Goldtop fournis par Gibson en 1952 au guitariste, qui, en bidouilleur invétéré, a largement modifié l'instrument : en somme, la Les Paul selon Les Paul ! Une guitare visible sur nombre de photographies de l'artiste – qui jouait plutôt bien le jeu de l'endossement aux côtés de sa compagne Mary Ford, laquelle s'affichait alors avec un précédent prototype, sans binding de manche – du moins jusqu'en 1955, avant qu'il n'adopte le nouveau modèle Les Paul Custom noir (Black Beauty). Ce qui ne l'empêchera pas de continuer à utiliser celle-ci comme plateforme d'expérimentations jusque dans les années 70.

FrankenPaul

Parmi les modifications opérées par l'artiste, on remarque tout d'abord un Vib-rola Kauffman (Doc Kauffman avait été le premier à déposer un brevet de vibrato pour guitare à la fin des années 1920 avant de collaborer avec Rickenbacker dans les années 30, puis de s'associer avec Leo Fender pour fonder K&F dans les années 40). Ce vibrato fonctionnait

de manière latérale, dans l'axe du plan de la guitare, contrairement aux systèmes ultérieurs comme le Bigsby ou le vibrato de la Strat. Un système préféré au cordier trapèze que Les Paul avait pourtant lui-même breveté et proposé à Gibson ! Il faut dire que ce cordier s'était avéré décevant et aurait nécessité un angle de renversement du manche plus important. En guise de chevalet, Les Paul avait installé une barre d'acier, pour un sustain optimal (mais sans possibilité d'ajuster l'intonation) où l'on distingue d'ailleurs six petit trous, comme une version brute du chevalet Wraparound mis en place par Gibson en 1954.

Les interventions de Les Paul au niveau de l'électronique sont plus étonnantes encore : celui-ci avait ouvert une grande cavité centrale – au tournevis et au marteau, et dissimulée ensuite sous une plaque de protection surdimensionnée – non seulement pour déplacer les micros d'avant en arrière pour trouver précisément le son recherché et capter aux mieux les harmoniques, mais où il ajouterait également par la suite une bobine fantôme (Q-coil) permettant de transformer le P-90 côté chevalet en humbucker (avant l'invention du PAF de Seth Lover vraisemblablement) ! À l'arrière, c'est la cavité du sélecteur qui a été élargie pour accueillir une seconde bobine, connectée au micro

Si ce modèle portant sa griffe était assurément une consécration pour Les Paul, ce prototype témoigne aussi de son insatiable appétit d'expérimentation...



Les Paul et Mary Ford dans leur studio de Mahwah, dans le New Jersey



Notez les petits trous dans le chevalet d'acier, comme s'ils avaient été prévus pour une utilisation « Wraparound » en passant les cordes au travers...



La cavité du sélecteur de micro a été agrandie pour accueillir une bobine transformant le micro manche en humbucker.



Les micros pouvaient être placés à n'importe quelle endroit entre le manche et le chevalet. Entre les deux, une bobine additionnelle transforme le micro chevalet en humbucker.



Les deux réglages d'origine ont été complétés par un transformateur haute/basse impédance, un sélecteur à deux positions et une embase jack.

manche. Tom Doyle, ingé-son, luthier et guitar-tech de Les Paul pendant 45 ans, à qui Les Paul avait finalement fait don de l'instrument, explique que celui-ci utilisait le principe de réduction du bruit par double bobinage depuis la fin des années 40 (le dépôt de brevet de Seth Lover date de 1955). « Il n'aimait pas le rendu des humbuckers avec les bobines côte à côte... Il préférait mettre les bobines à différents endroits de la guitare – avec cette méthode, il réduisait tout de même les interférences – pour avoir un son plus clair et sans distorsion. »

Prudence et impédance

Et du côté des réglages, là aussi les choix de Lester s'éloignent du standard Gibson

avec une seule tonalité et un seul volume général (d'origine sur ce prototype). Ceux-ci sont complétés – là aussi après avoir largement évidé le corps de l'instrument – par un sélecteur rotatif à deux positions relié à un transformateur dédié et une deuxième sortie jack, à même la table, celle-ci servant sur scène pour se brancher dans un ampli avec un signal haute impédance, tandis que la prise d'origine, sur la tranche, servait en enregistrement, branchée en basse impédance directement dans la console. Selon Tom Doyle, Les Paul préférait lors de ses prestations avoir le jack sur la table plutôt que sur la tranche pour limiter les risques de débranchement intempestif ! Et les micros eux-mêmes avaient fait l'objet de modifications, adaptés et rebobinés pour une utilisation basse impédance (le micro manche ayant apparemment hérité d'aimants

provenant d'un DeArmond Dynasonic). Doyle se souvient par ailleurs avoir refretté l'instrument à trois reprises, installant progressivement des frettes de plus gros calibre, et l'usure de la touche, presque scallopede par endroits, dénote un instrument qui a été beaucoup joué. « Il adorait le son de cette guitare, son sustain. Il ne s'en est jamais vraiment détourné. Il s'efforçait d'en tirer les sons qu'il recherchait... »

Présentée par Tom Doyle et Gene Paul (le fils de Les), la guitare était mise en vente avec une console d'enregistrement à bande Ampex 307 de 1954, issue du studio de Les Paul et Mary Ford dans le New Jersey, et estimée au départ entre 100 000 \$ et 150 000 \$ chez Christie's, mais a fait grimper les enchères jusqu'à 930 000 \$. Les Paul, le guitariste-inventeur, continue de faire rêver... ❶

LA MOSRITE DE JOHNNY RAMONE FRISE LE MILLION

L'EMBLÉMATIQUE MOSRITE VENTURES II DE JOHNNY RAMONE ÉTAIT EN VENTE À BOSTON CHEZ RR AUCTION FIN SEPTEMBRE ET A TROUVÉ PRENEUR POUR LA COQUETTE SOMME DE 937 500 \$!

L'instrument avait été acquis par le guitariste en 1977, en remplacement de son précédent modèle Ventures II bleu, volé après un concert à Chicago. Cette Mosrite de 1965 avait été modifiée et le vibrato remplacé par un cordier fixe; et par la suite, le guitar-tech du groupe, "Little Matt" Lolya, changera les mécaniques Kluson pour des Grover, et installera de nouveaux micros, un DiMarzio FS1 au chevalet en 1979, et un mini-humbucker Seymour Duncan SM en 1983. C'était la guitare de prédilection de John Cummings, alias Johnny Ramone (1948-2004), pendant deux décennies, sur les quinze albums studio du groupe comme en live: de novembre 1977 à août 1996, celle-ci a connu près de deux mille concerts avec les Ramones. L'instrument avait été signé au dos par son propriétaire (« *my main guitar* »); et les cordes et la sangle, scotchées à la guitare (et même des médiators), sont restées en place depuis le dernier concert des Ramones le 6 août 1996 à Los Angeles. D'autres objets du groupe étaient également en vente ce jour-là dont un micro SM58 utilisé par Joey Ramone lors de cet ultime concert (13 125 \$), les paroles manuscrites de *She Talks To Rainbows* (3875 \$) et un modèle signature Mark-2 Johnny Ramone (46 875 \$). ■



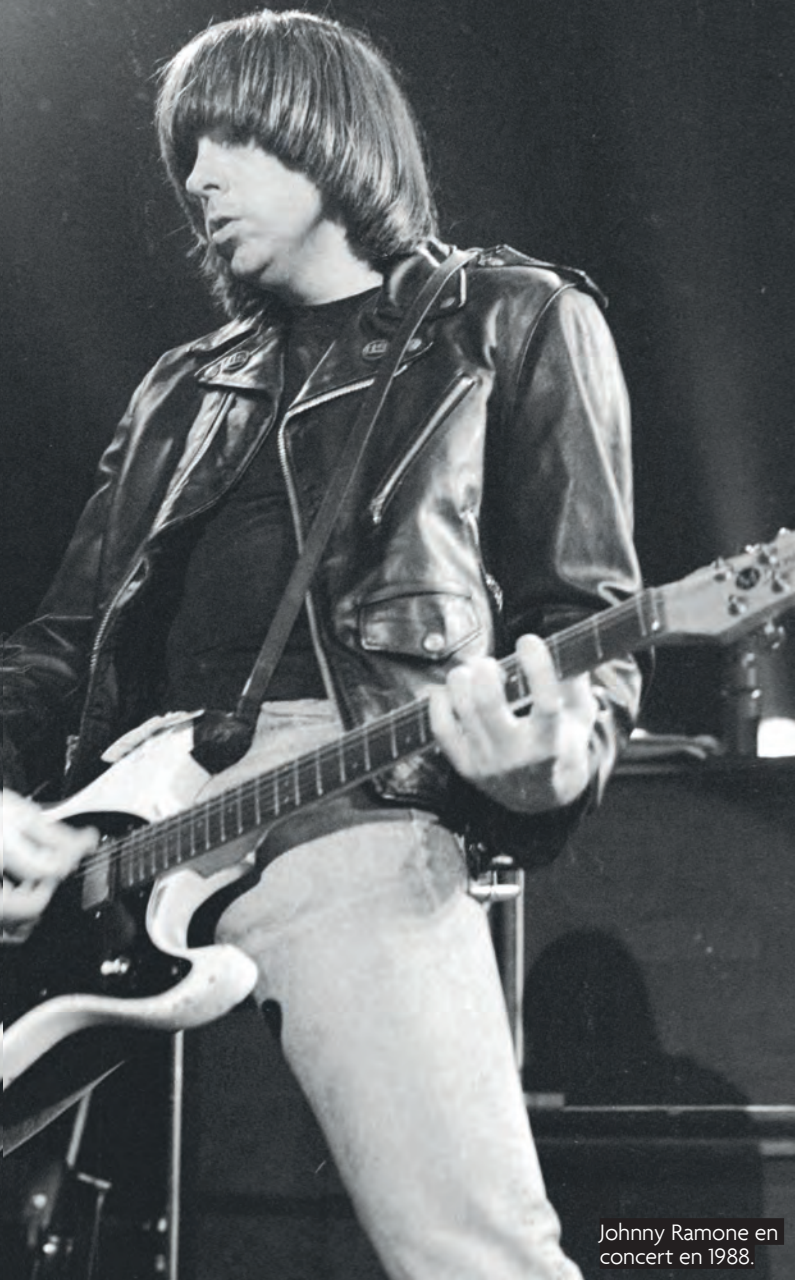
On constatera que le modèle signature Mark-2 Johnny Ramone conservait la plupart des attributs de son modèle fétiche.



Les micros d'origine avaient été remplacés par un DiMarzio FS1 et un mini-humbucker Seymour Duncan.



Johnny Ramone
My main guitar
1977-1996



Johnny Ramone en concert en 1988.



© Ian Harper / RR Auction

DREAM THEATER

A VIEW FROM THE TOP OF THE WORLD



15ÈME ALBUM ! 7 TITRES ET 70 MINUTES !
PRODUIT PAR JOHN PETRUCCI ET MIXÉ PAR ANDY SNEAP

COFFRET DELUXE ULTRA LIMITÉ · 2CD/BLU-RAY ARTBOOK
DIGIPAK · 2LP+CD · DIGITAL

SORTIE LE 22/10

« Egalement disponible en 2CD+BLU-RAY · DIGIPAK · 2LP+CD · DIGITAL »

TOP OF THE WORLD TOUR :

25 avril 2022 | Palais des Sports | PARIS · 26 avril 2022 | Le Liberté | RENNES
27 avril 2022 | Arkéa Arena | BORDEAUX · 3 mai 2022 | Zénith Métropole | TOULOUSE



SONY MUSIC

www.INSIDEOUTMUSIC.COM

INSIDEOUT
MUSIC



NOUVELLE RUBRIQUE!



Le Bassman joue son Watou

Bonjour GP! Je viens de lire votre numéro sur « Nevermind »; merci! La rubrique sur les groupes des années 90 me rappelle mes premiers *Guitar Part*: n° 23 d'après mes fouilles (j'ai le n° 4, mais je me souviens l'avoir commandé pour *The Needle And The Damage Done!*). Voici un **Fender Bassman** fabriqué fin 1966 (date des transfo en tout cas), circuit AB165, vraisemblablement commercialisé début 1967. Un des derniers Blackface en somme. Il a une histoire assez particulière, car il est resté dans une vieille maison ni habitée ni chauffée pendant environ 40 ans. Il appartenait à l'orchestre de mon beau-père (les Watou City Boys), du nom d'un village près de la frontière belge. Il faisait partie du matériel du groupe au même titre que la batterie de mon père (aussi chanteur), d'autres amplis dont un MI (Musique Industrie), une basse Rosetti/Egmond, des micros, sonos etc. Après une très longue brouille familiale, mon beau-père a renoué avec son frère aîné (accordéoniste). Une grande partie du



matériel a disparu, mais il a pu récupérer le Bassman et (l'épave de) la basse, un micro Shure SH55s des 70's (que je n'ai pu sauver malheureusement et qui est devenu une lampe montée sur pied de micro pour table!) et un vieux footswitch Davoli que j'ai transformé en atténuateur: oui un Bassman ça sonne très fort. L'ampli a bourlingué tous les week-ends dans la camionnette jusqu'au milieu des 70's, et je l'ai remis en service en changeant le minimum de choses (condos d'alim, de bias, quelques résistances, les lampes de puissances et une 12AX7 qui était microphonique). À part ça et deux coins métalliques qui manquaient au cabinet (2x12" surdimensionné avec deux Jensen C12Q), tout est d'origine. J'ai recollé le tolex par endroits, dérouillé au mieux, nettoyé les potards etc. Il me sert pour enregistrer les basses, barytons (j'ai une Danelectro 63 Reissue et une basse Squier Bronco), mais aussi les guitares (avec l'atténuateur). Cela m'amène à mon autre ampli, le **Champ 5f1** que j'ai



fait dans un cab de Blues Junior vide: celui-ci me sert essentiellement à la maison, pour enregistrer. Vous verrez au passage mon Carvin Vintage 16 et ma copie maison de reverb unit (que je branche dans le Champ ou le Bassman). Sincères salutations,

Bruno Lannoo

Les Paul maison

Bonjour, tout d'abord merci d'avoir publié ma Derrig Replica dans le numéro de décembre dernier, cela m'a encouragé... Je vous présente donc ma troisième réalisation, une guitare type Les Paul 59' avec APH-2, Vip Pots, teinte aniline et finish cellulo... et un nouveau logo! Merci encore, **Cédric/Zazoo Guitars**

GP Bravo Cédric! La Les Paul semble être votre instrument de prédilection. Si d'autres lecteurs se sentent une âme de luthier, vos réalisations sont les bienvenues dans ces pages! 🎸





MON TABLEAU DE BOARD

Très orienté Pink Floyd

Bonjour, voici mon « Tableau de Board »... Très orienté Pink Floyd, mon pedalboard se devait d'être aérien ! Les pédales sont donc surélevées sur un stand (Pronomic Mxs-600) qui héberge également le rack 19" 4U d'un PC ainsi qu'un plateau télescopique (RackMatic) qui supporte le clavier et le track-ball du PC ainsi que le contrôleur USB de Protools. Une patch 19" 1U (Behringer PX3000 Ultra Patch) permet d'accéder très facilement à l'entrée et à la sortie de chacune des 12 pédales, elles-mêmes câblées en série en l'absence de jack inséré. Des cordons jack permettent ainsi de strapper les effets inutilisés et aussi de modifier leur ordre. En sortie, le **looper Boss RC-300** est également surélevé, mais deux switches au sol (Lead Foot FS-2) permettent de commander au pied les fonctions « Undo/Redo », « Rec/Play », « Delete » et « Stop » des trois pistes grâce à un sélecteur « Track #1, 2 ou 3 » ajouté sur le looper. Les commandes des fonctions générales de la loop station « All Start/Stop », « FX On/OFF » et « Function » sont également commandées au sol par deux autres footswitches. Pour en revenir à l'essentiel, la première pédale est une **MXR Dyna Comp** qui me sert de compresseur bien sûr, mais aussi de buffer, même en l'absence de compression. Il est suivi d'une **fuzz** « fabrication maison ». Suivent ensuite trois pédales de distorsions : l'**OD808 de Maxon**, la **Vick Audio Ram PI**, puis la subtile **Buffalo de Evolution**. Ensuite la traditionnelle **Chorus de MXR**, la non moins traditionnelle **MXR Phase 90**, la **Vibe Machine de DryBell**, puis la **Moer Elec Lady** en guise de Mistress. On termine avec trois spatialisations : le rigoureux **Nova Delay de TC electronic**, le permanent **Catalinbread Echorec** et la **Reverb MXR**. ■

Christian Comte



ERIC CLAPTON

THE LADY IN THE BALCONY: LOCKDOWN SESSIONS

Un des concerts les plus intimes et authentiques de la carrière d'Eric Clapton.

17 titres en acoustique avec Nathan East (basse et chœurs), Steve Gadd (batterie) et Chris Stainton (claviers), enregistrés en février 2021 dans le cadre feutré d'un manoir anglais.

Inclus *Layla*, *Black Magic Woman*, *Tears in Heaven*...

Dès le 12 novembre en physique et en digital.
Disponible en 4K UHD & Blu-ray / Son Dolby Atmos.



www.ericclapton.com
www.whereseric.com
www.mercurystudios.co



LE SON POP-ROCK

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



« Meandering Soul »
(Klonosphere/Season Of Mist)



DJIIN

RENNES DES TÉNÉBRES

À classer entre Black Sabbath et Kadavar

LE QUATRIÈME ALBUM DE DJIIN LOUVOIE ENTRE DOOM SOMBRE ET ROCK PSYCHÉDELIQUE BOURRÉ DE RÉFÉRENCES AUX ANNÉES 70, AVEC QUELQUES ESCAPADES PLUS STONER.

Formé en 2015, Djiin a fait ses armes sur scène, et le groupe rennais a sorti deux albums live avant de goûter aux joies du studio. « Au début, nous demandions à un lieu si nous pouvions y jouer, parfois sans rien avoir à faire écouter au programmeur, à part quelques démos mal enregistrées dans un garage. Nous ne pensions pas au studio, nous voulions juste faire des concerts, et cela a duré pendant au moins deux ans. Un jour, dans le cadre du festival Tam-Tam à Rennes, on nous a proposé d'enregistrer notre passage en multipistes. C'était quand même mieux que nos démos ! » Après « The Freak » (2019), enregistré cette fois en studio, Djiin se lance dans l'élaboration de « Meandering Soul »,

un album concept des plus mystiques. « Chaque morceau raconte une étape d'un voyage spirituel, celui d'une âme en recherche constante de sa personnalité et du sens de ce qui l'entoure. Ce fut très intéressant de composer d'une manière aussi illustrative où chaque passage et chaque leitmotiv devaient représenter un élément de l'histoire, un personnage, une émotion... » Une démarche artistique qui rappelle les seventies psychédéliques : « Les années 70 sont une source d'inspiration intarissable pour beaucoup de musiciens, tous styles confondus. C'est difficile de passer à côté d'Hendrix quand tu commences la guitare ou de Bonham quand tu es batteur. Cette période correspond à

une esthétique sonore guidée par les avancées technologiques de l'époque pour les amplis, les effets ou les périphériques d'enregistrement. C'était la liberté totale de créer. » On s'étonnera donc à peine de trouver au sein du quatuor une chanteuse qui joue... de la harpe électrique ! « L'incorporation de cet instrument s'est faite naturellement et ce fut un challenge très intéressant car, pour le coup, il n'y a pas de tutos pour t'aider à trouver les bonnes pédales ou l'ampli adéquat. Il faut donc expérimenter et pousser l'instrument au-delà de ses limites. C'est sans doute pour ça qu'il est parfois difficile de reconnaître le son de la harpe par moments, encore plus avec un son saturé. »



ORIGINE +
Rennes

OÙ LES ÉCOUTER +
<https://djiin.bandcamp.com/>

+ MATOS

Gibson SG standard et Firebird Studio Rev 70', Goya Rangemaster 109-R, Carlsbro TC-60, baffle Earth 4x12 Bass Reflex (HP WGS ET65), MXR Custom Badass (modified), EarthQuaker Devices Palisades V2 et The Depth, Dwarfcraft Silver Rose V2, Fulltone Octafuzz, JHS Supreme, Caroline Meteore, Ibanez Echo Shifter, Moog MF Ring, EHX Pitchfork, Carl Martin Octa-Switch MK3

À classer entre Blink-182 et The Story So Far



ORIGINE

Paris

OÙ L'ÉCOUTER?

<https://twotrainsleft.com>

TWO TRAINS LEFT
TOP OF THE POP-PUNK

MATOS

Third Eye Lust for Life Barritone, Fender Jazzmaster (avec des P-90), Mesa Boogie Dual Rectifier et 4x12 Mesa Boogie (high-gain), Fender Blues Deluxe, Marshall JCM et 4x12 Marshall, Walrus Voyager et Slo, TC Electronic Corona



« As Safe As Yesterday »
(autoproduction)

GRANDS FANS DE POP-PUNK, LES TWO TRAINS LEFT RÉALISENT UN SECOND EP REMPLI DE MÉLODIES, D'HARMONIES ET DE RIFFS CRUNCHY. L'ARME PARFAITE POUR CHASSER TOUTE FORME DE MOROSITÉ.

Après un premier EP en 2018 (« Sorry & Pathetic »), Two Trains Left remet le couvert avec « As Safe As Yesterday ». Des morceaux enregistrés en juin 2019 par le quatuor parisien, et qui n'ont pas été aussi impactés par ces derniers 18 mois anxiogènes que nombre de groupes et artistes, indépendants ou non. « *Le covid n'a pas été un problème. On pourrait même dire qu'au contraire, cela nous a permis de mieux préparer stratégiquement la sortie de ces sept nouveaux titres et de nous concentrer sur nos clips.* » Et question vidéos, Two Trains Left n'a rien à envier à certaines formations de renom tant elles sont réussies, avec une vraie touche personnelle. « *Nous accordons autant d'importance à l'aspect visuel du groupe qu'à la musique. Nous n'avons pas envie de faire des clips pour faire des clips et nous essayons toujours de faire en sorte qu'ils apportent un plus au morceau, c'est pourquoi nous bossons depuis nos débuts avec les gens de Mediaoffline, aussi bien pour nos vidéos que pour nos visuels. C'est avant tout une relation de confiance : nous apportons les idées et nous leur laissons le contrôle sur l'aspect créatif par la suite.* » Quant à savoir si le pop-punk est aujourd'hui un style « daté », du moins aux oreilles de certains, les membres de Two Trains Left ont leur idée sur la question : « *Aujourd'hui, ce style revient quelque peu au goût du jour, notamment grâce à Machine Gun Kelly, mais il n'a jamais cessé d'évoluer. Quand on écoute des groupes tels que Neck Deep, The Story So Far ou Knuckle Puck, il est difficile de les comparer à Blink-182 et Sum 41 au début des années 2000. Au-delà du genre, la musique n'a pas forcément à être "datée" et c'est dommage de ne pas faire preuve d'ouverture d'esprit à cause d'idées préconçues. De plus, une scène pop-punk se développe en France. C'est plutôt une bonne chose, car plus nous serons nombreux, plus nous pourrions atteindre de nouvelles personnes.* »

©Alexis Fontaine

MASCOT LABEL GROUP

JOE BONAMASSA

"Time Clocks"

LE NOUVEL ALBUM STUDIO DE LA SUPERSTAR DU BLUES



Produit par Kevin Shirley
(Led Zeppelin, Iron Maiden, Dream Theater)
et mixé par Bob Clearmountain
(Bruce Springsteen, The Rolling Stones, Toto, Bon Jovi...).

En concert le 07 mai 2022 au Palais des Sports de Paris

**DISPONIBLE MAINTENANT EN CD BOX EDITION LIMITÉE,
EN DOUBLE LP VINYLE LIMITÉ COULEUR OR
ET EN DIGITAL**

GUITAR
PART

VERYSHOW
BY VERYGROUP

PROVOGUE

VISIT OUR WEBSTORE AT:
WWW.MASCOTLABELGROUP.COM

FACEBOOK.COM/MASCOTLABELGROUP
TWITTER.COM/MASCOTLABELGROU

YOUTUBE.COM/MASCOTLABELGROUP
INSTAGRAM.COM/MASCOTLABELGROUP

ROBERT JON - & - THE WRECK

ON DIRAIT LE SUD...

MES GUITARES

GUITARISTE BOURRÉ DE TALENT AU JEU ÉNERGIQUE ET HABITÉ, HENRY JAMES A CONQUIS LE PUBLIC DU CLUB PARISIEN LES ÉTOILES LE LENDEMAIN DE NOTRE INTERVIEW. IL ÉVOQUE POUR NOUS SES GUITARES FAVORITES. « J'ai récemment acheté une Epiphone Firebird de 2020. J'étais assez curieux au début, voire dubitatif, mais je suis très vite tombé amoureux de cette guitare quand je l'ai eue en mains. Je l'ai quelque peu customisée en remplaçant les micros, en ajoutant un vibrato et un chevalet Duesenberg. J'ai également pris avec moi une Gibson SG Special de 2016 accordée en open de Mi pour jouer les morceaux où il y a de la slide. J'ai aussi une Gibson Les Paul Studio 2008 vraiment terrible que j'adore. J'aime apporter une touche personnelle à mes instruments (micros, accastillages) ou les régler moi-même, du moment que cela ne demande pas trop de précision... Sinon, j'ai les mains qui tremblent (*rires*)! J'ai d'autres guitares chez moi, mais je n'ai emmené que ces trois-là pour notre tournée européenne. »



AVEC SON MÉLANGE DE CLASSIC-ROCK ET DE RHYTHM'N'BLUES TEINTÉ DE LOINTAINES EFFLUVES ROCK SUDISTE, ROBERT JON & THE WRECK COCHE TOUTES LES CASES POUR DEVENIR LA NOUVELLE COQUELUCHE DES AMATEURS DU GENRE. LE QUINTET CALIFORNIEN AUX PRESTATIONS LIVE GÉNÉREUSES À SOUHAIT SORT SON SIXIÈME ALBUM (DÉJÀ).

Le style de Robert Jon & The Wreck est souvent décrit comme du southern-rock. Cette classification vous convient-elle pleinement alors qu'on trouve dans votre musique des éléments aussi bien classic-rock que rhythm'n'blues, voire soul ?

Robert Jon Burrison (chant/guitare) : Les étiquettes sont là pour aider l'auditeur à comprendre ce qu'il va écouter, qu'il ait quelques repères en amont. Cela ne nous dérange pas d'être ainsi catalogués, mais effectivement notre musique ne s'arrête pas au southern-rock.
Henry James Schneekluth (guitare) : Le mieux, c'est que les gens écoutent nos albums pour se faire leur propre idée. Blues, rock'n'roll, rock & blues... Finalement, qu'importe le nom, du moment que le public apprécie (*rires*)!
RJB : Dans nos premiers albums, il y avait pas mal de guitare slide et

les gens, du moins aux États-Unis, ont fait des raccourcis : « OK, s'il y a de la slide, c'est forcément du southern-rock ! » En tant que groupe, nous jouons la musique qui nous plaît avec toutes les influences et les références qu'elle peut englober.

Depuis une dizaine d'années, on assiste à une sorte de revival dans ce style...

RJB : Il y a effectivement beaucoup de nouveaux groupes et artistes rattachés à ce style qui ont émergé depuis 10 ou 15 ans. Je ne saurais dire si c'est vraiment quelque chose de réellement nouveau, mais le public semble plus intéressé par ce type de musique. Je ne réfléchis pas trop à ce genre de chose... Je sais juste que c'est la musique qui nous vient naturellement lorsque nous jouons tous ensemble dans notre salle de répétition.

HJS : Dans les années 70, le rock était très populaire, puis il a quelque peu disparu dans les années 80 au profit du rap, de la musique pop... Aujourd'hui, le rock reprend quelque peu sa véritable place, sans doute grâce à Internet d'ailleurs. Les gens peuvent écouter du rock via des plateformes dédiées à ce style, ce qui permet à des groupes – comme le nôtre – de développer plus facilement leur propre fanbase.

« Last Light On The Highway », votre précédent album, est sorti en mai 2020 au plus fort de la pandémie. On imagine que vous



avez dû accuser le coup...

RJB : Oui et c'était d'autant plus dur à vivre que nous avons toujours eu l'habitude de sortir un disque, puis de partir en tournée dans la foulée pour le défendre, ce qui ne fut pas le cas pour celui-ci. Forcément, cela a beaucoup chamboulé notre façon de fonctionner : nous nous sommes retrouvés chacun chez soi, à travailler devant notre ordinateur pour s'échanger des idées et continuer tant bien que mal le groupe... Je ne peux pas dire que j'ai préféré ou non faire comme ça. Il fallait accepter la situation et s'y adapter.

HJS : Ce qui nous a motivé durant cette période, c'est de voir que les écoutes de nos albums en streaming ont augmenté de manière conséquente. Bien sûr, nous aurions préféré être sur la route pour défendre ce disque, mais c'était intéressant de voir que nos fans continuaient de nous suivre malgré la situation.

Et plutôt que de ruminer, vous avez composé un nouvel album... Comme une réponse face à la pandémie ?

RJB : C'est exactement ça. Nous avions emmagasiné des idées chacun de notre côté et dès que nous avons pu tous

nous retrouver pour jouer, nous avons travaillé sur ces nouveaux morceaux. Cela a été très vite ensuite car nous étions tous sur la même longueur d'onde... et trop heureux de pouvoir enfin faire de la musique ensemble.

« Blues, rock'n'roll, rock & blues... Qu'importe l'étiquette du moment que le public apprécie ! »

Malgré la période durant laquelle il a été composé, « Shine A Light On Me Brother » semble d'une certaine manière plus joyeux que le précédent...

RJB : Je suis plutôt de nature optimiste. J'ai préféré me dire qu'après cette sombre période, nous verrions enfin la lumière, et cela a sans doute joué sur la composition des nouveaux morceaux, même si certains ne sont pas si « joyeux » que ça. Mais si tu as senti que l'ensemble était plus gai comparé au précédent disque, ça me va... C'est même une bonne chose (rires)!

Robert, en tant que chanteur/guitariste, est-ce toi le principal compositeur du groupe ?

RJB : Non, c'est un travail collégial. Chacun apporte des idées et nous les façonnons tous ensemble que ce soit pour trouver une progression d'accords ou pour écrire les textes. Certes, chaque chanson a sa propre histoire quant à sa création, mais la notion de groupe dans le processus de composition est primordiale.

Vos albums sont autoproduits. Comment expliquez-vous qu'aucun label ne vous ait fait une

proposition pour les sortir ?

RJB : Parce que personne ne s'est senti assez concerné pour le faire, tout simplement ! depuis dix ans, nous enregistrons et tournons avec nos propres moyens. Nous ne sommes pas du genre à attendre pendant des mois une éventuelle proposition d'une maison de disques. Ce n'est pas un choix pour rester indépendant à tout prix et nous sommes ouverts à toutes les propositions... Mais pour l'instant, nous n'en avons pas reçu. 🎵

« Shine A Light On Me Brother »
(Autoproduction)

MASTODON DOUBLE DOSE



GUEST WHO

Trois invités sont présents sur « Hushed And Grim » : la mère de Troy Sanders, Kim Thayil (Soundgarden) et Marcus King. « *Troy a toujours voulu que sa mère joue du cor sur un album de Mastodon ! Avec son jeu très bluesy, Brent a souvent été à Nashville pour jammer et est ami avec Marcus King. Il lui a proposé de passer au studio pendant l'enregistrement. Ils ont un jeu de guitare assez similaire... D'ailleurs, quand j'écoute Gobblers Of Dregs, sur lequel il joue (on retrouve également le bluesman sur The Beast, ndlr), il m'est difficile de dire qui fait telle ou telle partie ! Quant à Kim Thayil, c'est une de mes plus grandes influences en tant que guitariste. Lorsque j'ai découvert Soundgarden, j'ai été époustouflé par ce mélange de punk-rock, de heavy-metal et de rock'n'roll... Kim a fait le solo de Had It All, une chanson qui parle de ce que l'on ressent quand on perd un proche. Cela fait référence à notre ami et manager Nick John (décédé en septembre 2018 des suites d'un cancer du pancréas, ndlr), mais ça nous évoquait aussi ce qui est arrivé à Chris Cornell. On sent toute l'émotion que Kim a mis dans ce solo... »*



POUR SON HUITIÈME ALBUM STUDIO, MASTODON A MIS LES BOUCHÉES DOUBLES. « HUSHED AND GRIM » EST UN PAVÉ MONUMENTAL DE PRESQUE 1H 30 DE MUSIQUE ET DE 15 TITRES, QUI RÉSUME PARFAITEMENT L'ÉVOLUTION DU QUATUOR D'ATLANTA TOUT AU LONG DE SA CARRIÈRE ET SA VOLONTÉ DE TOUJOURS SE RENOUVELER.

Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à faire un double album, le premier de votre carrière, plutôt qu'un simple ?

Bill Kelliher (guitare) : En raison de la pandémie et des différents confinements, nous nous sommes retrouvés avec plein d'idées et de riffs. Au départ, nous devons enregistrer douze morceaux afin d'avoir le choix de n'en retenir que neuf pour l'album. Avoir du choix, c'est toujours mieux pour élaborer la tracklist finale, car c'est ce qui va définir la dynamique d'un album. Mais après avoir mis en boîte les douze titres, il nous a été impossible de trancher. Nous avons donc sélectionné trois autres titres parmi les vingt-cinq que nous avions composés en amont. Nous n'avions jamais fait de double album auparavant alors que l'envie a toujours été présente, et le concept de ce disque – paroles et musique comprises – nous a poussé à aller jusqu'au bout. Disons que tout était réuni pour sortir un tel album.

Le fait que vous ayez désormais votre propre studio d'enregistrement a dû également jouer quant au choix de réaliser un double album, non ? Grâce au West End Sound, un studio

dont je suis le copropriétaire, tout a été fait sans précipitation et sans timing imposé du genre : « *vous avez quatre semaines pour tout finir* ». Nous avons pu prendre notre temps pour explorer chaque idée, chaque riff que l'un d'entre nous proposait. C'est sans doute l'expérience studio la plus détendue que nous ayons jamais eue. Autre point important : j'ai un home-studio bien équipé, ce qui nous a permis de travailler déjà en profondeur les premières démos. Puis, nous avons passé quatre semaines avec David Bottrill (*producteur de l'album, qui a travaillé avec Tool et Stone Sour, ndlr*) pour préparer le terrain avant l'enregistrement. Autant dire que nous étions prêts comme jamais lorsque nous avons commencé les prises !

À l'heure du streaming et de la musique à la demande, c'est tout de même un peu à contre-courant de faire un double album de 15 titres...

Que veux-tu, on ne se refait pas (*rires*) ! J'ai aujourd'hui 50 ans... J'ai découvert la musique avec l'envie d'écouter des albums, grandi avec cette culture du vinyle, comme la plupart des gens de ma génération. Je me fous totalement du streaming, même si je trouve que l'idée est plutôt bonne à la base. Mais c'est une autre histoire... Quand j'allais dans un magasin de disques, j'y passais des heures à éplucher les pochettes, à regarder les visuels, les notes, les paroles et les photos à l'intérieur. Et c'est encore de cette manière que nous concevons, avec Mastodon, la découverte d'un disque. Et nous n'allons pas changer notre manière de voir les choses parce que le streaming est plus populaire de nos jours. Je crois sincèrement qu'il y



Brann Dailor (batterie), Troy Sanders (basse), Brent Hinds et Bill Kelliher (guitares)

« C'est sans doute l'expérience studio la plus détendue que nous ayons jamais eue »

a encore beaucoup de personnes qui pensent comme nous et perpétuent ce genre de « tradition ».

Quelles sont les règles à suivre pour qu'un double album soit consistant du début jusqu'à la fin ?

C'est une excellente question (*rires*) ! Faire un double album, cela ne se décide pas comme ça, juste avec cinq ou six chansons, et en faisant du remplissage ensuite. Quand nous avons pris notre décision, nous avons déjà ces quinze morceaux prêts, des paroles aux structures, en passant par les solos et les arrangements. Des chansons que nous trouvons tous excellentes et qui font que l'ensemble a du sens et qu'il y a un lien qui les unit. Nous ne pouvions pas faire autrement que de sortir un double album. Enfin, si... Nous aurions même pu réaliser un triple tellement nous avons de titres en stock ! Nous avons enregistré ce disque comme s'il pouvait être le dernier d'une bande de potes...

On a l'impression que « Hushed And Grim » synthétise en quelque sorte votre évolution musicale depuis ces 10 ou 15 dernières années...

Avoir notre propre studio a rendu les choses plus faciles, car chacun pouvait y aller quand bon lui semblait pour composer ou tout simplement essayer une idée qu'il avait en tête. Au final, cela donne un disque très varié, avec des moments purement rock'n'roll, des passages presque southern-rock, de gros riffs... Alors oui, il y a dans « Hush And Grim » des petits éléments de chacun de nos albums précédents, mais avec une approche différente. Nous jouons ensemble depuis tellement longtemps que nous sommes capables de prendre du recul quand nous composons des nouveaux riffs. Si ça sonne trop comme quelque chose que nous avons déjà fait, nous changeons le rythme, la tonalité ou même les notes pour arriver à quelque chose d'unique.

Tu as dû pas mal changer ton choix de guitares selon la nature des morceaux...

J'ai beaucoup joué sur des Gibson Les Paul de la fin des 60's/début des 70's, chacune équipée de micros différents. Brent et moi avons joué, ce qui est assez nouveau, sur des guitares Banker (<https://bankerguitar.com>) construites par Matt Hughes. Il habite à Atlanta, non loin de chez nous et franchement, ses modèles sont bien meilleurs que certaines Gibson... Mais la guitare principale sur cet album, c'est ma Sparrowhawk (modèle signature de Bill chez ESP/LTD, *ndlr*). J'en ai plusieurs, également équipées de micros différents. J'ai récemment travaillé avec Mojotone pour élaborer mon propre micro, le Hellbender, un nom emprunté à une chanson que je jouais avec un de mes anciens groupes... Tu es le premier à qui je le dis ! Il devrait être disponible pour la sortie de l'album et sans doute sur mon prochain modèle signature ESP. J'ai aussi utilisé des Telecaster et des Stratocaster. Je ne suis pas un habitué de Fender, mais pour certaines ambiances plus country, c'était parfait... ■

« Hushed And Grim »
(Reprise Records/Warner)



DREAM THEATER

Modération

EN MOINS D'UN AN, JOHN PETRUCCI A ENCHAÎNÉ PAS MOINS DE TROIS ALBUMS. APRÈS SON DEUXIÈME EFFORT EN SOLITAIRE, « TERMINAL VELOCITY », UN INESPÉRÉ « LIQUID TENSION EXPERIMENT 3 » (22 ANS APRÈS LE PRÉCÉDENT), IL A ENCHAÎNÉ, AUSSI SEC, AVEC UN QUINZIÈME DREAM THEATER, « A VIEW FROM THE TOP OF THE WORLD », ET IL A MÊME TROUVÉ UN PEU DE TEMPS POUR BOUCLER UNE COLLABORATION AVEC MUSIC MAN SUR LA MAJESTY 8. AH, ET IL A AUSSI CRÉÉ SA PROPRE MARQUE DE BOURBON (JOHN PETRUCCI ROCK THE BARREL). VOUS AVEZ DIT « MODÉRATION » ?

Outre tes nombreuses activités ces derniers mois, on apprend que pour le nouvel album, vous avez aussi essayé les plâtres de votre propre quartier général (DTHQ)...

John Petrucci : Mais oui ! Nous en rêvions depuis si longtemps. Avant d'avoir notre propre espace, il nous fallait réserver un studio pour une période déterminée et respecter des horaires à chaque album. De même, pour la moindre séance de répétition, il n'était pas question de s'y prendre à la dernière minute. Il fallait aussi prévoir d'autres espaces pour stocker le matériel et des allers-retours pour

prendre ce dont nous avons besoin. Grâce à mon guitar-tech, Maddy (Matt Schieferstein), nous avons trouvé le lieu parfait pour nous. Nous avons pu y installer tout ce dont nous avons besoin pour enregistrer, répéter et stocker le matériel. Ce n'est pas loin de chez moi et j'ai même l'impression de me rendre au bureau chaque jour, comme tout le monde (*rires*).

La motivation d'une grande majorité des musiciens professionnels est de fuir les contraintes d'un travail régulier dans un bureau ou autre...

Toi, c'était ton rêve ?

Exactement, ah ah ! Oui, j'ai enfin trouvé un travail au bureau... Mais mes horaires ne sont pas vraiment ceux d'un employé normal. Le plus souvent, c'est de midi à minuit. Et quand je me lance dans un album, croyez-moi, je fais beaucoup d'heures supplémentaires !

Quelle sorte de discipline t'imposes-tu ? Comment sais-tu lorsqu'il faut s'arrêter, avant de se ruiner la santé ? Même le meilleur musicien peut mettre en péril sa technique à trop en demander à son corps...

Oui, c'est exact ! Déjà, il faut toujours faire très attention à ne pas se blesser au quotidien. On ne doit pas trop tirer sur la corde et en arriver à souffrir pour jouer. La douleur est le signal que t'envoie ton organisme pour que tu

arrêtes. Je ne crois pas qu'il existe un meilleur remède que celui de faire une pause plus ou moins prolongée. Mais rester créatif représente beaucoup de travail et il ne faut pas non plus laisser tomber à chaque fois qu'on rencontre une difficulté ou qu'on ressent une certaine frustration. Je pense malgré tout avoir suffisamment d'expérience pour savoir lorsque je dois faire un break et rentrer chez moi. Il m'arrive à moi aussi de remettre certaines choses au lendemain (*rires*). Mais je n'ai pas non plus peur de bosser dur. La guitare, surtout dans le shred, implique des mouvements répétitifs rapides qui sollicitent les articulations, les nerfs, les muscles... Il est important de bien connaître ses limites et être réceptif aux informations que te communique ton organisme. Je crois que même Steve Vai a eu des problèmes récemment (*il a dû subir une opération chirurgicale après avoir « tenu un accord compliqué trop longtemps », ndlr*)...

Malgré cela, on ne peut pas dire que tu te reposes tant que ça. On n'attendait pas un nouvel album de Dream Theater aussi tôt, après ton album solo, celui de Liquid Tension Experiment et tes autres occupations... « A View From The Top Of The World » a-t-il été aussi facile à réaliser qu'il en a l'air ?

Je dirais que cette fois, nous nous

« NOUS AVONS EXPÉRIMENTÉ DE MULTIPLES FAÇONS DE NOUS EXPRIMER DEPUIS NOS DÉBUTS, AVEC MÊME DES CONCEPTS ALBUMS AMBITIEUX, D'AUTRES PLUS PROGRESSIFS OU, À L'INVERSE, PLUS BRUTS ET HEAVY... »



sommes laissé aller sans trop réfléchir et qu'au final nous avons enregistré un assez bon résumé de notre carrière. Si vous ne connaissez pas le groupe, vous pouvez commencer par cet album. C'est le quinzième et ce n'est pas rien. Nous avons expérimenté de multiples façons de nous exprimer depuis nos débuts, avec même des albums aux concepts ambitieux, d'autres plus progressifs ou, à l'inverse, plus bruts et heavy... Nous n'avons plus besoin de faire trop d'efforts pour garder notre style ou notre personnalité, mais l'objectif principal reste de proposer quelque chose de nouveau et de convainquant. Cette fois, je dirais que nous nous sommes surtout fait plaisir, avec du Dream Theater « comme nous savons le faire ».

Ce n'est pas vraiment votre album « punk » ou « folk »...

J'ai mes albums solos pour ça (rires). Surtout en mode instrumental, on peut beaucoup plus se permettre de délirer, du blues au bluegrass en passant par

le metal ou le rockabilly... Dans le cas d'un groupe comme Dream Theater, avec une aussi longue carrière et une identité très affirmée, on peut explorer certaines directions, mais pas tout renier du jour au lendemain en proposant quelque chose qui aurait l'air d'avoir été enregistré par un groupe différent. Regardez ce qui se passe lorsque Metallica sort quelque chose qui ne sonne pas du tout comme du Metallica ! Il est essentiel de garder sa personnalité tout en se présentant à chaque fois de la meilleure des façons.

Contrairement à la majorité des guitaristes ces dernières années, tu n'es pas vraiment du genre à t'afficher avec des instruments vintage. Tu n'as pas eu recours à d'autres modèles que tes Music Man Signature (JP ou Majesty) ?

Cela peut paraître dur à croire, mais je n'ai pas réellement de collection de guitares. Je n'ai même jamais eu une Les Paul. Je ne possède pas non plus de Fender ou autre... Je comprends

et respecte ceux qui sont passionnés par le vintage et qui collectionnent les instruments rares, mais ce n'est pas du tout mon cas. Je reste malgré tout conscient de la chance que j'ai de pouvoir jouer sur des modèles signature qui me correspondent parfaitement et que j'ai pu développer depuis si longtemps avec des gens aussi professionnels et dévoués. Si j'ai une passion, c'est pour le design. Et c'est aussi très exaltant de se lancer de nouveaux défis techniques...

L'une des nouvelles qui a ravi les fans, c'est que tu as renoué avec Mike Portnoy pour ton album solo et celui de LTE. Tu n'as pas été tenté de l'inviter à participer peu ou prou à « A View From The Top Of The World » ?

Avant tout, vous n'imaginez pas à quel point j'étais heureux de pouvoir jouer de nouveau avec Mike. J'étais fou de joie lorsqu'il a accepté de participer à mon album solo. Tout était déjà écrit et nous n'avons pas composé ensemble



Sa Majesty John Petrucci

« JE PENSE QUE MIKE PORTNOY A DÛ ÉCOUTER L'ALBUM. J'AI HÂTE DE SAVOIR CE QU'IL EN PENSE... »

avant la réunion de LTE. Et c'était aussi un immense plaisir de pousser plus loin notre collaboration. Mais ce sont deux projets très distincts de Dream Theater. Mike Mangini est notre batteur depuis plus de 10 ans et nous n'avons pas le moindre doute à son sujet. Je crois que cela aurait été trop malsain et dérangeant. Je suis déjà tellement comblé ces derniers mois par tout ce qui est arrivé et tous ces musiciens exceptionnels avec lesquels j'ai collaboré ! Je crois qu'il ne faut pas trop en demander non plus. Je n'ai pas eu de retour, mais, comme nous sommes désormais sur le même label, je pense que Mike a dû écouter l'album. J'ai hâte de savoir ce qu'il en pense! 🍷

« A View From The Top Of The World » (Inside Out Music)



MUSIC MAN MAJESTY 8

Associé à Ernie Ball/ Music Man depuis vingt ans, John Petrucci sort aujourd'hui un modèle 8-cordes : « Nous allons fêter le vingtième anniversaire de ma collaboration avec Ernie Ball/Music Man et, pour moi, nous avons conçu ensemble certaines des guitares parmi les plus formidables de la planète ! Je n'ai absolument pas besoin d'aller voir ailleurs. Les instruments que nous avons mis au point sont les meilleurs à mon sens. Pour la toute première fois, nous nous sommes penchés sur

un modèle 8-cordes et le résultat dépasse mes espérances ! »
Après les 7-cordes (Majesty 7) et un modèle BFR Baritone, Petrucci ajoute malgré tout une huitième corde à son arc... « Pourquoi une corde de plus ? Je me souviens que, lorsque nous composions les morceaux de l'album "Awake" en 1994, j'ai eu ma toute première 7-cordes. Je n'avais jamais essayé de jouer sur ce type d'instrument auparavant et je n'en voyais même pas l'intérêt. Steve Vai jouait sur ce type de guitare et ça avait l'air d'être sympa. Cela semblait effectivement ajouter quelques sons graves. Mais dès que j'ai eu ma 7-cordes, j'ai aussitôt eu des idées pour composer The Mirror, Liex et Caught In A Web. Et depuis, le son 7-cordes est devenu un élément majeur dans

Dream Theater. Ces dix dernières années, les modèles 8-cordes se sont popularisés et j'ai fini par me demander si cela pourrait apporter quelque chose à mon jeu et, surtout, enrichir mon travail de composition. La baritone m'avait aussi beaucoup apporté, mais elle n'avait que 6-cordes. Nous avons commencé à en discuter avec les gens de Music Man il y a 5 ans et j'espérais même pouvoir jouer sur un prototype 8-cordes pour l'enregistrement de "Distance Over Time", mais c'était plus compliqué que prévu. Cette fois, j'ai enfin reçu un prototype début 2021. Et j'ai notamment composé Awaken The Master sur ce modèle. C'est la première fois que je jouais sur 8-cordes et c'est le tout premier morceau que j'ai pu composer avec... »



THE FINAL TOUR EVER
KISS[®]
 END OF THE ROAD
 WORLD TOUR

MARDI 7 JUIN 2022
 ACCOR ARENA

30 JUIN 2022
 PRINTEMPS DE PÉROUGES

5 JUILLET 2022
 FESTIVAL DE NÎMES

FOLLOW : KISSONLINE.COM • f • t • i • g

C NEWS RADIO METAL rock-folk *Rock FM* RollingStone *oï FM*



«TOO MEAN TO DIE» - TOUR 2022

ACCEPT

INVITÉS
PHIL CAMPBELL
 AND THE **BASTARD SONS**
 FOTSAM AND JETSAM

EN TOURNÉE

19 JANVIER | PARIS - BATACLAN
 25 JANVIER | TOULOUSE - BIKINI
 26 JANVIER | LYON - TRANSBORDEUR



Taryse

7 FÉVRIER - PARIS - LA CIGALE
 9 FÉVRIER - STRASBOURG - LA LAITERIE
 10 FÉVRIER - LYON - TRANSBORDEUR
 13 FÉVRIER - MARSEILLE - ESPACE JULIEN

ՀԱՅ ԿՐԻՑ 2022



HAKEN
INVASION 2022

LEVEL 01: EUROPE

EN TOURNÉE

17.02 LYON - NINKASI KAO
 21.02 TOULOUSE - LE CONNEXION LIVE
 22.02 NANTES - LE FERRAILLEUR
 23.02 PARIS - L'ALHAMBRA

Atonal



Twelve Foot Ninja
VENGEANCE TOUR

EN TOURNÉE

15 MARS 2022
 LYON - CCO

22 MARS 2022
 PARIS - LA MAROQUINERIE

JARED JAMES NICHOLS

BACK TO THE BONE

C'EST REPARTI POUR LA TORNADE BLUES-ROCK DE NASHVILLE! CONFINÉ PENDANT DES MOIS, JARED JAMES NICHOLS ENCHAÎNE LES TOURNÉES, SUR LA ROUTE (AVEC GEORGE THOROGOOD), MAIS AUSSI SUR LES OCÉANS AVEC LA KISS KRUISE. EQUIPÉ DE SON EPIPHONE SIGNATURE GOLD GLORY, ET NOUVELLEMENT NOMMÉ AMBASSADEUR GIBSON, IL DÉFEND SON EP « SHADOW DANCER », QUI ATTEND UNE SUITE EN 2022.

Tu as publié une poignée de singles depuis « Black Magic » (2018) et aujourd'hui un nouvel EP de 4 titres « Shadow Dancer »... **À quand l'album ?**
Je suis très content de cet EP : c'est la

première fois que j'enregistre sur bandes. On était au Blackbird Studios (*Kings Of Leon, Buddy Guy*), à Nashville, et on a enregistré sur la console qui a servi à « Blizzard Of Ozz » d'Ozzy Osbourne (*premier album solo sorti en 1980, ndlr*). On jouait live, comme pour un concert. Il fallait capter cette énergie. Je suis resté enfermé chez moi pendant 17 mois. J'ai eu le temps d'écrire et de peaufiner mes chansons. On a enregistré une quinzaine de titres. Un album est prévu l'année prochaine. Disons que cet EP nous permet de prendre la température.

Parallèlement, ta guitare signature Epiphone « Old Glory » (noire) a été mise à jour : la « Gold Glory ».

Le gros changement, c'est son micro : il y a un nouveau P-90 Seymour Duncan.

J'ai pu leur dire ce que je voulais vraiment et on a magnifié le son. Sinon, en dehors de la forme de la tête, de la finition dorée et de la plaque « Blues Power » qui a disparu du corps, c'est la même guitare.

Avec son micro unique, c'est la guitare parfaite « plug & play » pour le blues-rock !

C'est une guitare assez « simple », mais ça te force à jouer autrement, à exploiter les potards de volume et de tonalité. Elle va droit au but. Il n'y a pas de chevalet flottant, pas de sélecteur de micros. Ce sont tes mains qui vont faire le son. Que tu sois débutant ou confirmé, cette guitare te pousse à développer ton imagination pour avoir le son. Et puis c'est une Epiphone, de bonne qualité, qui reste abordable (685 € environ). Si elle te plaît, en bossant et en mettant de l'argent de côté, tu peux te l'offrir.

Au-delà de ta signature, tu as aussi été nommé ambassadeur de la maison Gibson au côté de Slash, Dave Mustaine, Jerry Cantrell et Lzzy Hale (Halestorm)...

C'est un rêve devenu réalité ! On aime tous Gibson. C'est incroyable de faire partie du cercle de ces héros. Les gens qui dirigent cette compagnie aujourd'hui n'ont peur de rien. Ils sont fiers du passé de Gibson et osent des choses nouvelles. Ils travaillent avec les artistes, pour les artistes, au lieu de fabriquer des guitares dont tout le monde se fiche. Que veulent les musiciens ? C'est la question qu'ils se posent. Pour développer ma guitare signature, nous avons travaillé en étroite collaboration, à chaque étape.

La signature de Jared, apposée au dos de la tête de son Epiphone Gold Glory.



Jared, toujours prêt à dégainer sa guitare pour un petit blues improvisé sur la route...

Dans la vidéo de *Skin'n'Bone*, tu mets le feu à ta guitare. Démarche artistique ou sacrilège, as-tu essuyé des critiques ? Et comment va ta guitare aujourd'hui ?

Je vous rassure, je la joue toujours aujourd'hui ! La peinture a été attaquée par les flammes et elle ressemble à un hybride entre la guitare noire et la Goldtop. On a juste dû nettoyer les frettes et changer le micro. Le P-90 avait fondu ! Il y a toujours des gens que ça choque. Certains m'ont dit : « Tu devrais plutôt la donner à un môme plutôt que de la maltraiter comme ça ». Ma guitare va bien. Elle a juste été léchée par les flammes pour les besoins du clip, une vision artistique. Elle est à moi. J'en fais ce que je veux. Tu connais l'histoire de Pete Townshend et la Stratocaster de Buddy Holly ? C'était à la fin des années 60, il avait cette guitare (supposée avoir appartenu au pionnier du rock'n'roll, achetée dans un pawn shop à Detroit juste avant le concert des Who en 1968, nldr). Une guitare vraiment spéciale qu'il a jouée pendant tout le concert, elle avait un super son. Au premier rang, il y avait un fan qui hurlait : « éclate ta guitare ! » Il n'en avait pas envie, mais il a cédé à la pression (des années plus tard, il avouera que c'est la seule qu'il regrette, nldr). C'est une vieille histoire, mais ça, c'est de la destruction de guitare ! Tu vois, ma Les Paul a eu un sort plus heureux (rires).

À la fin de l'été, on t'a vu jouer sur une guitare très spéciale aussi, baptisée Dorothy, qui avait beaucoup souffert. Comment lui as-tu redonné vie ?
C'est une histoire de fou. Tout a



« JE NE SAIS PAS SI LES GUITARES ONT UNE ÂME, UNE PRÉSENCE. MAIS MA LES PAUL DOROTHY ME PARLE LA NUIT ! »



« LESLIE WEST EST MA PLUS GRANDE INFLUENCE. JE VAIS PORTER ET PARTAGER SA MUSIQUE DU MIEUX QUE JE PEUX ».



OLE RED

« Elle est vivante ! Il n'y a pas de mots pour décrire le son et ce que l'on ressent en la jouant », annonçait fièrement Jared James Nichols à propos de sa Les Paul Standard chérie de 1953. Surnommée « Ole Red », en raison de sa couleur rouge dissimulant la finition Goldtop d'origine, Jared a acheté cette guitare il y a deux ans via le site lespaulforum.com à un passionné, qui la tenait de son premier propriétaire. Tout est d'origine, sauf les frettes. Sa belle Dorothy risque bien de lui faire de l'ombre.



commencé sur Instagram. Un fan m'a contacté pour me montrer une photo de ce qui restait d'une guitare qu'il avait trouvée dans son jardin. Elle avait fini sa course là, emportée par une violente tornade à Washington en 2013 (d'où le surnom Dorothy, en référence au personnage du Magicien d'Oz). Une Les Paul Goltop de 1952, l'une des toutes premières fabriquées (l'une des 100 premières. La petite-fille de son ancien propriétaire en a fait cadeau à ce fan qui l'a retrouvée, ndr). Le manche avait été arraché, le corps lacéré. Je lui ai proposé de lui acheter. Deux jours plus tard, il me l'offrait. Joe Bonamassa m'a dit : « apporte-la à Joel ». Joel Wilkins (JW Restoration) est le meilleur luthier que je connaisse. Il m'a offert la réparation, tandis que Joe et un autre ami m'ont donné des pièces originales pour la restaurer. Chaque pièce, chaque vis date de 1952. C'est l'une des meilleures Les Paul que j'ai jouées. J'ai dîné avec Joe récemment et il est du même avis. La résonance, le son des P-90 d'époque... Je ne sais pas si les guitares ont une âme, une présence, mais celle-ci me parle la nuit !

Tu l'as jouée sur ton EP ?

Non, je ne l'ai récupérée qu'après l'enregistrement. Mais j'avais mon autre guitare préférée, « Ole Red » (encadré). Je jouerai Dorothy sur le prochain disque.

Fin 2020, disparaissaient deux de tes héros : Eddie Van Halen et Leslie West, auquel tu as rendu hommage en live d'ailleurs...

C'était des êtres à part. Ils ont peut-être quitté notre monde, mais leur musique, leur héritage, leur esprit vivront toujours. Chacun de nous continue à jouer leur répertoire. Leslie West est ma plus grande influence. Je vais porter et partager sa musique du mieux que je peux. Je crois que cela lui aurait plu. J'ai eu la chance de jammer avec lui et on est devenu amis. J'ai donné un concert

hommage à Mountain en début d'année : on a joué dix titres en trio pour rendre hommage à Leslie...

Les tournées ont repris, et tu seras bientôt sur la route avec Black Stone Cherry, après avoir joué avec John 5 l'été dernier. Vous avez pourtant un style très différent...

On s'est vraiment éclaté. On est très différent, mais ça marche. On a jammé tous les deux. John est technique et précis... Tout le contraire de moi ! Je suis bluesy, je joue au feeling, avec des bends, des vibrés... Deux mondes qui rentrent en collision, mais c'est génial.

Nous venons de consacrer un numéro aux reproductions « Custom Shop de légendes ». Tu as eu en mains les deux Hendrix. Qu'en as-tu pensé, objectivement ?

La SG est très bien, mais la Flying V est incroyable ! Je voulais la garder pour moi... Mais ils n'étaient pas d'accord (rires). C'est un très bel hommage qu'ils ont rendu à Jimi Hendrix et à ses guitares. L'électronique, le toucher, la finition... Je n'ai pas eu beaucoup de guitares du Murphy Lab entre les mains, mais celles que j'ai pu jouer sont fantastiques. Il n'y a qu'une chose que l'on ne peut pas avoir, c'est le temps. Ma guitare a près de 70 ans. On ne peut pas tricher sur l'âge. Mais ils ont réussi à créer une expérience, à recréer la sensation de tenir une guitare d'époque avec un tel mojo. Quand je joue sur une guitare du Murphy Lab, je joue différemment. J'ai des amis qui ont des guitares vintage qui coûtent une fortune. Ils ne les emmènent pas en tournée bien sûr. Avec le Murphy Lab, ils retrouvent les sensations de leurs guitares chéries. Elles sonnent bien. C'est une bonne alternative. Et puis, une vieille guitare a besoin d'être entretenue et parfois, même avec une vieille Goldtop, tu risques d'être déçu. 🍷



LA CÉLÈBRE MARQUE D'AMPLIS BASSE UK
REVIENT BIENTÔT PARTOUT EN FRANCE



Nick O'Malley - Arctic Monkeys
joue sur Ashdown

et aussi

Brian Marshall
Tim Kingsbury
James Johnston
Geezer Butler
Nate Mendel

Alter Bridge
Arcade Fire
Biffy Clyro
Black Sabbath
Foo Fighters

Brian Ray
Guy Pratt
Colin Greenwood
Shavo Odadjian
Adam Clayton

Paul McCartney
Pink Floyd
Radiohead
System of a Down
U2

Liste complète sur le site Ashdown



Ashdown Engineering
www.ashdownmusic.com



Distribution Exclusive
www.fillingdistribution.com



EN QUÊTE D'UN MONDE MEILLEUR



BILLY, L'HOMME À TOUT FAIRE

« The Quest » est le premier album enregistré par le groupe depuis la disparition de son bassiste historique Chris Squire en 2015 après son combat contre une leucémie. Adoubé par ce dernier, Billy Sherwood avait déjà accompagné le groupe sur scène au cours des années 90 en tant que guitariste et claviériste (il fait aussi les chœurs) et participé à deux albums studio, « Open Your Eyes » (1997) et « The Ladder » (1999). Son retour en tant que bassiste (et toujours choriste) fait de lui le musicien le plus complet ayant jamais joué dans Yes. Steve Howe explique : « Billy a toujours été un grand fan de Chris. Ils ont même fait un album ensemble. Cela paraissait logique de lui demander de prendre sa suite en sachant qu'il allait respecter au maximum le jeu et les sons qu'avait pu produire Chris par le passé ».

SEPT ANS APRÈS SON DERNIER ALBUM STUDIO, YES REVIENT AVEC UN LINE-UP STABILISÉ EN 2015 ET A PROFITÉ DU CONFINEMENT POUR ENREGISTRER UN DISQUE COMPOSÉ EN AMONT D'UNE CRISE SANITAIRE QUI A EU MALGRÉ TOUT UNE CERTAINE INFLUENCE SUR SON CONTENU...

Seul aux commandes du Yes « officiel » depuis de nombreuses années, pendant que certains de ses anciens camarades de jeu tournaient de leur côté (sous le nom de *Yes Featuring Jon Anderson, Trevor Rabin, Rick Wakeman* qui n'a rien sorti hormis un album live en 2018), Steve Howe continue d'entretenir l'héritage du groupe. Après plusieurs tournées thématiques autour de certains albums cultes, Yes devait, en 2020, se fendre d'une série de shows et jouer l'intégralité de « Relayer » sorti en 1974 (lire interview dans le GP n° 314). Reportée à plusieurs reprises, la tournée suspendue a laissé un grand vide dans l'agenda des musiciens. Il n'en fallait pas plus pour le guitariste qui, après avoir sorti deux albums solos au cours de cette période (« Love Is » en 2020 et « Homebrew 7 » en 2021) a donc finalisé le travail entamé en 2019. « The Quest » est, au passage, le premier album enregistré avec cette formation dans laquelle il ne reste finalement plus aucun membre d'origine (bon, Steve Howe est arrivé en 1970) ! Un

détail au regard de l'histoire du groupe qui a connu plus de changements de musiciens que bien des formations en plus de cinquante ans d'existence...

Alors que votre tournée « Relayer » a été reportée, vous avez trouvé le temps d'enregistrer ce nouvel album. Cependant, les chansons avaient été composées en amont de la crise sanitaire...

Steve Howe : La majeure partie de l'album a été composée en 2019. J'ai pour ma part beaucoup enregistré au cours de cette même année. Ensuite, d'autres titres et des améliorations se sont ajoutés au fur et à mesure, comme *A Living Island*, par exemple. Mais tout était presque là, avant la pandémie.

« The Quest » n'est donc pas un album marqué par cette crise mondiale ?

Pas à la base. Mais *A Living Island* parle de ces événements (sourire). Difficile de passer complètement à côté du problème... Et puis, même si tout a été pensé en amont, une sorte de réécriture s'est naturellement installée par instants, comme si l'actualité nous rattrapait et qu'elle avait au final eut une influence sur la manière dont nous avons finalisé certaines chansons. Nous avons commencé les sessions en 2019, mais le reste s'est déroulé pendant le confinement. Cela fait un bon moment que nous travaillons tous par envois de fichiers, ne serait-ce que pour mettre nos idées en place.



« LA GUITARE ACOUSTIQUE A CE CÔTÉ NATUREL QUE NOUS AIMONS MÊLER AU RESTE DU SON. UN PEU COMME AVEC UN ORCHESTRE »

Certes, cette crise nous a obligés à enregistrer de manière différente, mais nous ne sommes pas les seuls à qui cela arrive. Dans l'absolu, il faut admettre que ça nous a aussi permis de faire des économies !

Ah oui ?

Par exemple, Jon (*chant, guitare acoustique*), Geoff (*clavier*) et moi avons profité d'un superbe endroit à la campagne, dans le Sussex, le Curtis Schwartz Studio, pour y enregistrer les parties nous concernant, justement en compagnie de ce fameux Curtis. C'est cosy, accessible et confortable. Cela fait 20 ans que je travaille avec ce gars sur de nombreux projets et j'ai tout de suite pensé à lui pour ce nouveau disque. Parce que, pour être tout à fait honnête, je n'ai pas du tout aimé ce qu'a donné l'album précédent.

Pour quelles raisons ?

Rien ne m'a plu. Il a coûté cher, il sonne mal... J'ai dit que je ne voulais

plus jamais enregistrer un album de cette façon. Or, quand j'ai réalisé mes autres disques chez Curtis, c'était fun. L'atmosphère y est positive. Nous y sommes allés de manière un peu irrégulière, pour revoir des arrangements ou compléter certaines chansons après avoir reçu des parties de basses de Billy (*Sherwood, ndlr*), par exemple. C'était assez inhabituel pour nous comme manière de procéder, mais toujours agréable.

Au final, différentes ambiances se dégagent de cet album. Par exemple, *The Ice Bridge* en ouverture, avec son côté plus synthétique et son gimmick de clavier...

Chaque chanson possède une texture sonore différente. Les gens aiment bien ce qui est un peu retro, comme le clavier qui caractérise ce morceau : ça leur évoque certains sons des débuts du prog-rock.

Et à l'opposé, on retrouve A

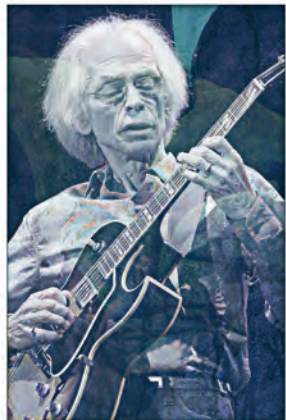
Living Island, plus acoustique. Vous cherchiez un équilibre entre ces différentes ambiances ?

Exactement, mais Yes a toujours eu ce côté acoustique. Déjà sur *Roundabout* (un classique du groupe, qui ouvre l'album « *Fragile* » sorti en 1971, ndlr), je jouais de la guitare acoustique. Je voulais renouer avec ce type d'ambiances sur cette chanson. C'est pour ça qu'elle s'installe dans la durée et donne cette couleur à la composition. Puis est arrivé le dernier segment du morceau, au cours duquel j'ai ressenti le besoin de placer de la guitare électrique. Il fallait installer un vrai climat et donner plus de puissance à cet instrument à ce moment précis. La guitare acoustique a ce côté naturel que nous aimons mêler au reste du son. Un peu comme avec un orchestre.

Justement : sur *Dare To Know*, on retrouve le son d'un Yes plus classique... avec un orchestre !

J'avais envie de placer cet orchestre

Steve Howe



Alan White



Geoff Downes



Jon Davison



Billy Sherwood



« ON S'EST RENDU COMPTE QUE CERTAINS TITRES NÉCESSITAIENT UN VRAI ORCHESTRE POUR SONNER PLEINEMENT, NOTAMMENT POUR LES PASSAGES APPUYÉS DES CUIVRES, QUI ÉCLATENT SOUDAINEMENT »

pour réaliser une sorte de groupe « augmenté ». Nous avons commencé à avoir une approche « orchestrale » dans la composition de certaines chansons comme *Minus The Man*, principalement grâce aux claviers. Puis au cours d'une discussion, on s'est rendu compte que certains titres nécessitaient un vrai orchestre pour sonner pleinement, notamment pour les passages appuyés des cuivres, qui éclatent soudainement. Avec les sons synthétiques, ça ne marche pas...

Tout ça nous ramènerait presque 20 ans en arrière, quand vous aviez enregistré « Symphonic Live » au cours de la tournée « Magnification »...
C'est ça. Sauf qu'à cette époque, il a fallu réarranger des morceaux existants et travailler pour intégrer l'orchestre à un registre déjà installé. Cette fois, nous avons la chance de concevoir dès le début un morceau au sein duquel l'orchestre avait une place privilégiée, pensée en amont.

Cet album sort alors que vous avez reporté la tournée « Relayer », que vous allez rejouer en intégralité sur scène, ce qui reporte d'autant

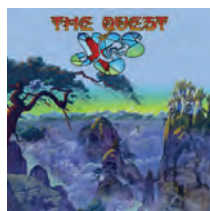
la possibilité de jouer ces nouveaux titres en tournée...

En effet, mais j'ai hâte de tourner sur « Relayer » que nous n'avons pas joué intégralement en live depuis 1978 si ma mémoire est bonne. Il y a une certaine forme d'excitation dans le fait d'enchaîner les morceaux d'un disque les uns après les autres sur scène. Je trouve l'exercice aussi périlleux que passionnant. Nous placerons sûrement un ou deux nouveaux titres dans une seconde partie de show, ou repartirons de plus belle sur les routes par la suite pour en jouer quelques-unes. Certains de nos albums des seventies sont devenus des classiques aux yeux de nos fans et c'est devenu difficile de ne pas leur laisser la priorité. Nous avons fait comme tout le monde au début, en composant des set-lists qui réunissaient un peu de chaque disque. Mais nous avons fini par réaliser des tournées thématiques autour de disques précis à plusieurs reprises parce que nous avons constaté combien cela enchantait le public. Je me suis rendu compte à quel point « Close To The Edge » (1972) avait eu un impact en voyant

les réactions lors des concerts. Et cet album est toujours aussi incroyable à jouer dans son intégralité. Pour revenir à « The Quest », nous ne savons toujours pas de quoi demain sera fait, si les salles seront autorisées à rouvrir pour accueillir le public comme avant... C'est très difficile dans ces conditions de mettre sur pied une tournée avec toute la logistique et le coût que ça implique. Le fait de simplement vouloir faire de la scène est devenu un business risqué !

Rejouer des albums en intégralité, c'est aussi se replonger dans une époque; lesquels ont votre préférence ?

J'avoue que j'adore tout ce que nous avons vécu au début des années 70, avec « The Yes Album », « Fragile » et « Close To The Edge », quand nous découvriions l'incroyable jeu de batterie de Bill Bruford et que j'ai eu la chance de connaître deux claviers talentueux qui se sont suivis de près, Tony Kaye et Rick Wakeman... ◻



« The Quest » (Inside Out Music)



Fender

PLAYER PLUS

LA NOUVELLE SÉRIE PLAYER

NOVA TWINS JOUE SUR LA STRATOCASTER® HSS
EN FINITION BELAIR BLUE



JERRY CANTRELL

CHAINES DE VIE

LE GUITARISTE ET LEADER AVOUÉ D'ALICE IN CHAINS A BEAU AVOIR TROUVÉ UNE SOLIDITÉ ET UNE HARMONIE INESPÉRÉES, IL A ÉPROUVÉ LE BESOIN D'ENREGISTRER UN TROISIÈME ALBUM SOLO (OU QUATRIÈME, EN CONSIDÉRANT LE VOLUME 2 DE « DEGRADATION TRIP »). SUR « BRIGHTEN », JERRY CANTRELL S'EST ENTOURÉ DE SES AMIS DUFF MCKAGAN (GUNS N' ROSES), TYLER BATES, GREG PUCIATO (THE DILLINGER ESCAPE PLAN), MAIS AUSSI DU FORMIDABLE BATTEUR DE PAUL MCCARTNEY (ET MYLÈNE FARMER), ABE LABORIEL JR. IL RACONTE...

En plus de 33 ans, Jerry Cantrell n'a fait que peu d'infidélités à Alice In Chains. Après la disparition du chanteur Lane Staley, en avril 2002, le groupe était du reste officiellement dissout, lorsqu'il s'est lancé activement dans sa carrière solo avec un deuxième album, « Degradation Trip » (le premier « Boggy Depot » est sorti en 1998). Un album sur lequel il travaillait depuis quatre ans. Après avoir reformé Alice In Chains en 2006, avec l'intégration du formidable William DuVall (chant-guitare), Cantrell a tout de même régulièrement monté de « petits » groupes éphémères, le plus souvent pour des événements caritatifs. Il avait pris cette habitude avec Class Of '99 (avec Tom Morello), puis Cardboard Vampyres (avec Billy Duffy de The Cult) ou The Hellcat Saints (avec Dave Kushner, Velvet Revolver, Danzig...). En revanche, dès qu'il avait cinq minutes de libres, le guitariste ne manquait pas de répondre aux ➔

« Wino », la Les Paul fétiche de Jerry Cantrell, reproduite par le Custom Shop Gibson. Sa table en érable cache un corps en acajou à 9 cavités. Elle est équipée de micros 490R et 498T (le micro chevalet est découvert) et d'un piezo Fishman Powerbridge, pilotés par un sélecteur trois positions et trois potards de volume.



« **JE FONCTIONNE ESSENTIELLEMENT À L'INSTINCT, CE QUI RESTE PASSIONNANT ET EXCITANT DANS LA MUSIQUE, C'EST DE NE PAS SUIVRE UN MANUEL OU UN SCHEMA** »



100 exemplaires Custom Shop sont passés par le Murphy Lab Gibson pour être vieillis à l'identique avant d'être signés par Jerry, et rangés dans un étui personnalisé...

« J'AI UN BOULOT PLUTÔT STABLE ET SYMPA... JE N'AI DONC PAS VRAIMENT BESOIN D'ALLER VOIR AILLEURS, MAIS J'AI COMMENCÉ À RÉFLÉCHIR ET RASSEMBLER DES ÉLÉMENTS ; EN MARS 2020, NOUS ENTRIONS EN STUDIO LORSQUE LE MONDE S'EST ARRÊTÉ »

➔ sollicitations, d'Ozzy Osbourne à Duff McKagan, en passant par les Deftones, Glenn Hughes, Heart, Metallica, les Doors ou le Camp Freddy de Dave Navarro... C'est après deux concerts en 2019, les premiers sous son nom depuis 15 ans, qu'il a réellement envisagé de retourner en studio avec ses amis Tyler Bates et Greg Puciato qui l'épaulaient ce soir-là. Même s'il confie avoir hésité : « J'ai un boulot plutôt stable et sympa (rires)... Je n'ai donc pas vraiment besoin d'aller voir ailleurs. Mais j'ai commencé à y réfléchir lors de la tournée "A Rainier Fog" d'Alice In Chains. J'en ai discuté avec mon ami de longue date Tyler Bates, et on a démarré à deux, en rassemblant des éléments anciens ou nouveaux. En mars 2020, nous entrons en studio lorsque le monde s'est arrêté ! » Tyler Bates est un de ces touche-à-tout de génie qui alternent musique et cinéma avec une rare réussite. On l'a vu sur des bandes originales de films comme ceux de Rob Zombie (« The Devil's Rejects »,

« Halloween »...), Zack Snyder (« 300 », « Watchmen », « Sucker Punch »...) ou Stephen T. Kay (« Get Carter », « The Last Time I Committed Suicide »), mais aussi sur de grosses productions, comme « Conan The Barbarian », « Guardians Of The Galaxy », les trois « John Wick », « Atomic Blonde » ou « Deadpool 2 »... Il a également travaillé sur des séries (« The Punisher » ou « Kingdom »), tout en épaulant Marilyn Manson (« The Pale Emperor », « Heaven Upside Down »... C'est sur un titre pour le film « John Wick: Chapter 2 », *A Job To Do*, que Tyler a collaboré étroitement une première fois avec son voisin Jerry Cantrell, en 2015...

RETARD BÉNÉFIQUE

Si les deux hommes avaient posé les bases de l'album, le confinement a malgré tout obligé Cantrell à revoir ses plans : « Après un bon moment coincé chez moi, on a continué à travailler à distance avant de pouvoir de nouveau nous réunir. Paradoxalement,

la pandémie a été bénéfique, dans la mesure où j'ai pu consacrer beaucoup plus de temps à cet album. Même si j'avais respecté mon planning initial – lequel était de le sortir en septembre 2020 et de partir aussitôt sur la route – il aurait été bon quand même, mais du fait du retard, nous avons été rejoints par Duff McKagan, Abe Laboriel Jr. et Vincent Jones (claviers, The Grapes of Wrath, Dave Gahan...). Et, grâce à eux, "Brighten" est cent fois meilleur ! » L'intéressé ne saurait toutefois dire si c'est grâce à la pandémie que le ton de l'album est très éloigné de ce qu'on connaissait de lui en solo ou même avec Alice In Chains : « Je fonctionne essentiellement à l'instinct. Ce qui reste passionnant et excitant dans la musique en ce qui me concerne, c'est de ne pas suivre un manuel avec tous les détails ou même un plus vague schéma. Au fur et à mesure, on essaie simplement de composer des morceaux solides et de les rassembler dans un album le plus cohérent possible. Le secret est de se lancer dans un voyage sans sortir son GPS. Je suis probablement encore plus surpris que vous du résultat ! Cela dit, je n'ai jamais enregistré un seul album avec comme idée directrice de plaire à un

public. Avant tout, j'essaie de me faire plaisir, ce qui n'est pas toujours évident. Et ensuite, je vois si les gens qui m'entourent apprécient également. Une fois qu'on a passé le test de ce premier cercle, il y a quelques chances pour que l'album puisse plaire à d'autres ! »

FOREVER ELTON

La reprise du *Goodbye* d'Elton John ne devrait surprendre personne, ce dernier ayant participé à *Black Gives Way To Blue*, sur l'album du même nom d'Alice In Chains en 2009. Mais Cantrell insiste sur le fait qu'il tenait à « reprendre ce morceau de longue date : j'ai pu donner deux ou trois concerts au milieu des séances d'enregistrement de l'album et on a fini chaque soir avec *Goodbye*. Je n'avais pas prévu de l'inclure sur l'album, mais, lorsque nous avons bouclé l'enregistrement des nouveaux titres, nous nous sommes rendu compte qu'il manquait au moins un morceau. J'avais encore quelques compositions en réserve, mais aucune ne semblait convenir. Et Tyler et moi avons alors pensé à *Goodbye* pour clore cet album de ➔



AMBASSADEUR GIBSON

NON SEULEMENT GIBSON A CONÇU POUR JERRY CANTRELL UN MAGNIFIQUE MODÈLE LES PAUL SIGNATURE, MAIS CE DERNIER A ÉTÉ PROMU BRAND AMBASSADOR...

« Comme chacun le sait, je suis complètement fan de Gibson, surtout des Les Paul... C'était la seule guitare sur laquelle je voulais débiter quand j'étais gosse. Il m'a fallu quelques années pour enfin en posséder une, mais je n'aurais jamais pensé avoir un jour mon propre modèle. L'équipe actuelle qui gère Gibson est vraiment remarquable, en plus d'être composée de mecs très simples et sympas. J'admire la façon dont ils réinventent la marque. Depuis les années 90, j'ai

joué sur un paquet de Les Paul et je suis plus qu'honoré qu'ils aient voulu se baser sur mon expérience. Ils ont donc emprunté ma "Wino", étudié les modifications que j'y avais apportées, avant de la répliquer parfaitement. »

Et il prend son rôle d'ambassadeur au sérieux : « Cela signifie surtout que je suis étroitement lié à la firme. Nous avons déjà monté quelques projets prometteurs. Je me suis rendu à Nashville pour faire de la promo et participer à quelques réunions constructives. Il y aura pas mal d'initiatives dans les prochains mois, même si c'est encore un peu tôt pour vous les annoncer. Mais vous ne pouvez imaginer à quel point je suis fier de faire partie de la famille Gibson ! »

Le poids d'une Les Paul, la responsabilité de l'ambassadeur...



« C'EST TOUJOURS UN PRIVILÈGE DE JOUER AVEC DE GRANDS MUSICIENS, JE NE POURRAI PAS TOUS LES EMBARQUER EN TOURNÉE, MAIS C'EST GÉNIAL D'AVOIR PU PARTAGER QUELQUES JOURS EN STUDIO AVEC EUX »

→ façon solennelle, comme on l'avait fait pendant les concerts. Depuis je me suis aperçu que c'est le neuvième et dernier titre de "Brighten" de même que c'était le neuvième et dernier titre de "Madman Across The Water" (1971), qui reste mon album préféré d'Elton John ! Et pourtant, il y a de quoi faire avec lui avec tous ses albums incroyables et surtout ces dizaines de morceaux qui ne prennent pas une ride... » Cantrell ne le nie pas, le bassiste de Guns N' Roses et le batteur de Paul McCartney ont eu un impact sensible sur « Brighten » : « C'est toujours un privilège de jouer avec de grands musiciens. Mais, avant tout, ce sont tous des mecs très simples et ouverts. Jouer avec le batteur de Paul McCartney n'est pas aussi intimidant que si c'était Paul qui était venu... Là, j'ai à la fois fait connaissance avec des gens et retrouvé de vieux amis, comme Greg ou Gil Sharone (batterie, The Dillinger Escape Plan, +44...). Je ne pourrai pas tous les embarquer avec moi en tournée, ils ont leurs propres occupations, mais c'est génial d'avoir pu partager quelques jours en studio avec eux. »

ALICE ATTENDRA

Bien que son « travail régulier » l'attende, Cantrell a tenu à tourner pour défendre « Brighten », même s'il n'est pas convaincu que tous les morceaux soient adaptés à la scène : « Deux ou trois morceaux sont relativement complexes au niveau des arrangements et seront probablement à écarter. Mais nous avons presque tout joué dans les conditions du live. On verra bien, on sera peut-être en mesure de reprendre l'intégralité de l'album. Le seul problème, c'est que le public sera aussi là pour entendre des titres auxquels ils sont attachés depuis longtemps. Ce n'est pas toujours facile de placer un maximum de nouveaux morceaux. Mais, effectivement, il y a une atmosphère et une énergie dans cet album qui me semblent parfaites pour la scène. On aura le temps de voir, puisque j'ai prévu de consacrer l'essentiel de l'année prochaine à la tournée pour défendre "Brighten". Il y aura peut-être deux ou trois dates à prévoir avec Alice, mais rien n'est encore décidé. Et si ça se passe vraiment bien, je continuerai un peu en 2023. J'ai prévu de venir en France. Croisons les doigts pour que l'on soit de nouveau libres d'aller et venir... »



« Brighten » (Autoproduction)

Jerry Cantrell avec une Flying V, lors du dernier passage d'Alice In Chains en 2019 à l'Olympia (Paris).

JERRY STORY

SI LE GUITARISTE D'ALICE IN CHAINS SE DÉVOILE PEU À PEU SUR SES ALBUMS, IL N'ÉTAIT PAS INUTILE DE LUI DEMANDER DE FOUILLER DANS SA MÉMOIRE POUR REVENIR À SES PREMIERS ÉMOIS MUSICAUX...

Tes premiers souvenirs musicaux ?

Jerry Cantrell : Ma mère jouait de l'orgue à la maison. Chaque jour, dès qu'elle revenait de son travail, elle s'y mettait et chantait en même temps. Petit à petit, je l'ai accompagnée au chant... Je me souviens que nous écoutions aussi beaucoup la radio, à cette époque.

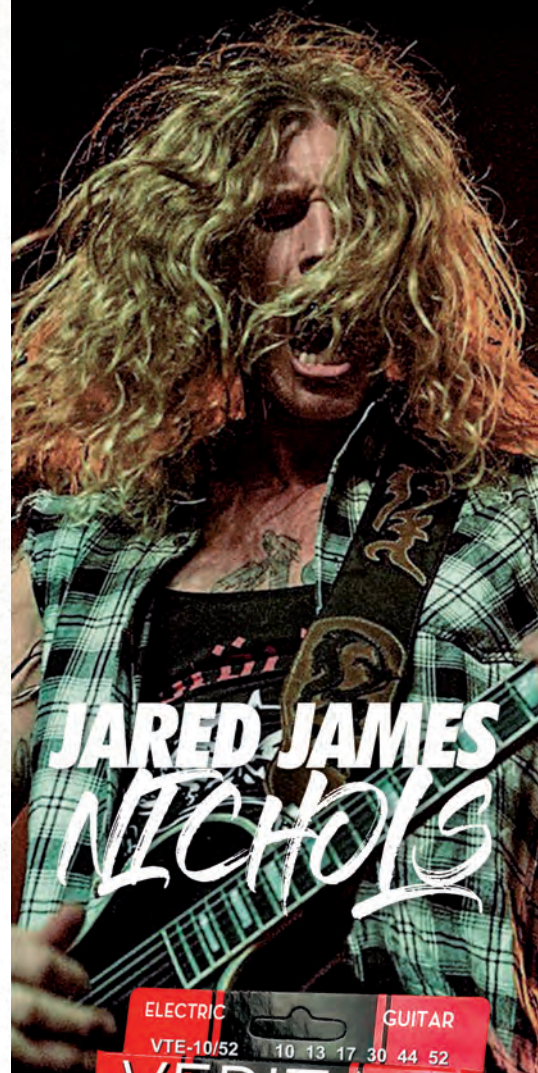
Et tes débuts à la guitare ?

Quand j'étais très jeune, les guitar heroes me fascinaient. Ma mère est revenue d'un rencart avec un homme et il avait une guitare à la main. Ils se sont mis à jouer ensemble dans le salon et c'était magique ! Je crois que j'ai même pris une raquette de tennis pour faire semblant de les accompagner. Il a alors demandé à ma mère si je savais jouer et elle a répondu que non. Il m'a alors dit de m'approcher et a commencé à me montrer quelques accords. Il s'est ensuite tourné vers ma mère et lui a demandé : « *Il a l'air d'avoir de bonnes dispositions, tu ne penses pas qu'il faudrait lui trouver une guitare ?* » Quelques jours plus tard, elle m'a acheté une petite classique. Et peu de temps

après, mon père m'a trouvé une folk. Mais c'est lorsque j'ai enfin eu ma première électrique que je m'y suis consacré à fond. En fait, j'ai emprunté une guitare et un ampli à mon cousin. Mais je ne les lui ai jamais rendus (*rires*). Il a été fâché pendant quelques mois. Mais, depuis, il m'a pardonné et on en rigole encore... Il me dit régulièrement : « *Hey, Jerry, je suis vraiment content que tu m'aies volé ma guitare ! Tu en avais plus besoin que moi.* »

Sur quels morceaux ou groupes t'exerçais-tu ?

Essentiellement des bouts de titres d'AC/DC ou Kiss... Ou encore Lindsey Buckingham, j'adorais et j'adore toujours son jeu ! Je n'oublie pas non plus Davey Johnstone, lorsqu'il était avec Elton John, Alice Cooper ou Meat Loaf... Après, je suis passé à Jimmy Page, Tony Iommi ou David Gilmour. Ces trois guitaristes ont complètement ouvert de nouvelles perspectives pour moi. Mais je crois que, dans ma musique, on peut percevoir les styles variés que j'ai pu aborder depuis le départ. Je n'ai aucune barrière. J'aime avant tout une bonne chanson, un morceau qui te donne la chair de poule ou oblige ton corps à bouger... Et j'apprécie autant les musiques qui te font réfléchir que celles qui provoquent exactement le contraire et te permettent de tout oublier...



ÂME RONDE AVEC COATING*
PLUS DE CLARTÉ DANS LE SIGNAL
PUISSANCE, ÉQUILIBRE ET SUSTAIN
LONGUE DURÉE DE VIE

*revêtement

HANDMADE IN USA™

™fabriquées à la main aux États-Unis

Magazine

MUSIQUES

ALBUM DU MOIS



© Clay McBride



MASTODON

HUSHED & GRIM

Reprise Records/Warner

À l'heure du streaming, il faut avoir un petit grain pour sortir un double album de 15 titres, durant près d'1 h 30. De la folie, mais surtout de l'ambition, ce dont Mastodon ne manque pas dans ce huitième album studio fortement marqué par la perte de Nick John, manager et ami de longue date du groupe. Comme à son habitude, le quatuor d'Atlanta aime le mélange des genres, passant avec une incroyable aisance d'un titre charpenté sur des

gros riffs gorgés de saturation – la spécialité maison – à des ballades toutes en émotions, d'un rock foncièrement

progressif à des escapades dans le sud des États-Unis. Dense et pourtant tellement bien équilibré, « Hushed And Grim » est un grand disque que l'on rangera dans quelques années aux côtés des doubles albums de l'histoire du rock. Un pavé monumental qu'il faudra prendre le temps d'écouter pour comprendre sa force et le savourer à sa juste valeur, n'en déplaise aux adeptes du fast-food sonore. ■

Olivier Ducruix

MONO

Pilgrimage Of The Soul

Pelagic Records

Vingt-deux ans après sa formation, le groupe japonais continue de surprendre tout en conservant une identité affirmée. Si les ambiances aériennes et contemplatives sont toujours de mise, Mono réalise ici son album le plus dynamique, incarné



à travers la ligne de basse saturée et le rythme plus enlevé de son *Imperfect Things* à l'esprit plus electro, avant de finir en beauté sur *And Eternity In An Hour* que le piano et les cordes habillent de la plus subtiles des manières. Encore un coup de maître de ces

incontournables du post-rock, qui ont depuis longtemps dépassé les frontières du genre. ■

Guillaume Ley



LA LUZ

La Luz
Sub Pop/Modular

Incarnation d'une surf-pop west-coast au féminin, La Luz publie un quatrième album qui ne triche pas : une pandémie de covid est passée par là, et le groupe californien se fait moins entraînant que sur « Floating Features » (2018), plus intime et mélancolique, mais toujours avec une sensualité et un sens raffiné des arrangements et des harmonies vocales. Les guitares surf de Shana Cleveland trouvent toujours leur juste place, loin de tout gimmick revivaliste, dans ce disque homonyme moins iodé, qui nous emmène vers des rivages plus évanescents...

Flavien Giraud



JERRY CANTRELL

Brighten
Autoproduction

Presque vingt ans après son dernier disque solo, sorti sur une major, le leader d'Alice In Chains revient avec un album qu'il réalise et produit pour ainsi dire seul. Un disque balancé entre morceaux plus tournés vers l'americana (*Black Hearts And Evil Done*) et chansons qui auraient pu apparaître sur un prochain AIC (*Had To Know*). Un voyage en terre connue qui possède ce charme indéniab, avec cette manière si particulière de composer et de placer sa (ses) voix, la magie opérant à chaque fois. Quel que soit le projet, Cantrell s'exprime d'une manière si personnelle qu'il imprime sa marque sur chaque chanson. La marque des plus grands.

Guillaume Ley

© Eliot Lee Hazel



Pokey LaFarge

IN THE BLOSSOM OF THEIR SHADE

New West Records

Véritable caméléon du son vintage qui sent bon la poussière et le phonographe, Pokey LaFarge passe d'un registre à l'autre avec le même bonheur. Après avoir assombri son propos il y a à peine plus d'un an avec un « Rock Bottom Rhapsody » entre rock et vieux jazz, il revient tout en rythmes chaloupés et ambiances festives, quelque part entre les Caraïbes (*Mi Ideal*) et la Californie (*Fine To Me*) pour ensoleiller les platines et amener un peu de lumière dans les enceintes avec la même réussite aussi insolente qu'indolente en apparence. Une vraie respiration. **Guillaume Ley**



BIFFY CLYRO

The Myth Of The Happily Ever After

Warner

Un an après « A Celebration Of Endings », sorti malgré lui en plein confinement, qui marquait un vrai retour électrique, Biffy Clyro crée la surprise avec cet album qui en est un peu l'opposé, mettant le doigt sur ce sentiment de vulnérabilité qui nous habite depuis 2020. Magistral sur le single *Unknown Male 01*, où la mélodie et les riffs s'entrechoquent, Biffy écrit des brûlots punks comme à ses débuts (*A Hunger In Your Haunt*), des ballades qui finissent en déluge sonore (*Holy Water*) et fait beaucoup de bruit comme en concert (*Slurpy Slurpy Sleep Sleep*). Et on aime ça ! **Benoît Fillette**



FABRIZIO GROSSI & SOUL GARAGE

EXPERIENCE

Counterfeited Soulstive Vol 1

Soul Garage Experience

On avait apprécié le travail du bassiste-producteur italo-américain avec son power trio Supersonic Blues Machine. Son passage par une case plus soul démontre une fois de plus que le musicien sait s'exprimer dans plusieurs registres et possède un sacré carnet d'adresses sur Los Angeles (on retrouve par exemple Stephen Perkins, batteur de Jane's Addiction derrière les fûts). Si les artistes présents sur ce disque font preuve de virtuosité, le résultat reste malgré tout très téléphoné, et la production trop lissée pour nous séduire pleinement. Maîtrisé, mais pas révolutionnaire. **Guillaume Ley**



DUEL

In Carne Persona

Heavy Psych Sounds

Si vous aimez les surprises, vous pouvez passer votre chemin. Duel ne cherche en rien à réinventer la grande histoire du rock. Dans son quatrième album, le quatuor texan assume pleinement son amour indéfectible pour le heavy-rock des années 70, celui de Black Sabbath, Thin Lizzy et des premiers UFO, avec une production et des compositions qui donnent l'impression de se retrouver quasiment 50 ans en arrière. Pourtant, « In Carne Persona » s'écoute avec un plaisir non dissimulé et réveillera chez l'auditeur les bons souvenirs d'un rock sincère et sans fioritures... duel de guitares à l'appui. **Olivier Ducruix**



ÂME HEXAGONALE
PLUS D'ATTAQUE ET DE BRILLANCE
CLARTÉ ET ARTICULATION
ACIER PLAQUÉ NICKEL

HANDMADE IN USA™

™fabriquées à la main aux États-Unis



DR

GOD DAMN

RAW COWARD

One Little Independant Records

Sorti en février 2020, le troisième album du duo anglais aurait dû logiquement être celui de la reconnaissance si le Covid ne s'en était pas mêlé. Après avoir doublé son line-up, God Damn a ensuite laissé exploser toute sa frustration dans ce « Raw Coward » brut(al) et sans concession, produit par le frontman du groupe avec les moyens du bord et les aléas des confinements à répétition. Durant une trentaine de minutes, mis à part sur le titre de conclusion, le néo-quatuor ne lésine pas sur la saturation (voix, guitares, basse), les larsens et autres joyeusetés bruitistes, comme si le but principal de la manœuvre était de constamment coller les VU-mètres dans le rouge. Autant dire que c'est réussi. Grosse sensation noise garantie.

Olivier Ducriux



DREAM THEATER

A View From The Top Of The World

Inside Out Music

Une chose est sûre, Dream Theater est toujours en forme. Sans rien renier de son côté mélodique, le groupe enquille gros riffs et sons rentre-dedans, tout en entretenant une certaine tension. On retrouve tous les ingrédients qui font l'identité de Dream Theater depuis ses débuts (et plus particulièrement le son qu'il entretient depuis une dizaine d'années). « A View From The Top Of The World » ne surprendra donc guère, mais ne décevra pas non plus, à l'image de l'excellent *The Alien* d'ouverture sur lequel chacun des membres y va de son solo.

Guillaume Ley



THE COLD STARES

Heavy Shoes

Mascot Records

Un duo guitare/batterie qui joue du heavy-blues sale, la facilité serait de lui coller d'emblée l'étiquette d'ersatz des Black Keys. Si la comparaison avec le groupe de Dan Auerbach n'est pas infondée, le nouvel album de The Cold Stares affiche une personnalité et une sincérité assez marquées pour éviter les raccourcis hâtifs, comme par exemple quelques accointances avec les codes du stoner dans la lourdeur de certains riffs. Voilà une cinquième réalisation qui va droit au but et révèle un guitariste-chanteur maîtrisant pleinement son sujet.

Olivier Ducriux



PARQUET COURTS

Sympathy For Life

Rough Trade Records

À l'heure du sixième album (environ), Parquet Courts continue de surprendre. Si en ouverture *Walking At A Downtown Pace* reprend plus ou moins les choses où « Wide Awake! » (2018) les avaient laissées, avec la même énergie, la suite voit le groupe post-punk arty de Brooklyn, explorer de nouvelles facettes, plus dansantes, funky, groovy, presque dub (*Marathon Of Anger*): des morceaux nées de jams qui brouillent les pistes d'un groupe un peu plus singulier et insaisissable encore... Une certaine idée de la fiesta selon Parquet Courts, morceau de fin de soirée compris (*Pulcinella*).

Flavien Giraud



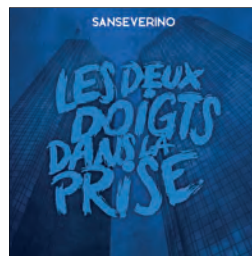
TUESDAY THE SKY

Blurred Horizon

Metal Blade

Le sublime « Drift », premier album d'un des nombreux projets parallèles de Jim Matheos (Fates Warning), nous avait laissés sous le charme. Son nouveau disque reprend les choses là où elles étaient restées et prolonge la magie. Il y intègre plus de discrètes boucles électro et d'ambiances synthétiques qui viennent soutenir une guitare laissant respirer chaque note à un tempo plus que posé, digne des meilleurs disques de musique méditative, le côté chiant en moins. Un pur voyage introspectif qui va à nouveau nous emmener très loin, surtout si on écoute ce bijou avec un casque vissé sur les oreilles.

Guillaume Ley



SANSEVERINO

Les deux doigts dans la prise

Verycords/Warner

Il n'a jamais sa langue dans sa poche et quand il met « Les Deux doigts dans la prise », Sanseverino n'a pas son pareil pour taper, non sans humour, sur tout ce qui l'agace comme sur *Je n'en veux pas*. Le couvre-feu, le port du masque, les patrons du Medef, Monsanto ou bien McDo, auxquels il avoue faire « trop d'honneur pour ces nazes que de ma bouche sortent leur blazes », dit-il. Sanseverino use et abuse de gimmicks de guitare jazzy, funky ou rock, de piano et de cuivres, et nous convie même *Chez JJ Cale*... Et il rafraîchi *Qui c'est celui-là* de Pierre Vassiliu. Un bon cru.

Benoît Fillette



CHARLEY CROCKETT

Music City USA

Thirty Tigers

Rien n'arrête Charley Crockett. Un an après son dernier album studio, quelques mois après un autre de reprises de James Hand, l'artiste country enchaîne les chansons au gré de l'inspiration sans jamais rien perdre de sa qualité d'écriture. « Music City USA » élargit encore plus le spectre sonore du bonhomme, en piochant ça et là dans diverses branches de l'americana et du blues, sans oublier d'intégrer quelques ingrédients R&B si chers au cœur d'un artiste qui a brouillé et traîné sa guitare dans les rues des années durant. Un disque authentique et aussi ouvert que respectueux de l'héritage qu'il défend.

Guillaume Ley



MY MORNING JACKET

My Morning Jacket
Pias

Enfin un vrai nouvel album de My Morning Jacket après son « Waterfall II » composé de chutes de studio datant de 2015. Après un silence discographique qui aura duré le temps du mandat Trump où l'ambiance n'était pas à la fête, le groupe revient apporter de la joie et des ondes positives à son public, entre mélodies festives (*Lucky To Be Alive*), riffs plus rock (*Complex*) et sublimes chansons gentiment mélancoliques, comme son superbe single *Regularly Scheduled Programming* qui durcit le ton sur sa seconde partie. Toujours à cheval entre folk, pop, rock et americana, My Morning Jacket distille un son qui fait du bien.

Guillaume Ley



10 000 RUSSOS

Superinertia
Fuzz Club

Le groupe portugais 10 000 Russos continue de creuser en profondeur son sillon psyché-motorik. Des synthés et sons plus électroniques viennent habiller les morceaux de couleurs nouvelles et varier les ambiances sur ce cinquième album (*A House Full Of Garbage*, plus posée, où le chant de João Pimenta évoque parfois Thurston Moore), sans jamais trahir le propos ; et accompagnent parfaitement la trance krautrock du trio dans ses jams obstinées façon acid-rave-party underground, conçues comme des échappatoires à la *super-inertie* du monde d'aujourd'hui...

Flavien Giraud



NO ONE IS INNOCENT

Ennemis
Verycords/Warner

Presque 30 ans après ses débuts, No One a toujours la rage. Et ne comptez pas sur le temps qui passe pour que le groupe mette de l'eau dans son vin : dès le morceau d'ouverture (*Dobermann*) et son clin d'œil appuyé aux Bérus, le ton est donné. Punk indus dans l'âme (*Aux armes aux décibels*), toujours sous l'influence majeure de RATM (l'excellent *Forces du désordre*), avec quelques touches d'électro discrètes mais efficaces, ce huitième album studio à la production impeccable et vigoureuse envoie onze missives chargées en messages comme en électricité. No One au meilleur de sa forme!

Olivier Ducriux



GOV'T MULE

Heavy Load Blues
Fantasy Records

Warren Haynes a le blues, ce qui en soi est une première. Oui, c'est le premier véritable album de blues sorti par Gov't Mule ! Un disque enregistré avec du bon vieux matos d'époque, sur bandes analogiques, à base de prises live réalisées d'une traite en studio. Le résultat possède ce son authentique auquel le jeu de slide apporte de jolies couleurs. Des originaux, des reprises (Howlin' Wolf, Elmore James... et même Tom Waits), et un rendu qui sent le bois, enregistré par une bande de vieux briscards à qui on ne la fait pas, évitant l'écueil du groupe de reprises désincarné en mode fête de la musique.

Guillaume Ley

+ Playlist



A.A. Williams

Après le succès de ses deux précédentes réalisations, A.A. Williams réarrange des titres issus de son premier EP : quatre versions superbement dépouillées, et l'on se dit que cette formule voix/cordes lui va comme un gant... de velours.

« arco » (Bella Union/PIAS)



Sweet Williams

Mené par l'hyperactif Thomas House, les hispano-anglais de Sweet Williams maîtrisent à merveille l'art des dissonances irrévérencieuses et se fendent d'un mélange corrosif de noise lancinante, hypnotique, et de post-punk minimaliste, quelque part entre The Jesus Lizard et Unwound.

« What's Wrong With You » (Autoproduction)



Holy Hive

Subtiles, posées avec la juste intention, les chansons du nouveau Holy Hive continuent de jouer avec la frontière entre soul et folk, et prennent au passage un peu plus d'épaisseur. Moins léger que son prédécesseur, mais toujours aussi élégant, cet album se déguste avec le même bonheur.

« Holy Hive » (Big Crown Records)



GEEZER BUTLER



REVÊTEMENT NOIR D'ENFER PLUS D'ATTAQUE ET DE CLARTÉ ÂME RONDE AVEC COATING* LONGUE DURÉE DE VIE DISPONIBLE POUR GUITARE ET BASSE

HANDMADE IN USA™

*fabriquées à la main aux États-Unis

Matos

Nouvelle génération acoustique chez Gibson

La marque américaine sort de sa zone de confort en lançant une nouvelle ligne de modèles acoustiques et électro-acoustiques aux atours plus modernes. La **Generation Collection** est avant tout la série la plus abordable de la marque dans ce domaine. Quatre guitares ont été présentées dans un premier temps : les acoustiques **G-00** et **G-45** et les électro-acoustiques **G-Writer** et **G-200** équipées de systèmes L.R. Baggs (avec réglages cachés dans la rosace). La première est une petite Parlor, parfaite pour le blues, tandis que la seconde reprend le format de la J-45, la guitare acoustique la plus vendue par Gibson depuis la naissance de la marque. La G-Writer est une guitare moderne et polyvalente avec un corps un peu plus fin. Enfin, la G-200 reprend le gabarit de la SJ-200 (Super Jumbo) avec un son plus ample et plus profond. Toutes ont une table en épicéa sitka, des éclisses et un fond en noyer et un manche avec touche en ébène. Mais ces six-cordes disposent surtout d'une autre ouverture, située sur l'éclisse supérieure, surnommée Gibson Player Port. Une autre manière de mieux s'entendre quand on joue avec une projection du son directement orientée vers les oreilles des guitaristes. Les tarifs vont de 999 € à 1999 €. ●

© Sterling Doak (Gibson Brands)



Sa Majesté Petrucci 8

Il y a un peu plus d'an, John Petrucci avait annoncé travailler sur un prototype 8 cordes avec Music Man. Un type de guitare sur lequel il n'avait jamais joué auparavant et qu'il avait hâte de découvrir pour se lancer dans de nouvelles découvertes et de nouveaux défis. Voilà, c'est fait ! Voici la **Majesty 8**, un modèle à chevalet fixe disposant d'un corps en tilleul avec manche traversant en acajou et touche en ébène. Comme les précédentes versions, cette nouvelle Majesty est équipée d'un capteur piezo en plus des micros DiMarzio Rainmaker (manche) et Dreamcatcher (chevalet) ainsi que des nombreux réglages allant de pair et la sortie stéréo. Les 100 premiers exemplaires ont été signés de la main de John en personne (tarif annoncé : 4 199 \$). ●



© Music Man

La réponse (impulsionnelle) de Boss

Boss avait beau vanter les mérites de certaines de ses technologies maison (Cosm et Aird en tête), ses produits s'étaient fait distancer par ceux de marques concurrentes ayant recours à la désormais incontournable réponse impulsionnelle. Il était temps de riposter et rattraper ce retard. La marque japonaise a annoncé la sortie de son **IR-200**, une machine basée sur cette technologie pour reproduire les sons des plus grands amplis et enceintes qui soient. Sont déjà intégrées 144 IRs réalisées par Boss et 10 autres par Celestion. Les possibilités annoncées sont énormes (deux profils utilisables en même temps, reverb intégrée, signal *dry* et *wet* en sortie...), le tout pour guitariste et bassiste, avec 128 mémoires de sauvegarde. En parallèle, Boss a annoncé l'arrivée du **SY-200**, son nouveau synthé guitare cette fois disponible dans sa version 200 avec pléthore de sons plus fous les uns que les autres (171 sons au total) et toujours 128 mémoires de sauvegarde (prix : 349 €). ●





Orange: super crunch à transistors

Bien que sa série Crush possède déjà un gros modèle puissant, le Crush Pro 120, la marque anglaise propose une nouvelle alternative aux adeptes du son Orange version transistors. Voici le **Super Crunch 100**, décliné en tête et combo. Cet ampli de 100 watts se veut plus proche du son à lampes d'un Rockverb grâce à son préampli embarquant des transistors JFET ainsi qu'à l'utilisation de la section de puissance empruntée à son Pedal Baby 100. Outre un son clair qui se veut plus détaillé, avec plus de *headroom*, le fabricant annonce un son saturé plus dynamique et plus facile à nettoyer au potard de volume de la guitare. Et pour parfaire le tout, Orange a ajouté une sortie DI au format XLR avec deux émulations d'enceintes. De jolies promesses. **+**

Fender fait vroum

Ce n'est pas la première fois que le secteur automobile influence celui de la guitare électrique. Cette fois, Fender s'est acoquiné avec la marque Lexus pour la production d'une série très limitée (100 exemplaires), la **Fender Lexus LC Stratocaster** conçue par le Master Builder du Custom Shop Ron Thorn. Outre le vernis qui reprend la finition Lexus Structural Blue (un bleu aux reflets très particuliers,



inspiré d'un papillon et dont la mise au point a pris 15 ans au constructeur automobile!), ce modèle toutes options est équipé de micros Noiseless, de frettes en acier inoxydable, et d'une plaque de protection en fibre de carbone... Et les boutons des potards sont ceux qu'on retrouve à bord des voitures de la marque pour piloter le système audio. Un instrument moderne et racé, à l'image des voitures qui l'ont inspiré. **+**

Fender dégaîne son Katana

Créée en 1985, la Katana avait été conçue pour attirer l'œil des fans des modèles Randy Rhoads et autres dérivés de Flying V. Un

échec pour Fender: un an plus tard, la production était stoppée. Une version basse fut produite par Squier à la même époque. Avec les années, un petit

culte s'est créé autour de ces modèles. Et la **Katana** basse renaît de ses cendres, sous la marque Fender grâce à un artiste japonais, Hama Okamoto, fan de ce modèle et possesseur d'une Squier d'époque. Le voilà avec une Fender Japan signature qui marque le retour de cet étrange animal à 4-cordes, disponible pour le moment au Pays du Soleil Levant en trois finitions, Black, Olympic White et Shell Pink. **+**



Walrus Audio

L'Eras Five-State Distortion

propose cinq modes différents pour faire saturer le son suivant ses besoins (son plus ouvert, ou plus creusé dans les médiums...) pour un rendu à la fois polyvalent et moderne, avec en bonus un Blend toujours très pratique.



Carl Martin

Annoncée l'année dernière, l'**Ottawa** arrive enfin, pour le plus grand plaisir des amateurs de filtres et auto-wahs, des plus funky aux plus sombres grâce à un circuit optique entièrement analogique qui réagit de manière très dynamique à vos coups de médiateur.



Old Blood Noise Endeavors

La **Sunlight Dynamic 'Freeze' Reverb** dispose de trois nouveaux modes (Tap, Comb et Pass), qui ajoutent des filtres ou un delay au son de la reverb dont le traitement du signal évolue en fonction de la dynamique de votre jeu. On peut aussi sauvegarder un son favori.



Keeley

Keeley et la compression, c'est une longue histoire d'amour. Le **Compressor Mini** est une déclinaison micro du best-seller maison, dans une version simplifiée à deux potards, certains réglages étant calibrés en interne. Simple et efficace.



Matos **BUZZ**



Les signatures du mois

En souvenir du regretté **Alexi Laiho**, ESP sort cinq nouveaux modèles, conçus en collaboration avec le guitariste avant sa récente disparition (il avait commencé à utiliser les versions Custom Shop en live comme en studio avec Bodom After Midnight). Les **Alexi Hexed** (une ESP et une LTD) possèdent un unique micro EMG HZ FH-2 et une finition Pinstripes blanche, tandis que les **Alexi Ripped** (une ESP, une E-II et une LTD) accueillent un double au chevalet (EMG HZ FH-2) et un simple au manche (EMG HZ S2), avec une finition Pinstripes noire. Floyd Rose et repères de touches en dents de scie sont au programme. Chez **Jackson**, ce sont les nouvelles **Chris Broderick Pro Soloist Signature** qui sont à la fête, avec huit modèles en 6 ou 7-cordes, deux finitions à chaque fois (Gloss Black et Transparent Blue avec table en peuplier), vibrato Floyd Rose Special ou chevalet fixe au choix. Elles sont équipées de micros DiMarzio Chris

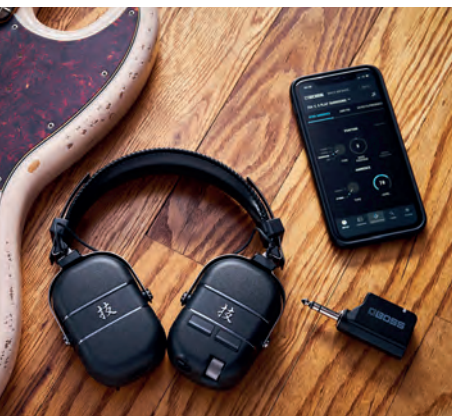
Broderick avec coil-tap (push-pull sur le potard de volume), bypass du circuit de tonalité (push-pull sur le potard de tonalité), plus un killswitch pour des plans plus barrés. Après l'annonce par Gibson et la B.B. King Music Company de la prolongation de leur collaboration dans le but d'entretenir la mémoire du guitariste de légende, un nouveau modèle **Lucille** arrive chez **Epiphone**. Enfin, **Guild** a annoncé la sortie du modèle **A-20 Bob Marley**, une acoustique abordable (table en épicea; dos, éclisses et manche en acajou) au tarif de 555 \$ et inspirée de la guitare avec laquelle il composait à la maison, livrée dans sa housse. On y retrouve le nom de l'artiste en guise de repère sur la 12^e case ainsi que sa signature sur la plaque de protection. Pour chaque guitare vendue, la marque s'est engagée à replanter un arbre en collaboration avec l'association One Tree Planted. 🍀



Le fil Spector

De nouveaux modèles Spector font leur entrée au catalogue de la compagnie basée à Woodstock. Les **Euros RST** possèdent un design typique de la marque. Le corps est en paulownia et recouvert d'une table en érable flammé. La nouveauté, c'est l'apparition d'un manche traversant en érable torréfié, une essence qui a définitivement le vent en poupe. Les micros sont des Aguilar Super Double 4SD-D1 ou 5SD-D2 (suivant les modèles en 4 ou 5-cordes) pour un son actif toujours musclé et défini, avec un prix annoncé à 2 899 \$ pour les premiers modèles 4-cordes. 🍀

Boss et la basse au casque



Les bassistes ont enfin droit à leur **Waza Air**: Boss propose désormais une version de son casque sans fil adaptée à la basse. Au programme: 5 émulations d'amplis, une trentaine d'effets (pilotés par l'appli Boss Tone Studio), 10 rythmes

de batterie et une technologie reproduisant un son de pièce naturelle avec ambiance 3D, le tout pour une autonomie allant de 5 à 12 heures suivant les modes d'utilisation choisis. L'ensemble casque et émetteur est tout de même annoncé à 479 €. 🍀



Dusky Electronics

Le **Toasted** est un transparent overdrive qui se démarque d'autres modèles du marché avec des transistors de type Mosfet pour obtenir un son plus proche de celui d'un ampli à lampes. Il est possible de l'alimenter en 18V pour obtenir plus de *headroom*. 🍀



Siren Pedals

Pédale signature de l'artiste country-pop canadienne Lindsay Ell, l'**Etana** est un overdrive au rendu clair, capable de ramener un grosse dose de punch en cas de besoin grâce à ses trois différents modes d'écrêtage (*clipping*). Un parfait exemple de modèle « *always on* ». 🍀



Fairfield Circuitry

Reprenant l'esprit de sa Four Eyes Fuzz,

Fairfield Circuitry a conçu la **-900 Fuzz**, un modèle avec deux étages de gain (JFET) et un réglage de Bias pour obtenir de délicieuses harmoniques ou un boost plus sale. 🍀

Funny Little Boxes

Si vous rêvez d'obtenir le son typique du premier album de Pearl Jam, la **1991** est faite pour vous. Cet overdrive vise à couvrir les besoins, du clean boost à l'overdrive musclé, qu'on retrouve sur « Ten »... ainsi que sur de nombreux autres albums de l'époque. 🍀





MJ SERIES
MADE IN JAPAN

• **DINKY™ DKR ICE BLUE METALLIC** •

Jackson®

JACKSONGUITARS.COM

©2021 JCM. Jackson®, Dinky® et le design distinctif des têtes communément rencontrés sur les guitares Jackson sont des marques déposées de Jackson/Charvel Manufacturing, Inc. (JCM). Tous droits réservés.

FENDER CUSTOM SHOP FLAMINGO SUNSET TELECASTER

CHAQUE ANNÉE, LES MASTER BUILDERS DU CUSTOM SHOP FENDER ONT CARTE BLANCHE POUR S'ATTELER À UN PROJET PERSONNEL. UNE GUITARE UNIQUE COMME CETTE TELECASTER FLAMINGO SUNSET DU LUTHIER VINCENT VAN TRIGT QUI A ATTERRI EN FRANCE, ET MISE EN VENTE CHEZ GUITAR LEGEND À PARIS (17 249 €)...

Cette Telecaster ornée de fleurs et de flamants roses semble avoir traversé les époques... Vincent Van Trigt nous en dit plus sur sa genèse et le « scénario » qui l'a guidé : « J'étais fan depuis longtemps du travail de l'artiste Ian Ward (voir son travail sur Instagram : ianward_e, ndlr), j'adore ses créations pleines de bonnes vibes, et je l'ai contacté. On discutait et c'était sans doute une de ces journées pluvieuses en Angleterre où il réside... On se disait : "Ce serait quand même mieux d'avoir cette conversation sur une plage, dans un bar à cocktails, entouré des flamants, de fleurs, et où on pourrait jouer de la musique... — Eh bien faisons la guitare dans cet esprit !" C'était évident que ce serait une guitare vieillie, ça correspondait à la fois à son style et au mien, donc on est allés vers cette idée d'un bar à cocktail qui n'existerait plus, mais qui, dans le temps, avait cette guitare accrochée au mur : et voilà ! » En quelques échanges d'idées et de croquis, le décor est fixé, dans un esprit Douanier Rousseau revisité à la sauce west-coast 60's, jusqu'aux incrustations uniques sur la touche (shaker, palmier, fleurs, verres à cocktails...).

Torréfaction

S'il y a sans doute une sorte d'émulation au sein du Custom Shop avec ces modèles hors du commun, pour se surprendre les uns les autres et s'impressionner, « il s'agissait avant tout de faire une guitare que moi-même j'aimerais avoir », explique le luthier, qui a eu du mal à la laisser partir... D'autant que cet instrument a nécessité trois fois plus d'heures de travail qu'en temps normal.

Les micros '63 Tele sont bobinés à la main par Josefina (Campos, qui a succédé à Abigail Ybarra), et Van Trigt a opté pour des bois torréfiés, de l'érable du manche au frêne du corps : « ça permet de sécher le bois... Je suis assez fan. En particulier pour cette guitare : c'était bien dans l'esprit et ça avait du sens d'utiliser du bois torréfié... » Des bois dont la teinte contribue à l'aspect vieilli, usé par le temps, les heures de jeu et l'air marin, d'un instrument au charme et au pouvoir d'évocation étonnant... ■



Des beats électroniques ...

avec **SOMMER CABLE**

- Connexions fiables, son pur
- Solutions individuelles spéciales pour votre câblage
- Connecteurs professionnels de HICON et NEUTRIK
- Jusqu'à 10 ans de garantie pour votre **SOMMER CABLE**

TINY PATCH - 3,5 mm câbles patch synthé, mono, plaqués or dur, avec décharge de traction en polymère

Câbles d'instrument HICON BASIC HBA, légers et compacts, avec codage couleur optionnel

6,3 mm fiches jack, avec manchon anti-pli & pince anti-traction

Codage couleur multiple individuel



Installation & Conference



Broadcast Solutions



Professional Studio



Event Technology

Fondée en 1999 et ayant son siège social à Straubhardt en Allemagne, l'entreprise **SOMMER CABLE** compte aujourd'hui parmi les fournisseurs leaders de câbles et de connecteurs haut de gamme concernant les secteurs audiovisuel, diffusion, technique de studio et de médias. L'offre avec les marques internes HICON, CARDINAL DVM et SYSBOXX s'étend des câbles au mètre, aux connecteurs, incluant les cordons, les boîtiers de scène, les multipaires et les composants électroniques.

Consultez notre boutique en ligne B2B avec plus de 25 000 articles.

Demandez votre CATALOGUE GRATUIT!



SOMMER CABLE
AUDIO ■ VIDEO ■ BROADCAST ■ MULTIMEDIA ■ HIFI



www.sommercable.com ■ info@sommercable.com



LE SALON DE LA BELLE GUITARE 2021 LE BEAU RETOUR

LA RÉSSURRECTION DU SALON DE LA BELLE GUITARE A PROUVÉ COMBIEN LA SIX-CORDES EN AVAIT SOUS LE CHEVALET, TÉMOIGNAGE D'UNE PASSION INTACTE POUR L'INSTRUMENT MALGRÉ LES AFFRES DE LA PANDÉMIE.

Après une annulation en 2020, puis un report en 2021, le festival Guitares au Beffroi, rebaptisé Paris Guitar Festival, a finalement eu lieu du 4 au 10 octobre. L'événement s'étale désormais sur une semaine avec diverses manifestations « off », à l'image de Guitares en Ville, de nombreux artistes investissant des écoles, médiathèques et restaurants, et couronné par une série de concerts sur la scène du Beffroi de Montrouge (92). Fidèle à sa tradition, le Salon de la Belle Guitare continue son petit bonhomme de chemin en parallèle, toujours organisé dans les salons du Beffroi : il s'est installé cette année dans trois salles, dont la salle Nicole Ginoux, qui accueillait de nombreux luthiers et fabricants d'amplis et effets. L'occasion, pour le public comme pour les professionnels, de découvrir une centaine d'exposants venus du monde entier défendre leurs créations, mais aussi de profiter d'une exposition Jacobacci [1], pan incontournable dans l'histoire de la lutherie française.

Si les habitués de la manifestation sont toujours au rendez-vous, comme les marques **Anasounds**, **Savarez**, **Kopo Guitars**, **Roadrunner** [2] ou le distributeur **Fred's Guitar Part** (qui nous a présenté la Duesenberg DaRosa, modèle signature du guitariste des Dropkick Murphys) [3], des petits nouveaux ont marqué les esprits. Ce fut le cas des guitares **De Leeuw** (dont c'était le premier salon) [4], des modèles superbement réalisés dont la finesse du corps et l'ergonomie promettent des heures de jeu sans fatigue. Autres jolies guitares, celles du luthier **Sacha Stefanovic** qui reproduit de grands standards (« gibsoniens » pour la plupart) en modifiant quelques détails, notamment côté électronique [5]. Les pédales **ALH** ont tout pour séduire les fans de David Gilmour en s'inspirant avec une obsession non feinte des effets utilisés par le guitariste de Pink Floyd [6]. Chez des marques déjà vues dans nos pages, de très jolies choses



1

De rares modèles Texas Octave et Studio 3 Thinline au cœur de l'expo Jacobacci



2



3



4



5



6



7



8



9

Julien BITTON M. NEW MODEL M.



12

JJ Rébillard

NOUVEL ALBUM LE 15-10-21

Oriental Blues

Oud et Blues à la croisée des chemins
entre Delta du Nil et Delta du Mississippi



ont été présentées, à commencer par le delay Northern Lights de **Thrilltone** [7] et le Sparkling Boost de chez **IT-11** [8], tous deux testés dans ce numéro. Du côté des amplis **Kelt**, on a pu voir des modèles signature à gogo, à l'image des amplis réalisés pour Sébastien Chouard, Julien Bitoun [9], Yarol Poupaud [10]... Thierry Labrouze, créateur de la marque, livrait trois jours auparavant un modèle réalisé pour Popa Chubby, avec lequel le guitariste jouait dès le dimanche 10 octobre à l'Olympia. Ce salon fut aussi l'occasion de constater combien les marques françaises font preuve de dynamisme et continuent d'étendre leur activité. Chez **Two Notes**, créateur des produits Torpedo, 2022 sera l'occasion d'une pluie de nouveautés. L'incontournable Wall Of Sound aura droit à une nouvelle version (voire un nouveau logiciel, sous un autre nom) qui sortira en plusieurs phases étalées sur l'année [11]. Tous les produits haut de gamme de la marque vont être mis à jour et on n'attend pas moins de 5 nouvelles sorties côté hardware. Chez **Dewitte Wired**, l'activité s'est depuis peu étendue à la réalisation de meubles hi-fi de haute facture, sur mesure, intégrant des enceintes. Nicolas Dewitte continue en parallèle son activité au sein de **The Guitar Division**, passée récemment du stade d'association à celui de société de promo qui gère la communication de nombreuses autres marques avec lesquelles elle collabore. Avec un public fidèle au rendez-vous, faisant la queue devant le Beffroi dès le premier jour du salon, on espère que ce type de manifestation va continuer de s'étendre, et prouver que la guitare a de beaux jours devant elle! 🍷



UN PROJET 100% ACOUSTIQUE

Oud, Tar & Guitares JJ Rébillard

Basse Gilles Malapert

Percussions Habib Yammine

Harmonica Thomas Hammje

Musiques JJ Rébillard

Produit et arrangé par JJ Rébillard pour MUSIC PLAY RECORDS

DISPONIBLE EN DIGITAL LE 15 OCTOBRE 2021

CD DISPONIBLE SUR JJREBILLARD.FR LE 29 OCTOBRE 2021





01



02



03



04



05

5 ALTERNATIVES À LA BIG MUFF À MOINS DE 48 €

LA LÉGENDAIRE BIG MUFF A BEAU ÊTRE PLUS ACCESSIBLE GRÂCE AUX MULTIPLES VERSIONS ET RÉÉDITIONS D'ELECTRO-HARMONIX (COMPTEZ PLUS DE 70 €), LE CIRCUIT DE CETTE FUZZ CONTINUE D'INSPIRER NOMBRE DE MARQUES, PARFOIS POUR UN PRIX DÉRISOIRE.

01 BEHRINGER
SF300 Super Fuzz **24 €**

Plus qu'une simple fuzz, une multi-fuzz à trois modes, ultra abordable de surcroît. Le mode 2 est là pour aller sur le terrain de la Big Muff, avec un médium bien creusé, et un côté costaud qui envoie le bois, mais peut souvent se faire rattraper dans le mix par des sons plus portés sur les médiums. Une solution pour s'acclimater à cet effet malgré le côté frustrant du boîtier plastique et de la trappe de la pile assez mal foutue.

02 DONNER
Stylish Fuzz **29 €**

Avec un format micro toujours tendance, cette Donner possède elle aussi ce petit

creux dans les médiums, mais moins que sur la SF300 (et son mode 2) ce qui lui permet de cracher un peu plus dans les enceintes pour mieux percer, mais avec un rendu moins massif à l'arrivée. On est à mi-chemin entre la Big Muff et des saturations un peu plus grinçantes dont certains accents évoquent un peu une Rat.

03 ENO BMF 36 €

Les initiales ne trompent pas, on est bien en présence d'un clone, taille mini. Pour le coup, le rendu est plus équilibré qu'avec les deux modèles précédents. Un creux dans les médiums moins caricatural et une jolie dose de graves, permettent de délivrer un son musclé avec le potard de Fuzz poussé très loin, mais avec un rendu relativement moderne. Parfait pour les adeptes de grunge et de sons des années 90.

04 TC ELECTRONIC
Honey Pot Fuzz **38 €**

Un imposant boîtier en métal, pour le son le plus crémeux et chantant de cette

sélection. Si le rendu reste typiquement Big Muff, il se rapproche néanmoins plus des versions Triangle ou Ram's Head, avec une dose de fuzz moindre et un rendu plus maîtrisé, moins baveux, et toujours organique, même si moins « destructeur ». Finalement, un son plus vintage et très agréable; seul le footswitch peut déranger (l'effet ne s'active que lorsqu'on relève le pied) et auquel il faudra se faire.

05 OUTLAW EFFECTS
Five O'Clock Fuzz **48 €**

Sans nul doute la fuzz à la plage de gain la plus polyvalente de cette page. Le son Big Muff massif est bien présent quand on pousse le potard, mais on peut aussi obtenir des sons plus fins et très musicaux, à la limite de l'overdrive bluesy, plus facilement qu'avec les autres modèles avec lesquels la baisse de gain ne suffit pas toujours. Et en refermant presque entièrement le Tone, on délivre un bon gros son avec des basses bien enrobantes sans trop perdre de définition, même si on creuse un peu les médiums au passage. Un très bon rapport qualité-prix. ■

[no one is innocent]



-ENNEMIS-

NOUVEL ALBUM

**SORTIE LE 01.10 CD & DIGITAL
ET LE 22.10 EN VINYLE**

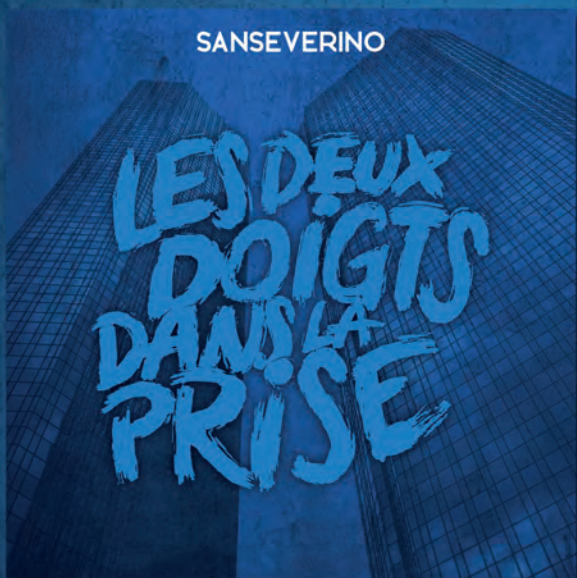
**INCLUS LES SINGLES
"FORCES DU DÉSORDRE" ET "DOBERMANN"**

EN CONCERT À PARIS / LE TRIANON LE 24 MARS 2022
ET EN TOURNÉE EN FRANCE



MYROCK GUITAR PART

SANSEVERINO



LES DEUX DOIGTS DANS LA PRISE

NOUVEL ALBUM

**SORTIE LE 15.10 EN CD & DIGITAL
ET LE 05.11 EN VINYLE**

INCLUS LE SINGLE "CHEZ J.J. CALE"

EN CONCERT À PARIS - LA MAROQUINERIE LE 1^{ER} DÉC. 2021
ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE



GUITAR PART



TIK, TOK... ENTREZ !

Réseau social d'origine chinoise lancé en 2016, Tik Tok s'est imposé chez les plus jeunes (dans une tranche 13-16 ans), qui y ont trouvé une plateforme hébergeant de courtes vidéos pendant que leurs parents surfent encore sur Facebook. En septembre 2021, le réseau a dépassé le milliard d'utilisateurs dans le monde. C'est sur cette plateforme que la marque américaine a décidé de réaliser le lancement de sa nouvelle série, en se tournant vers certains de ses « influenceurs », afin de toucher un public plus jeune. Reste à savoir si ce pari suffira à faire venir de nouveaux utilisateurs alors que les guitaristes à l'ancienne ne se reconnaîtront pas nécessairement dans les musiciens choisis pour défendre ces nouveaux produits. Les tendances, ça va, ça vient...

UNE STRAT À LA FINITION
TEQUILA-SUNRISE LUMINEUSE

TEST**FENDER** Player Plus StratocasterTequila Sunrise **1 049 €****Génération flashy**

EN MODERNISANT SON STANDARD JUSTE CE QU'IL FAUT, FENDER RÉALISE UNE GUITARE SÉDUISANTE DONT LA FABRICATION MEXICAINE SÉRIEUSE REND SON TARIF PLUS ATTRACTIF QUE JAMAIS. UN JOLI COUP.

Comment séduire les plus jeunes avec un instrument historique né des décennies avant ces futures stars (ou pas) de la guitare sans pour autant trahir l'esprit originel de la marque? En collant à l'esthétique de l'époque et en modernisant certains paramètres. En matière de mise à jour un pied dans le moderne, l'autre dans le respect de la tradition, Fender n'en est pas à son coup d'essai. Mais cette fois, le public ciblé est clairement identifié: les consommateurs de web et autres activistes des réseaux sociaux. Cette Stratocaster, ici présentée dans une finition Tequila Sunrise flashy qui saute aux yeux, reste une Strat malgré tout. La série Player présentait des instruments classiques et accessibles (fabriqués au Mexique) venus remplacer les modèles Standard mexicains. Les Player Plus partent de cette base, avec quelques modifications: mécaniques à blocage, électronique modifiée...

Sans un bruit

À la prise en main, on est bien en terrain connu. Si la guitare ne possède pas de découpes ergonomiques supplémentaires (comme sur les modèles American Ultra, par exemple), son manche est un exemple de confort et de toucher on ne peut plus agréable grâce à son vernis satiné et ses bords arrondis. Son profil Modern C le rend exploitable dans un maximum de registres et ce, qu'on possède de petites mimines ou des paluches de bûcheron. Une Strat comme on les aime. Côté son, c'est là qu'elle se différencie des versions Player. Car cette guitare est équipée

de micros Noiseless. Un vrai bonheur pour qui fuit les bruits parasites qui font *bzzzzz*, *pschhh* ou *vrtrrr*, surtout quand on commence à y aller un peu plus fort avec de la saturation. Ou comment obtenir un rendu de micro simple sans ses désagréments. Une joie qu'il faut malgré tout tempérer: en son clair ou avec un léger crunch, la dynamique s'en trouve un peu réduite, ce qui pourra déranger certains puristes qui aiment user et abuser des nuances d'attaques et jouer avec le potard de volume de la guitare. Mais dans l'ensemble, le son est au rendez-vous avec des aigus claquants et présents malgré tout, alors qu'on craignait un rendu un peu plus sombre. C'est un peu plus moderne dans les faits, sans trahir l'esprit originel de la Stratocaster.

LUTHERIE: 4/5
ÉLECTRONIQUE: 4/5
JOUABILITÉ: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Puissance trois

Outre les micros Noiseless, l'électronique dissimule un push-pull sur le second potard de tonalité, permettant d'ajouter le micro manche aux positions 1 et 2 du sélecteur, c'est-à-dire de pouvoir jouer avec le micro manche et le micro chevalet en même temps, ou avec les trois ensemble. Dommage qu'il ne soit pas très pratique à activer (en live, ça peut poser des problèmes) car le rendu est un vrai plus. Le cumul manche-chevalet ajoute un peu de rondeur tout en conservant le côté plus claquant du micro chevalet. Un vrai plus dans la palette sonore de cette guitare. Avec sa nouvelle série mexicaine, Fender frappe fort et pourrait attirer ceux qui louchaient sur les modèles American Ultra sans pouvoir se les offrir. Et que les adeptes de looks plus traditionnels se rassurent, si les modèles plus flashy ont été mis en avant pendant la campagne de lancement de cette nouvelle gamme, on retrouve aussi cette Player Plus en Sunburst, Olympic Pearl et Aged Candy Apple Red... **+**

Guillaume Ley

+ Des micros Noiseless pour saturer sans buzzer !



+ Le push-pull permet d'ajouter le micro central aux positions 1 et 2

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Aulne
MANCHE Érable
TOUCHE Érable
MÉCANIQUES Deluxe
 Cast à blocage
CHEVALET Tremolo deux points synchronisé
MICROS 3 x Player Plus Noiseless Strat
CONTRÔLES 1 x volume, 2 x tonalité (push-pull sur Tone 2), 1 sélecteur à 5 positions
ORIGINE Mexique
CONTACT www.fender.com



EN ACTIVITÉ

On ne compte plus le nombre de copies de Jazz Bass actives qui ont débarqué sur le marché. Si Fender s'est fendu de nombreux modèles, d'autres marques en ont fait leur credo, comme Sadowsky ou Sandberg. Des modèles accessibles développés par Squier (dont la série Contemporary) ou encore Sire (sous la signature Marcus Miller) et bien entendu Cort rencontrent un joli succès auprès des musiciens curieux de découvrir ce son modernisé. Si tous ces instruments conservent un maximum de points communs esthétiques avec l'originale, les modèles à électronique active embarquent aussi des micros différents qui ne sont pas obligatoirement de type Jazz Bass. On y retrouve des micros plus proches de ceux de la Precision comme des formats rectangulaires dits soapbar à l'aspect (et souvent au son) plus moderne, et ce depuis de nombreuses années, le milieu de la basse restant ouvert aux innovations.

DES LIGNES CLASSIQUES
ET UN NOUVEAU MANCHÉ
EN ÉRABLE TORRÉFIÉ
PARTICULIÈREMENT RÉUSSI



CORT GB64JJ **609 €**

Natural power



LA NOUVELLE ARRIVANTE DE LA SÉRIE GB PROLONGE L'EFFORT ENTAMÉ IL Y A DES ANNÉES AVEC UNE LIGNE QUI RESPECTE LE LOOK D'ANTAN TOUT EN Y INTÉGRANT UNE TECHNOLOGIE PLUS MODERNE. UN SUPERBE COMPROMIS ACCESSIBLE À TOUS.

Voilà une basse au top ! La série GB n'en est pas à ses premiers modèles, mais ils se bonifient à chaque nouvelle version, le tout à un prix particulièrement compétitif au regard des performances délivrées par ces classiques revisités. C'est le cas de cette GB64JJ qui reprend les bases de la GB54JJ pour les booster radicalement. Vue de face, la filiation avec l'emblématique Jazz Bass s'impose. Mais bien entendu, la marque coréenne a, comme avec ses autres instruments de la série, réalisé quelques modifications pour améliorer le confort de jeu (jonction corps manche ergonomique avec un arrondi...) et fait quelques arbitrages pour trouver l'équilibre entre moderne et vintage en ce qui concerne l'équipement. Cela commence par un manche en érable torréfié (tout comme la touche) à la glisse excellente, tout en utilisant moins de vernis. Un choix gagnant qui contraste quelque peu avec le corps en frêne des marais (lui aussi joli au demeurant) au vernis plus brillant, mais dont le côté naturel matche toujours aussi bien avec la plaque noire en offrant à l'instrument ce look si caractéristique des années 70. Deux micros, quatre potards, tout à l'air presque normal... à quelques détails près.

Puissance et clarté

Cette GB a beau conserver un aspect vintage, la présence de quatre potards au lieu de trois interpelle. En effet, sous le capot se trouve une électronique active pour piloter des micros maison VTB-ST. Au lieu de deux volumes et d'une tonalité, on retrouve donc un volume général, une

balance micros, un grave et un aigu. Mais ce n'est pas tout ! L'électronique active peut-être désactivée en utilisant le push-pull du potard de volume pour renouer avec un son passif plus vintage. Pas mal à ce tarif, non ? Fidèle à son inspiratrice, cette basse pèse son poids mais offre un bel équilibre une fois la sangle posée sur l'épaule. Nous l'avons testée dans un combo 250 watts puis avec un préampli et des émulations d'enceintes directement branchées dans une console ; elle délivre un son punchy et moderne, qui ferait presque penser à certains modèles Precision plutôt qu'à une Jazz Bass à proprement parler. Un bon point pour les registres contemporains. Le

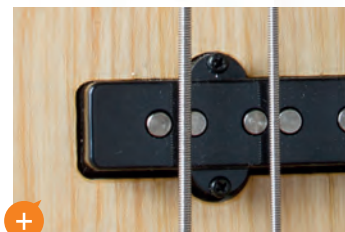
LUTHERIE: 4/5
ÉLECTRONIQUE: 4/5
JOUABILITÉ: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

grave est présent, généreux et rond, et les aigus restent définis. Cela marche très bien quand on rentre dans les cordes, en slap comme au médiator. L'instrument s'impose facilement dans le mix, même avec une batterie puissante. En revanche, c'est assez franc et imposant comme rendu, au risque de parfois manquer un peu de subtilité, même en jouant avec l'égalisation.

Vintage-moderne

Si l'on recherche des sons plus typiques de la Jazz Bass, mieux vaut passer en électronique passive. Une manipulation qui aide à « nettoyer » un peu l'ensemble, en atténuant les basses proéminentes et avec une meilleure dynamique, réagissant mieux aux subtilités du jeu aux doigts. Certes, c'est un peu plus neutre qu'une pure électronique de caractère comme celle entendue sur des Fender, mais le job est fait et offre surtout un éventail sonore très large quand on passe d'un type de son actif à un passif. Facile à jouer, avec un look classique rassurant et un son puissant en actif, la GB64JJ réussit le tour de force de réunir plusieurs mondes en un seul instrument pour à peine 600 euros. Une excellente alternative.

Guillaume Ley



Une électronique qui peut **tout faire dans de nombreux registres**



Un corps à la finition naturelle dans un esprit 70's assumé

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Frêne
MANCHE Érable torréfié
TOUCHE Érable torréfié
MÉCANIQUES Hipshot vintage
CHEVALET Vintage
MICROS 2 x Jazz VTB-ST
CONTRÔLES 1 x volume, 1 x grave, 1 x aigu, 1 x balance
ORIGINE Indonésienne
CONTACT
www.lazonedumusicien.com

UN DESIGN QUI MODERNISE
DE BELLE MANIÈRE LA
CÉLÈBRE EXPLORER



AVÉ CESAR

Cesar Soto s'est fait connaître dans la région d'El Paso grâce au groupe Pissing Razors dans lequel il a joué entre 1999 et 2002, avant de se recentrer sur d'autres priorités, dont sa vie de famille, en se

contentant de petits gigs avec des formations locales. Ami proche de Sin Quirin, guitariste de Ministry (qui a officiellement quitté la formation d'Al Jourgensen le 15 mai 2021), il est présenté au

frontman alors à la recherche d'un autre guitariste en cours d'année 2015. Depuis, il est resté dans les rangs du groupe et envoie du lourd au sein du combo de metal industriel.

© Schecter

TEST

SCHECTER Cesar Soto E-1 Signature **1 419 €**

Ministry of Sound

LE GUITARISTE DE MINISTRY POSE SA GRIFFE SUR UNE GUITARE EN FAISANT LE CHOIX DE LA SIMPLICITÉ ET DE L'EFFICACITÉ, QUITTE À EN LIMITER QUELQUE PEU LA POLYVALENCE. APRÈS TOUT, ON EST LÀ POUR ENVOYER DU VIOLENT, « DIRECT DANS LA FACE ».

Pourquoi se compliquer la vie quand il s'agit d'envoyer une rythmique franche et directe, souvent en palm-mute, avec une grosse saturation qui défonce ? C'est la question qu'a dû se poser Cesar Soto au moment de rejoindre Ministry il y a quelques années. Certes, le bonhomme a aussi la main sur quelques parties lead, mais maçonne avant tout un mur du son aux côtés du leader Al Jourgensen, à l'aide de son Mesa Boogie Triple Crown TC-100 et de sa Schecter Signature. En grand fan du style Explorer, Soto a adopté l'E-1 de la marque américaine, pour ensuite l'adapter à ses besoins. Ici, on ne retrouve qu'un unique micro et un seul potard (volume). La plaque de protection a disparu, laissant apparaître une finition satin black sur la totalité du corps, dos et manche (collé) compris. Un look à la fois sobre et rock'n'roll qui va à merveille avec les légers changements esthétiques qui la différencient de son inspiratrice (silhouette, tête...) et offrent instantanément un côté moderne à cet instrument. En revanche, côté équilibre, on est dans la même ambiance. Pensez live, pensez répétition : jouez debout ! Parce qu'assis, ça reste toujours un peu plus compliqué...

Restez actifs

L'unique micro qui équipe cette E-1 Signature est un EMG 85. S'il a souvent été placé côté manche (c'est ainsi qu'il a été pensé à l'origine), de nombreux utilisateurs, notamment dans le metal plus moderne ont trouvé qu'il donnait

d'excellents résultats côté chevalet. C'est l'option choisie par Cesar Soto. En résulte un son plus rond et avec un peu moins d'aigus par rapport à un modèle 81 (le niveau de sortie est aussi un poil plus faible, ce qui est pratique si on veut un son un peu plus « dynamique »). Branchée dans un Marshall JVM, puis dans un Micro Terror d'Orange avant de finir sur un ampli de salon Yamaha THR, la guitare s'est comportée comme on s'y attendait. C'est puissant et terriblement efficace avec de la saturation de type high-gain. Le son est à la fois tranchant et épais tout en restant droit, le haut niveau de sortie et la constance de ce micro actif aidant à jouer des riffs cohérents sans perte d'intensité. Pour du metal industriel comme celui de Ministry, c'est parfait. En revanche pour aller vers des registres plus rock, voire vintage, ce n'est pas la combinaison idéale. Certes, elle peut se révéler, à sa manière, surprenante en crunch, avec un rendu tranchant et agressif, mais toujours avec ce côté moderne donnant cette couleur metal ou hardcore.

The one

il en est de même en son clair. Si vous cherchez à tricoter quelques arpèges ici et là en guise d'intro (au son détaillé, il est vrai), vous avez ce qu'il faut avec ce 85. Mais pour des territoires plus bluesy, c'est moins heureux. Un rendu qui plus est assez difficile à modifier à même l'instrument puisque Soto a choisi de ne pas installer de circuit de tonalité sur cette guitare. Une arme de destruction massive ultra spécialisée, redoutable dans son registre, au look réussi et à la simplicité d'utilisation évidente. Si vous aimez riffier avec une régularité métronomique, vous avez trouvé votre partenaire idéale. Vous n'avez plus qu'à choisir le son high-gain qui vous convient le mieux... +

Guillaume Ley



Un micro unique pour **un son puissant**, avec un seul potard de volume



Une finition **sobre et élégante** grâce à un joli vernis satiné

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou
MANCHE Acajou
TOUCHE Ébène
MECANIQUES Schecter à blocage
CHEVALET TonePros T3BT TOM
MICRO EMG 85
CONTRÔLES 1 x volume
ORIGINE Corée du Sud
CONTACT www.htd.fr

UNE GUITARE SIMPLE ET
DIRECTE DOTÉE D'UN MANCHE
IMPRESSIONNANT DE CONFORT
MALGRÉ SON ÉPAISSEUR



ON PASSE À LA TV... YELLOW

Si la réédition est disponible en Cherry Red, c'est surtout la finition TV Yellow qui est emblématique du modèle Les Paul Junior. En effet, cette couleur est apparue au catalogue Gibson avec l'arrivée de la Les Paul Junior, première du nom. De nombreuses rumeurs courent autour de cette teinte particulière. Certains pensent qu'elle a été réalisée pour mieux passer à la télévision (en noir et blanc à l'époque) et donner l'impression d'une guitare blanche qui ne sature pas à l'écran malgré les éclairages. D'autres voient une réponse à la Telecaster (via le « TV ») et à sa finition Butterscotch Blonde que Gibson aurait souhaité approcher. Enfin, et c'est le plus probable, cette couleur est la même que celle des télévision d'époque (avec une caisse en acajou, tiens donc ?), teinte plus facile à obtenir pour Gibson auprès des fournisseurs, surtout pour une guitare d'entrée de gamme pour laquelle la pose du vernis ne prendra pas autant de temps en atelier.

TEST**GIBSON Custom 1958 Les Paul Junior**
Double Cut Reissue - TV Yellow **3799 €**

Authentiquement simple (ou l'inverse)

C'EST DANS LES INSTRUMENTS LES PLUS SIMPLES QU'ON PIOCHE LES MEILLEURS RIFFS. AVEC SA VERSION CUSTOM SHOP DE LA MYTHIQUE LES PAUL JUNIOR DOUBLE CUT, GIBSON NOUS DONNE DES ENVIES DE GROS CRUNCH À TROIS ACCORDS.

Si le modèle Les Paul Junior d'entrée de gamme, équipé d'un unique micro P-90, a vu le jour en 1954, c'est sa déclinaison au format Double Cut (deux pans coupés dégagant l'accès aux dernières cases), sortie en 1958, qui est restée dans les mémoires. Cette nouvelle version Custom Shop est l'occasion de renouer avec une vibration d'époque et de jouer les Johnny Thunders. Seul le tarif éloigne radicalement cet instrument de son esprit d'origine (vendu moins de 50\$ à l'époque). Voici donc une bien jolie guitare au vernis nitrocellulosique du plus bel effet, qu'on peut hummer dès l'ouverture de l'étui. Si elle conserve cette simplicité authentique (pas de table rapportée ou de binding...), on reconnaît tout de suite le sérieux du Custom Shop. La première sensation à la prise en main est la bonne : une glisse exceptionnelle sur le manche. On a rarement glissé aussi vite et aussi aisément d'une case à une autre, et ce malgré le profil de ce manche dit C-Chunky (un C plus épais et plus large).

Rauque'n'roll

Tout de suite à l'aise avec cet instrument, ne reste plus qu'à le brancher pour découvrir son caractère. Avec les deux potards ouverts à fond, on sent dès les premiers accords qu'il est assez facile de rentrer dans un canal clair pour commencer à le faire légèrement tordre. Monter à peine le gain sur l'ampli provoque déjà l'apparition d'un début

de crunch très agréable. Si on passe en crunch justement, ou qu'on ajoute une pédale d'overdrive, on comprend que cette guitare est définitivement une rockeuse, simple et directe. Une vraie machine à riffer avec ce côté sauvage qui fonctionne aussi bien avec une Tube Screamer ou une Fulltone OCD que sur le canal saturé du combo choisi pour l'occasion (en l'occurrence un Marshall à lampes SL-5C).

LUTHERIE : 4,5/5
ELECTRONIQUE : 4/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

Bien entendu, le placement de l'unique micro, en position chevalet, ajoute du tranchant à l'épaisseur naturelle du P-90, confirmant un tempérament très rock. Autre bon point : le joli sustain obtenu malgré ce placement de micro et le chevalet Wraparound qui auraient pu un peu en brider le potentiel. Il n'en est rien.

Un peu plus si affinités

Limitée par la présence d'un simple micro, cette Junior réussit malgré tout à nous suivre dans des registres plus calmes, grâce à son circuit de tonalité : en abaissant le potard aux trois quarts, on gagne en rondeur, tout en conservant un son détaillé malgré un rendu un poil plus sourd, inévitablement. En revanche, côté dynamique, c'est un peu moins probant, le potard de volume donnant l'impression d'être un simple Master (en même temps, c'est sa fonction première) n'éclaircissant pas autant le son qu'on aurait souhaité lorsqu'on joue sur un canal saturé. C'est définitivement dans un registre rock et direct que cette Les Paul brille, surtout si vous êtes amateurs de riffs et de gimmicks qui envoient le bois (même si les solistes pourront y trouver leur compte grâce à l'exceptionnelle glisse du manche, on le répète). La tradition est sauve. Plus de 50 ans après sa sortie, la Junior Double Cut n'a pas pris une ride. +

Guillaume Ley



+ Un unique **micro P-90** aux senteurs très rock'n'roll



+ Une **tonalité** qui permet d'élargir le spectre sonore du micro

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou
MANCHE Acajou
TOUCHE Palissandre indien
MÉCANIQUES Vintage
CHEVALET Wraparound
MICRO 1 x Gibson Custom Dog-Ear P-90
CONTRÔLES 1 x volume, 1 x tonalité
ORIGINE USA
CONTACT www.gibson.com



LR BAGGS VoicePrint DI 499 €

Capture ta gratte

CES DERNIÈRES ANNÉES, LE CONCEPT D'ÉMULATION A ÉTÉ RATTRAPÉ PAR L'IDÉE DE « CAPTURE » OU D'« EMPREINTE » VIA RÉPONSE IMPULSIONNELLE. CELLE-CI GAGNE DU TERRAIN Y COMPRIS DANS LE DOMAINE DE LA GUITARE ACOUSTIQUE (FISHMAN AURA SPECTRUM, ETC.), ET LR BAGGS PROPOSE ICI UN PRODUIT MARQUANT AVEC SA VOICEPRINT DI.

La guitare électro-acoustique bien qu'extrêmement pratique peut s'avérer assez décevante une fois branchée dans une table de mixage ou dans un ampli. On perd souvent une partie du son « naturel » de la guitare et il n'est pas rare de se retrouver avec un son un peu raide, manquant de vie. Un rendu inhérent aux capteurs piézo généralement utilisés, surtout pour les guitares d'entrée à milieu de gamme, ne disposant généralement pas de bons préamp. Partant de ce constat, LR Baggs a développé une pédale de préamp/DI « augmentée », la VoicePrint ; l'idée étant de capturer l'essence de votre guitare pour compenser, une fois branchée, les

limites des systèmes embarqués et permettre d'en retrouver l'identité acoustique, comme si elle était reprise par un micro devant la rosace. Pour cela il faudra tout de même être équipé d'un iPhone (6 ou plus), la version Android n'étant pas encore disponible à l'heure actuelle.

Guitare à phone

La manip' est simple : on connecte la pédale à son portable en Bluetooth, on branche la guitare dans la pédale et c'est parti. Pour faire une empreinte dans le mode par défaut, on pose simplement le smartphone devant soi avec quatre courtes étapes à suivre, lors desquelles il est demandé de taper sur la caisse, puis de jouer en picking, en strumming et enfin en single-notes. En à peine deux minutes, le tour est joué et on a un premier résultat que l'on va pouvoir affiner par la suite. Le mode avancé est plus libre, avec un bouton Rec à activer et désactiver : on pourra s'inspirer des étapes du mode par défaut, mais surtout déplacer le téléphone afin de capter le son sous différents angles et créer une empreinte plus fidèle encore.

L'air empreinté

S'il y a de quoi être un peu suspicieux au départ vis-à-vis de l'idée de capter le son par un micro de téléphone, force est de constater que le résultat est au rendez-vous. Celui-ci interprète la différence entre son acoustique et signal électrique et on retrouve réellement le son de notre guitare dans son ensemble : ça sonne comme une guitare acoustique et non plus comme une électro-acoustique. De plus, on peut ensuite retravailler l'égalisation générale, activer et régler un anti-feedback pour « nettoyer » les fréquences de résonance, etc. Une fois satisfait de l'empreinte, on la sauvegarde directement dans la pédale, qui fonctionne ensuite de manière autonome : plus besoin du téléphone quand vient le moment de jouer. En alliant simplicité et efficacité LR Baggs va sans doute marquer les esprits avec cette VoicePrint DI, voire changer le regard que l'on porte sur le rendu des guitares électro-acoustiques.

Retrouvez le test vidéo sur la chaîne YouTube de Guitar Part.





INTERVIEW : LLOYD BAGGS NATURAL MYSTIC



Lloyd Baggs

LLOYD BAGGS NOUS RACONTE LA CONCEPTION DE LA VOICEPRINT DI ET SON FONCTIONNEMENT, CAPTANT LES SPÉCIFICITÉS ACOUSTIQUES DE VOTRE GUITARE, POUR LES REPRODUIRE LE PLUS FIDÈLEMENT POSSIBLE EN CONDITIONS AMPLIFIÉES.

Q u'est-ce qui vous a poussé à avoir recours à la réponse impulsienne dans le développement de la VoicePrint ?

Lloyd Baggs : Notre idée première était de développer un multi-effets centré sur la guitare électro-acoustique, une sorte de Venue numérique (*le Venue est un préampli fabriqué par la marque, ndlr*). Nous avons alors organisé une grande rencontre autour d'un barbecue et de bouteilles de whisky, et réuni une vingtaine de musiciens de studio et de tournée. Au fil des discussions, le thème de la réponse impulsienne (IR) revenait sans cesse sur la table. À la fin de la soirée, il était clair que cette technologie serait la meilleure opportunité pour poursuivre cette quête de retranscription fidèle du son de la guitare acoustique.

Plus qu'un préampli, la Voiceprint DI est presque une sorte d'enhancer...

Nous le voyons plus comme un reproducteur de son d'un instrument acoustique. L'appareil retient la réponse fréquentielle de

la guitare, puis crée un filtre en temps réel qui permet au micro intégré de livrer un son digne de la guitare. Bien entendu, la partie préampli est elle aussi importante et possède ce côté haute-fidélité que nous avions déjà développé sur nos autres modèles.

La procédure nécessite l'utilisation d'un smartphone ; mais de nombreux musiciens préfèrent avoir tous les réglages sous les doigts à même la pédale...

J'aime beaucoup les potards moi aussi. Mais passer par un smartphone était essentiel en tant qu'outil d'aide à la création, et tout le monde en possède un aujourd'hui. Il permet aussi de se passer de l'utilisation de micros et de préamplis coûteux pour obtenir de bons résultats (*le micro du smartphone sert aussi à l'analyse du son dans l'opération de reconnaissance du caractère de la guitare – ndlr*). Les téléphones d'aujourd'hui possèdent une puissance de calcul énorme, supérieure à celle que nous pourrions intégrer à la pédale pour effectuer toutes les opérations et les comparaisons entre la guitare et le micro. Il nous a permis d'utiliser des algorithmes extrêmement puissants pour obtenir un filtre de meilleure qualité. Nous travaillons sur une version Android en ce moment même, en espérant la sortir pour Noël ou pour le tout début de l'année prochaine.

Le Fishman Aura ou encore le Nux Optima Air ont également recours à la réponse impulsienne...

Le Fishman Aura fut une véritable révolution lors de sa sortie, avec une sélection de filtres à réponse impulsienne traditionnels bien conçus, issus de diverses guitares. Mais au lieu d'être créés à partir de la guitare que vous possédez, ils sont figés et intégrés à la pédale, avec des résultats qui peuvent varier une fois appliqués à votre instrument. Notre objectif était de permettre au musicien de capturer organiquement l'identité unique de sa propre guitare. Le Nux Optima Air est intéressant, mais comme pour les autres pédales IR avec lesquelles il faut capturer le son soi-même, elle est dépendante de la qualité des micros

Sortie XLR et boucle d'effet pour une souplesse d'utilisation maximale



et des préamplis utilisés pour réaliser le profil. C'est une des faiblesses de l'approche typique de la réponse impulsienne qui, à la base, servait à capter la réponse acoustique d'une pièce. Donc quand vous enregistrez la guitare, vous saisissez au passage le son de la pièce, et le tout est « mixé ». Même si cela peut aider à obtenir une certaine ambiance, cela peut aussi poser problème. Notre processus a été conçu pour supprimer la pièce des données et mesurer uniquement la réponse en fréquences et la dynamique de la guitare. Cette approche isole si bien la guitare de la pièce que vous pouvez réaliser un excellent profil dans un hôtel bruyant, un tour bus ou dans les coulisses !

Utiliser la puissance de calcul de nos smartphones pour optimiser l'efficacité de la pédale





UTILISATION: 4/5
SON: 5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



ENTREZ DANS LA BOUCLE

La présence d'une boucle d'effet permet d'aller encore plus loin dans l'expérimentation sonore. Par exemple, brancher un chorus avant le delay ou dans la boucle, ne produit pas le même résultat : ce sont les répétitions uniquement qui sont alors modulées, tandis que le son d'origine reste clair, sans être affecté. Cela présente un vrai intérêt artistique (notamment en termes de textures) surtout quand on dose bien le volume de chaque tête par rapport au son Dry entrant. Et puis, on peut aussi y relier une pédale de volume pour maîtriser la fameuse auto-oscillation et des répétitions plus diffuses. Un vrai plus qui va de pair avec la possibilité de choisir le buffer (et donc le son qui continue de résonner après arrêt de l'effet) ou le true bypass via un switch interne. Un outil complet.

TEST

THRILLTONE Northern Lights 299 €

Les têtes de l'emploi

FAIRE REBONDIR LE SON DANS TOUS LES SENS, CRÉER DES NAPPES ULTRA AMBIANTES : TOUT EST POSSIBLE ET FACILE À OBTENIR GRÂCE À CE DELAY MADE IN FRANCE D'UNE QUALITÉ EXCEPTIONNELLE.

De nombreux fabricants se sont engouffrés dans la reproduction du son de delays multi-têtes et autres échos à bandes, des machines plus qu'inspirantes à l'origine de gimmicks uniques (de Gilmour à The Edge, on ne compte plus les riffs enrichis par ces retards multiples). Pierre-Benoit Prud'homme, créateur de la marque Thrilltone s'est lancé dans la course et fait mouche du premier coup. Le Northern Lights est un écho au son sublime et à l'utilisation ergonomique et instinctive, grâce à des potards qui, bien que nombreux, ont tout pour vous faciliter la gestion de moult paramètres en temps réel et sans prise de tête. Imaginez quatre têtes de lecture placées à différents endroits le long d'une bande virtuelle. Une fois la note jouée, la vitesse et le rythme des répétitions varient suivant la/les tête(s) utilisée(s). En gros, quand la première tête livre un temps de retard très court, du domaine du splapback, la quatrième sépare les répétitions avec un temps beaucoup plus long. Or, ces quatre têtes sont parfaitement synchronisées et possèdent chacune un potard dédié pour doser leurs volumes respectifs. Choisissez un retard général (classique, avec le potard Time

ou le Tap Tempo), puis tournez les différents boutons Head. C'est aussi facile que grandiose. Le son est à la fois chaleureux et clair. Si on désire un delay simple et efficace, il suffit de ne relever qu'un seul potard et laisser les autres au minimum. Mais on commence à bidouiller les potards sans tarder pour se lancer dans la recherche de nouveaux sons, du delay rythmique à la nappe psychédélique spatiale : résultat garanti à chaque manipulation. Et comme il faut aller plus loin dans le travail du son pour atteindre le Graal, Thrilltone a ajouté une tonalité générale et une modulation (avec réglages Depth et Speed) pour affiner le rendu des répétitions. C'est énorme. On passe de l'analogique sombre (type Carbon Copy) au clair et détaillé à l'esprit numérique, la froideur et le côté raide de bien des modèles en moins. Autre détail d'importance : l'utilisation du Tap-Tempo. Au-delà de son côté pratique en live, il permet de gérer l'une des têtes qui servira de master de référence pour que les autres se calent par rapport à elle : il suffit pour cela de placer le petit toggle-switch Master Head sur la position souhaitée (2, 3 ou 4, la 1 et son temps de retard très court n'ayant pas été retenus, ce qui est très bien ainsi). Ajoutez une boucle d'effet (voir encadré), un Tap-Tempo externe et vous obtenez un des meilleurs delays multi-têtes du marché, au rendu magnifique. Il serait dommage de passer pas à côté. ■

Guillaume Ley
contact : <http://thrilltone.fr>



TEST

IT-11 Sparkling Boost **200 €**

La beauté dans la simplicité

Ce n'est pas la première fois que Gilles Ferrand, concepteur d'amplis et d'effets boutique et bidouilleur de génie capable de redonner vie à n'importe quelle tête (ou combo) vintage hors-service nous laisse sans voix avec une pédale de boost. Son Germanium Boost, déjà, était superbe. Le Sparkling Boost flirte avec le grandiose. Tout ça avec un unique potard et un

sélecteur à deux positions. Inspirée par l'incontournable Echoplex EP3, cette pédale abrite des composants triés sur le volet et délivre un boost maximum de 12 dB. Si dit ainsi, cela peut paraître un brin léger par rapport à d'autres pédales du marché, c'est bien suffisant vu la qualité sonore obtenue. Sur la position Fat du sélecteur, on obtient, en plus de l'augmentation de volume, un magnifique grave, rond et chaleureux qui ne couvre pas le reste du son, toujours défini et dynamique (en interne la tension va jusqu'à 25V, ce qui permet d'obtenir une belle clarté des notes). Quand on passe en position plus « pétillante » (les

petites bulles sur la sérigraphie), les aigus brillent un peu plus, sans jamais agresser le tympan. Voilà un boost qu'on ne peut plus éteindre une fois enclenché. Une nouvelle prétendante au podium dans la catégorie des fameuses « *always on* », pédales continuellement allumées qui apportent un supplément d'âme et de vie, même avec des micros un peu paresseux ou un ampli trop plat. Tout ça avec un seul potard qui, sur sa fin de course, abaisse légèrement le taux de boost tout en conservant le caractère de la pédale.

UTILISATION: 5/5
SON: 5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Magique! **Guillaume Ley**

Contact : www.it11audio.com

TEST

ELECTRO-HARMONIX Mainframe **185 €**

La pédale qui console

Amoureux des sons 8 bits et 16 bits des consoles de jeux vidéo d'antan, réjouissez-vous. Plus besoin de synthé pour reproduire ces ambiances tant appréciées des nostalgiques du joypad. La Mainframe n'est peut-être pas la première pédale dite de *bit-crusher* du marché, mais elle est redoutable dans son domaine et offre de très nombreuses possibilités sonores, certes particulières, mais amusantes en diable. Mais avant de trouver le son qui vous convient, encore faut-il se familiariser un peu avec les nombreux réglages de cette machine à remonter le temps. Entre le réglage du nombre de bits, celui du taux de sample et les différents filtres (passe-haut, passe-bas et band-pass), les possibilités sont aussi vastes que complexes à cerner. Ce

qu'il faut retenir, c'est qu'il est facile en abaissant à la fois les potards Bit Depth et Sample Rate de se retrouver en plein *Mario World*. Autre intérêt de cet effet, la possibilité de flirter avec une sorte de saturation très lo-fi qui peut avoir son intérêt chez les adeptes de rock noisy et autres expérimentateurs psychédéliques. Un intérêt agrémenté par l'utilisation de la section Filter, surtout si on ajoute une pédale d'expression, quasi obligatoire pour augmenter drastiquement les possibilités créatives et profiter pleinement de cet outil très spécialisé qui, à défaut de séduire les musiciens plus classiques, affolera les tripatouilleurs de son les plus acharnés. **Guillaume Ley**

UTILISATION: 3/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Contact : www.ehx.com





TEST

JHS 3 Series
(Overdrive, Distortion, Reverb) **119 €**

Règle de trois

SUR UN MARCHÉ DE L'EFFET PLUS CONCURRENTIEL QUE JAMAIS, JHS PEDALS ENTRETIENT LA FIÈVRE DE LA COMPÉTITIVITÉ ET FAIT LE PARI DE JOUER SUR PLUSIEURS TABLEAUX AVEC UNE GAMME DE PÉDALES ÉCONOMIQUES : LES 3 SERIES. EN VOICI TROIS JUSTEMENT...

En moins de 15 ans, JHS s'est imposé comme un des acteurs américains de premier plan parmi les fabricants d'effets, dont certaines pédales ont marqué les esprits (Morning Glory, Superbolt, Color Box, Muffuletta...). Fin 2020, la marque de Kansas City présentait une nouvelle ligne plus accessible, toujours fabriquée aux USA, sans compromis sur la qualité, mais en rationalisant les coûts, pour se positionner sous la barre des 100 dollars (119 euros en Europe) : pas de couleur, de déco ou de nom exotique, et une configuration commune à tous les boîtiers de la gamme, avec trois potards de réglage et un petit switch de mode. Sept modèles sont disponibles : chorus, delay, compresseur, fuzz, overdrive, distortion et reverb. Nous testons ici ces trois dernières.

Overdrive

L'Overdrive n'est pas la plus spectaculaire : le grain est relativement subtil, avec ce qu'il faut de mordant, qu'on l'envisage comme une base de crunch ou comme un boost un peu sale. Surprise, pas de tonalité ici, mais un potard Body : celui-ci agit sur la brillance et se ressent à la fois sur le gain et sur l'EQ, qu'on

réglera de préférence entre 9h et 3h plutôt qu'aux extrêmes. Et encore : les réglages s'avèrent très interactifs et méritent qu'on s'y attarde pour trouver le bon dosage, corriger chaque paramètre suivant la guitare et les micros. Le switch de Gain agit sur l'écrêtage, pour un son plus ou moins saturé et compressé : on l'a préféré en position relevée lors de notre test, avec un rendu plus « ouvert » et naturel.

Distortion

La Distortion, à côté, fait tout de suite plus musclée avec un son évidemment plus chargé. La configuration est la même que sur l'OD, et si le réglage de tonalité s'intitule Filter comme sur une ProCo Rat, il fonctionne de manière classique : tout à gauche, on ne manquera jamais de basses, poussé à fond, on ne ressent pas la gêne et les aigus trop saillants et cisailants de bon nombre de disto. Bien calibré... Le grain est épais et nerveux, favorise les harmoniques et invite à jouer des riffs qu'on nuance avec des palm-mutes francs du collier. Lorsqu'on bascule d'un mode de gain à l'autre, on ressentira dans certaines situations une nette différence dans le volume perçu, mais là encore avec un rendu moins « écrasé ».

Reverb

C'est sans doute la plus surprenante du lot : cette Reverb couvre un large éventail de spatialisation, du plus discret jusqu'à des sons très ambiants, les réglages Verb et Decay permettant de doser comme on le souhaite la

quantité de réverbération et sa longueur. L'EQ n'a pas une action drastique, mais permettra d'affiner légèrement le rendu. Le switch de Pre-Delay permet de créer un léger décalage, avec une sorte de slapback très court, qui ne fonctionne pas dans toutes les circonstances, mais s'avère bienvenu dans d'autres.

Pages blanches

Malgré une standardisation et une simplicité revendiquées, la proposition va au-delà de la simple ligne de « basiques » et n'a rien de paresseuse. La qualité est au rendez-vous sans qu'on n'ait à aucun moment le sentiment de jouer sur une JHS au rabais, et à condition de se les approprier, celles-ci pourront servir dans bien des situations. Austères de prime abord (voire ennuyeuses, quand tous les mois débarquent des effets toujours plus alambiqués et aux possibilités inédites, infinies, inspirantes), ces pédales au look de pages blanches nous invitent finalement à faire plus avec moins et à repenser notre rapport au pedalboard, sans tomber dans la surenchère et la course à la nouveauté. Quitte à mettre la Reverb en début de chaîne et se lancer dans de nouvelles expérimentations... 🍷

Marco Peter

www.filingdistribution.com

OVERDRIVE

UTILISATION : 3/5
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

DISTORTION

UTILISATION : 4/5
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

REVERB

UTILISATION : 4/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5





JOUE et GAGNE

avec

GUITAR PART

et



ALTERNATIVE MUSIQUE

QUALITY FOR MUSICIANS

UNE GUITARE ÉLECTRIQUE **TOKAI ALS 62 PLAIN TOP VIOLIN FINISH**

VALEUR DE 630 €*



CARACTÉRISTIQUES

- CORPS : Érable & acajou, érable flammé
- MANCHE : Érable canadien
- FRETTE : 22 frettes
- TOUCHES : Jatoba
- CHEVALET : Tokai Original LS-VBC Bridge
- MICROS : Tokai Original LSC-F x 2, aimants : Ferrite
- CONTROLES : 2 volumes, 2 tonalités
- CORDES : D'Addario 10-46
- FINITION : Poly Finish
- FABRICATION : Chine under Japanese Control

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 novembre 2021. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort. Un gagnant par lot.

IL A GAGNÉ !

R. Campos (66) est le gagnant du concours Mooer paru dans le GP 330.

I've got

POSSESSEURS DE PEDALBOARDS GARNIS, DE PÉDALIERS MULTI-EFFETS ET AUTRES PRÉAMPS, AVEZ-VOUS PENSÉ À UN

TECH

PUISSANCE 20 watts
TECHNOLOGIE Lampes
CONTRÔLES Hi/Low, Master, Presence, Standby, Power
CONNECTIQUE Input, Speaker Out (1 x 8 ohms, 2 x 16 ohms)
DIMENSIONS 335 x 203 x 91 mm
POIDS 5,3 kg
CONTACT www.lazonedumusicien.com

+ PRÉSENTATION

Un vrai ampli de puissance qu'on peut mettre en rack et qui prendra à peu de chose près la place d'une petite tête sur votre enceinte. Pas le plus compact, mais loin des monstres de dix kilos. La présentation, sobre, laisse apparaître un potard de Presence, bien utile à terme...

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

+ UTILISATION

Un volume, une Presence, et c'est plié. Après tout, c'est un ampli de puissance. Classique et efficace. L'avantage de ce modèle, c'est de pouvoir y relier deux enceintes en 16 ohms si besoin est. Attention en revanche, cet ampli chauffe vite. Il est possible de dégager les petites protections près des grilles pour que l'ensemble refroidisse mieux.

+ SON

Non seulement le son de l'instrument est respecté, mais en plus on obtient une belle chaleur et une super dynamique... à condition de rapidement changer les lampes d'origine, de qualité médiocre. Et là, on atteint un rendement génial. Surtout avec deux enceintes pour plus de largeur et de diffusion.

+ GESTION DES EFFETS

Aucun souci de ce côté, ça encaisse tout et ça l'embellit au besoin. Avec des lampes de qualité, on possède une belle dynamique qui fait sonner les saturations de manière chaude et transforme soudainement le son d'un petit préampli (un Mooer Micro Preamp, par exemple?) en vrai modèle à lampes digne de ce nom.



MOOER Tube Engine 385 €

So What?

Dans les deux cas, on n'est pas déçu. Le son des instruments comme des effets est bien retranscrit, sans coloration. On a préféré la dynamique du Mooer et sa

manière de traiter les pédales analogiques. En revanche, avec un Line 6 POD GO et un HeadRush Pedalboard, le Seymour Duncan se révèle excellent. Au final, c'est le côté

nomade de ce Seymour Duncan qui nous a plu pour voyager léger, quand le Mooer s'avère beaucoup plus proche du format (encombrement et poids) d'un ampli de puissance standard. ■

the power

AMPLI DE PUISSANCE AFIN DE RESPECTER L'IDENTITÉ DES SONS QUE VOUS VOUS ÊTES FORGÉS SOUS LES PIEDS ?

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

PRÉSENTATION

Un gros cube plutôt généreux si on le compare à une pédale. Mais son format est quand même beaucoup plus réduit que le Mooer et peut tenir sur un pedalboard. Et il fait moins d'un kilo sur la balance ! Surtout que le boîtier est solide, beau, sérieusement réalisé, avec en plus une petite égalisation à trois bandes.

SON

Pour un ampli à transistors, c'est assez impressionnant dans le bas du spectre (plutôt chaleureux, même si moins organique qu'avec des lampes) et ça reste ultra défini sans jamais tordre même à fort volume. Mais ne vous faites pas abuser par la puissance annoncée (170 W), valable uniquement sous 4 ohms. Car on divise par 2 ou 4 si on utilise du 8 ohms ou du 16 ohms.

UTILISATION

Si on ne peut manquer son gros potard de volume, l'égalisation est un vrai plus pour réaliser quelques ajustements au besoin. En fait, avec une telle option, c'est presque un vrai ampli.

GESTION DES EFFETS

Transparence est le maître mot. Et de ce côté, c'est parfait. Les effets passent là aussi de très belle manière, même si on a trouvé que c'est surtout les pédales numériques HD qui s'en sortaient avec les honneurs, de manière plus évidente que les pédales analogiques. L'égalisation aidera à gérer la dose des graves qui peut nécessiter d'être ajustée.



SEYMOUR-DUNCAN Power Stage 170 399 €

le
Choix!

CHOISISSEZ LE TUBE ENGINE SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Un beau son à lampes dynamique
- ✓ Le partenaire idéal de vos effets analogiques
- ✓ Un rendu ample avec deux enceintes

CHOISISSEZ LE POWER STAGE 170 SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Un modèle compact et léger facile à emporter partout
- ✓ Un super camarade de jeu pour vos effets numériques
- ✓ Un son clair qui ne tord pas, même à volume maximum



COMBO A LAMPES

TOUT LAMPES, TOUT TERRAIN

ET SI ON OUBLIAIT UN INSTANT LES PETITS AMPLIS DE SALON ET, À L'OPPOSÉ, LES GROS MONSTRES DE 50 OU 100 WATTS, POUR VISER PILE ENTRE LES DEUX, LÀ OÙ LE SON TOUT-LAMPES PEUT SE RÉVÉLER EFFICACE DANS (PRESQUE) TOUTES LES SITUATIONS ?

Question numéro un. « Un ampli à lampes doit-il obligatoirement faire 50 watts minimum pour être perçu dans un groupe ? » Non. Bien sûr que non. D'abord parce qu'avec la technologie à lampes, en termes de décibels, on n'a pas besoin d'une aussi grosse puissance pour être entendu. Ensuite parce que c'est toute une chaîne qu'il faut prendre en compte, notamment le haut-parleur, ainsi que la manière dont on règle son égalisation pour percer plus ou moins dans le mix. Ce n'est pas pour rien qu'on retrouve souvent des combos à taille relativement humble sur de nombreuses scènes. Des combos qui, au passage, sont repiqués par des micros avant d'être envoyés dans la façade, c'est-à-dire les enceintes de la salle

que le public entend avec le son du groupe mixé dans son intégralité. Bref, on peut s'éclater avec des amplis moins puissants tout en se faisant entendre.

COMBO SUISSE

Question numéro deux. « Faut-il avoir une puissance réduite pour mieux apprécié un son à lampes si on joue à faible volume, par exemple chez soi ? » Oui, dans ce cas, c'est fortement recommandé. Ainsi on pourra en tirer un rendement optimal au niveau des lampes de puissance, sans la frustration de laisser le potard de volume à 0,5 au risque de décoller le papier peint, se mettre à dos son entourage et se froisser avec le voisinage. Ainsi, ces amplis à puissance

modérée cumuleraient presque les mandats, scène et domicile...

Cela dépend des modèles et de la manière dont ils sont conçus (ainsi que de la capacité de vos voisins à encaisser certaines de vos envies de riffs nocturnes !). Si le circuit de master est bien pensé, on peut envisager de jouer plus facilement à faible volume. Et surtout, certains amplis possèdent des systèmes de réduction de puissance intégrés qui facilitent grandement leur fonctionnement à la maison. Nous avons sélectionné huit combos de puissance moyenne, dont les tarifs restent malgré tout accessibles pour du tout lampes. Certains sont équipés du fameux système de réduction de puissance. Car en matière de choix dans ce format, l'offre est large, et on aurait pu ajouter d'autres combos plus haut de gamme comme le Tone King Imperial MkII ou le Magnatone Varsity 12 Reverb (environ 2800 € chaque ampli) pour ne citer qu'eux, ou encore le superbe IT-11 Poorboy Shuffle (1250 €) fabriqué en France. Ici nous avons fait le choix de rester sous la barre des 800 euros. ●



MARSHALL Origin 20C 469 €

Le nom ne trompe pas. Avec sa série Origin, la marque a souhaité renouer avec une certaine vibration d'époque, très teintée 60's, non sans apporter quelques petits cadeaux bonus. Ce combo délivrant 20 watts diffusés à travers un HP de 10" Celestion V-Type va donc vous offrir des sonorités clean et crunch bien vintage, qui peuvent évoquer le JTM45 ou les vieux Plexi. Ne pas s'attendre à du high-gain donc, mais plutôt à du crunch bluesy que l'on peut malgré tout pousser assez loin sur ce monocanal. Parmi les plus apportés par la marque anglaise, le potard Tilt permet de réaliser la balance entre deux types de sons différents (l'un standard, l'autre beaucoup plus brillant), un peu comme si l'on s'amusait à jouer avec les différentes entrées des amplis d'antan. Pour ceux qui veulent jouer à faible volume à la maison, trois niveaux de puissance sont disponibles : 20, 3 ou 0,5 W. Le circuit Powerstem utilisé ici est une vraie réussite pour réduire le volume dégagé en conservant de beaux aigus et un joli médium, sans assombrir le son ni perdre en définition. Une sortie DI Out au format jack est aussi disponible pour s'enregistrer en direct. Pour les fans de jeu live en groupe, les 20 W percent bien le mix (surtout si on pousse le Tilt à fond). Sans être la plateforme à effets ultime, l'ampli prend bien les pédales y compris à fort volume. Très vintage rock dans l'esprit, il plaira aux adeptes du jeu dynamique, qui aiment faire varier les sons crunch de l'ampli en jouant avec le potard de volume de leur guitare...



LANEY CUB-SUPER12 HH 645 €

Un « petit » modèle de 15 watts, certes, mais avec un haut-parleur HH de 12" qui participe à dégager un son plus ample et avec un joli grave bien détaillé. Le rendu est d'ailleurs assez impressionnant pour une si « faible » puissance quand on joue en groupe. Là aussi, c'est sur le clean et le crunch à l'anglaise que ce cube s'en sort le mieux. Le son clean est beaucoup mieux réussi que sur les précédentes versions, avec une belle définition, embellie par l'excellente reverb embarquée (tirée de la série de pédales Black Country Customs). Des caractéristiques qui font de ce combo une très bonne plateforme à pédales, facile à utiliser grâce à des réglages simples. Mais il faut vraiment rester dans le clair (ou alors utiliser des pédales de saturation sur ce même son plus que le potard de gain de la façade) ou le laisser cruncher légèrement pour profiter au mieux des performances de cet ampli à fort volume. Chose agréable au demeurant, une légère compression très musicale se fait entendre quand on pousse l'ampli, le circuit de boost ramenant une légère pointe de médiums qui pourra se révéler utile sur un solo. Quand on utilise l'entrée 1 W dédiée, on apprécie plus le son avec le gain plus poussé, qui se fait moins criard. On peut alors le faire cruncher plus sévèrement sans déranger les voisins. Cette même entrée ne fait pas perdre trop de brillance à l'ampli et se révèle même être un vrai plus pour qui veut s'enregistrer chez soi à l'ancienne, avec un micro devant l'enceinte.



BLACKSTAR HT-20R MkII Combo 698 €

Voici un modèle tout-terrain à prix raisonnable qui a fait ses preuves : le HT-20R se caractérise par un son un peu plus moderne que d'autres concurrents. Certes, on lui reproche parfois de manquer de caractère, mais à l'opposé, de nombreux guitaristes apprécient son côté caméléon, plus facile à installer dans différents registres, notamment grâce à son fameux ISF, potard du canal saturé qui permet de basculer d'un son plus anglais à un rendu plus américain (en bref, on oscille entre Marshall et Fender). Le son de base du canal clair se veut plus à la Fender, avec une belle réserve de *headroom* qui lui permet de ne pas tordre, même à fort volume. Un petit bouton Voice permet d'obtenir des sons plus saillants grâce à un apport d'aigus et de médiums, un peu à la manière d'un switch Bright. Avec 20 watts à lampes sous le capot, on perçoit chaque note claire dans le mix lors des répétitions, quelle que soit la guitare retenue pour l'occasion. Sur le canal saturé, deux types de voicings sont aussi disponibles, pour passer d'un grain typé *overdrive* mid-gain à une saturation un peu plus costaud. En creusant un peu les médiums et en jouant avec l'ISF, on obtient des sonorités metal modernes convaincantes. Là encore, le son passe nickel en groupe. Bonne surprise pour ce modèle polyvalent : la présence d'un switch pour ramener la puissance à 2 watts, qui rend son utilisation très sympa à la maison, et d'une sortie DI au format XLR avec émulations d'enceintes. Un très bon outil à lampes pour tout faire, y compris en home-studio.



HIWATT T20/10 Combo 715 €

Au départ était le T20. Puis, les mises à jour aidant, Hiwatt est arrivé à une version améliorée, le T20/10 MkIII, ou un ampli tout lampes compact switchable de 20 à 10 watts, avec un canal saturé amélioré. Mais ce qui marque avant tout sur cet ampli, c'est le son clair. Quel son ! À la fois riche dans le grave, détaillé dans l'aigu et jamais enterré ou trop boosté par les médiums. Et surtout un *headroom* étonnant. On peut pousser le volume au maximum, lui balancer une guitare avec un niveau de sortie de cheval en entrée d'ampli... ça ne tord pas. Et bien entendu, grâce à ce circuit et à son HP, il prend tous vos effets avec une facilité déconcertante. Autant dire qu'avec 20 watts à lampes ainsi exploités, on vous entendra. Le canal saturé, dont le rendu était auparavant très *fuzzy*, voire boueux (permettant de faire du doom ou du Black Sabbath), et manquait cruellement de précision et d'aigu, a été en partie corrigé pour mieux coller aux envies de crunch et d'*overdrive* des guitaristes. Un son un peu plus polyvalent de ce point de vue. Mais le clean est tellement incroyable qu'on en oublierait presque le second canal. Bien entendu, pour jouer chez soi, le passage en 10 watts est fortement conseillé. Les potards peuvent donc être poussés un peu plus, en veillant quand même à ne pas trop forcer sur le volume, au risque de se prendre une bonne dose de décibels dans les oreilles (ce n'est pas le 0,5 watt d'Orange ou le 1 watt de Laney). Un son qui a fait les grandes heures de David Gilmour ou Pete Townshend (pour ne citer qu'eux), et une autre approche, non moins séduisante, du timbre à l'anglaise...



VOX AC15C1 729 €

Les fans du son de l'indémontable AC30 sont souvent bien embêtés à l'heure de jouer chez soi avec ce gros bébé, lourd, envahissant, et pour ainsi dire impossible à utiliser à bas volume, même avec le potard à 1. La solution idéale reste encore de diviser la puissance par deux, avec l'AC15, ampli historique de la marque, sorti en 1958, un an avant l'AC30. Le combo C1 reste un généreux bébé de 22 kg à l'imposant format. Et qui envoie toujours aussi fort ! Dites-vous qu'avec ce modèle, les répétitions en groupe se font les doigts dans le nez (plutôt sur le manche) tant le son reste puissant et perce dans le mix ; les effets en revanche, ne seront pas toujours à la fête. Il faut profiter du son pur de ce modèle. Brillant à souhait en clean, épais dans le bas et tranchant dans le médium en crunch (sans jamais manquer d'aigu en enclenchant le fameux Top Boost). C'est dynamique et chaleureux. Fans de blues, rock vintage, pop, indé et garage seront aux anges, surtout si on change les lampes d'origine qui ne lui rendent pas tout à fait justice. Reste l'utilisation chez soi... Malgré ses 15 watts, le volume tend à grimper rapidement dès qu'on atteint 2 ou 3 sur le Master. Mieux vaut avoir un garage ou une cave isolée plutôt qu'une chambre en appartement. Et puis, on perd une partie de ce qui fait le sel de cet ampli qui fait partie de ceux qui méritent d'être un peu plus poussés pour exprimer leur potentiel. Certains utilisateurs se tourneront peut-être alors vers l'AC10, moins puissant et avec un HP de 10", plus facile à gérer à faible volume.



FENDER Blues Junior IV 749 €

Le Blues Junior reste une des meilleures incarnations du petit combo à lampes 15 watts Fender accessible, dynamique et défini. La version IV est une réussite qui remporte le pari d'obtenir un son plus équilibré, moins nasillard et agressif, avec un rendu plus généreux et plus ample dans les graves, une réverb qui sonne de manière moins métallique et une entrée qui tord moins lorsqu'on lui envoie un signal plus élevé. Carton plein, d'autant plus que le tout est désormais diffusé par un Celestion de 12" (en lieu et place du HP Eminence Fender Special Design) qui lui va à ravir. Ces améliorations se traduisent par un beau son clair qui fait des miracles en groupe sans que l'on ressente un quelconque manque côté puissance. Et bien entendu, ça marche surper bien avec des effets. Côté crunch, c'est plus subtil qu'avec un Marshall ou un Vox, par exemple, parfait pour le classic-rock et le blues, surtout que le son se tient bien même à fort volume, sans devenir trop criard. L'utilisation chez soi est un peu plus délicate, en l'absence de système de réduction de puissance, mais le potard de volume étant bien échelonné, on arrive malgré tout à obtenir un rendu tout à fait exploitable en évitant de monter trop vite dans les tours (plus facile à gérer que sur le Vox ou sur le Supro). Un classique amélioré qui nous rappelle de manière évidente pourquoi on aime tant le son défini mais toujours chaleureux à la Fender, quelle que soit la guitare utilisée.



SUPRO Delta King 12 749 €

Cet ampli au look sexy capte le regard au premier coup d'œil. Le Delta King (remplaçant du Blues King sorti il y a 2 ans), possède un son qui fonctionne plutôt bien en crunch et dont les 15 watts sont diffusés par un HP de 12". Si sa réserve de gain permet de jouer avec un rendu clean jusqu'à environ la moitié de la course du potard, le son tend malgré tout à tordre assez rapidement: ce n'est pas celui qui aura le plus de *headroom* en réserve dans cette sélection, il possède un joli caractère, quelque part entre les vieux amplis de la marque sortis dans les années 60 et le son de la British Invasion. Un son que les 15 watts envoient de belle manière, mais qu'il faut donc surveiller si on veut pousser la bête, et ce malgré la présence d'un Master. Mais c'est un crunch vraiment sympa, d'autant plus qu'il peut être renforcé grâce à deux switches, Boost (à transistors JFET) et Drive (tous deux activables au pied grâce au footswitch fourni avec) pour atteindre un côté très rock, toujours vintage, mais plus musclé. Comme avec le Vox AC15, on appréciera le son pur de ce Delta King, sans nécessairement ajouter d'effets outre mesure, en profitant de la reverb analogique. On le recommande surtout aux fans des sixties ou aux bluesmen accompagnés de batteurs moins énervés que la moyenne, même si la puissance suffit à s'entendre quand on reste à proximité. Pour ce qui est de jouer chez soi, le son est tout à fait exploitable malgré l'absence de circuit de réduction de puissance, le master disposant d'une course bien progressive. Et pour s'enregistrer sans trop pousser la bête un soir d'inspiration, une sortie Line Out a été prévue à cet effet.



ORANGE Rocker 15 769 €

Voici un petit combo surprenant à plus d'un titre. La première surprise se situe au niveau du son clair, sur le canal Natural. En voilà un qui porte bien son nom. Le son Orange évoque généralement un grain qui tord très vite, mais ici, le rendu est transparent et le son de la guitare respecté. Pas d'égalisation, juste un potard de volume, et ça fonctionne. C'est superbe pour jouer en groupe et faire claquer les notes avec des micros simples. C'est tout aussi réussi sur le canal saturé, où l'on retrouve la couleur du son Orange, très classic-rock dans l'ensemble. Certes le HP de 10" n'envoie pas autant de bas qu'un bon 12", mais il tient la distance dans un contexte de jeu en groupe grâce à une jolie projection. Si on cherche le son saturé Orange, typé et typique, le Rocker 15 est un bon choix (surtout si on aime jouer avec des humbuckers), plus facile à transporter qu'un gros modèle plus lourd et plus puissant. Côté jeu à la maison ou en petit comité, c'est plutôt bien pensé puisque ce combo peut aussi fonctionner en 7, 1 ou 0,5 watts. Si le son clair est un peu plus terne quand on joue avec le minimum de puissance (mais pas rédhibitoire: ajoutez un petit transparent overdrive ou un booster d'aigus et le tour est joué), le son saturé s'en sort bien dans ce contexte également. Du pur concentré d'Orange dont le plus gros défaut réside finalement dans le placement de la connectique à l'arrière peu lisible et à l'accessibilité pas franchement aisée. Un détail quand on écoute le résultat, quel que soit le volume dégagé.

TABLEAU COMPARATIF

AMPLI	PUISSANCE	HP	RÉDUCTION DE PUISSANCE	DIMENSIONS	POIDS	PRIX
Marshall Origin 20C	20 W	10"	3 W et 0,5 W	520 x 240 x 440 mm	13,9 kg	469,00 €
Laney CUB-SUPER12 HH	15 W	12"	1 W	430 x 233 x 399 mm	11,7 kg	645,00 €
Blackstar HT-20R MkII Combo	20 W	12"	2 W	503 x 271 x 455 mm	16,2 kg	698,00 €
Hiwatt T20/10 Combo	20 W	12"	10 W	510 x 255 x 495 mm	17 kg	715,00 €
Vox AC15C1	15 W	12"	non	602 x 265 x 456 mm	22 kg	729,00 €
Fender Blues Junior IV	15 W	12"	non	408 x 233 x 457 mm	14,3 kg	749,00 €
Supro Delta King 12	15 W	12"	non	430 x 190 x 410 mm	13 kg	749,00 €
Orange Rocker 15	15 W	10"	7 W, 1 W et 0,5 W	470 x 260 x 410 mm	13,6 kg	769,00 €

LES BEST-SELLERS DE LA PÉDAGOGIE MUSICALE

METHODES DE GUITARES ET BASSES • ENSEIGNEMENTS & FORMATIONS MUSICALES

JJ Rébillard

NEW

Livre + CD + DVD
34€*
chaque volume

COMPLETE ELECTRIC GUITARS

LE MEILLEUR DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE EN 4 VOLUMES.

Volume 1 : Débutant

Volume 2 : Intermédiaire

Volume 3 : Fort

Volume 4 : Masterclass



Idéal pour apprendre la guitare électrique et progresser rapidement.



Pour consolider ou développer vos connaissances théoriques et pratiques.



Le must pour le guitariste qui cherche à rentrer en douceur dans la sphère des pros.



La méthode des Shredders pour atteindre le top niveau et passer pro.

Retrouvez tous les packs promo sur
www.jjrebillard.fr
et bénéficiez des offres spéciales

POUR CHAQUE VOLUME

La méthode : 100 pages en tablatures avec cahier d'exercice

Le CD : tous les exercices + des ralentis + 20 play-backs

Le DVD : le prof sous la main en permanence

Au programme : riffs, rythmiques, solos, arpèges, accompagnement, technique, théorie, improvisation.

- Eric Clapton • Jimi Hendrix • Jimmy Page • Nirvana • Metallica, Slayer • The Rolling Stones • AC/DC • Slash • Pixies • RHCP
- Mark Knopfler • Stevie Ray Vaughan • Muddy Waters • BB King • Elmore James • Pantera • RATM • Joe Satriani • Sepultura
- Steve Vai • Van Halen • James Brown • Korn • Faith no more • Aerosmith • Gary Moore...

BON DE COMMANDE

OUI, JE SOUHAITE COMMANDER

COMPLETE ELECTRIC GUITARS (34 € par volume*)

- Vol. 1 ___ x 34 €
- Vol. 2 ___ x 34 €
- Vol. 3 ___ x 34 €
- Vol. 4 ___ x 34 €

TOTAL > ___ €

+ Frais d'expédition > ___ €

TOTAL DE MA COMMANDE > ___ €

+ Frais d'expédition (EN COLLISSIMO RECOMMANDÉ)

France métropolitaine > 7 € • Dom et CEE > 9 € • Tom et autres > 12 €

MES COORDONNÉES

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____

Pays : _____ Tél : _____ e-mail : _____

MON RÈGLEMENT

Je règle (cochez)

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD

Par mandat Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

CB Nom : _____ Prénom : _____

N° : _____

Expire à fin _____

Signature : (obligatoire) _____

Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte :

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine

VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL./FAX AU :

01 46 58 25 35

OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB • LIGNE SÉCURISÉE) :

www.jjrebillard.fr

EGALEMENT DISPONIBLE DANS VOTRE MAGASIN DE MUSIQUE

* Livre + CD 24 € chaque volume



Dossier GP

PAR ERIC LORCEY



RED HOT CHILI PEPPERS LES 30 ANS DE « BLOOD SUGAR SEX MAGIK »

CINQUIÈME ALBUM DES RED HOT CHILI PEPPERS, « BLOOD SUGAR SEX MAGIK » EST UN SUCCÈS COMMERCIAL AUTANT QUE CRITIQUE. On y retrouve la folie, l'énergie et les mélodies pop qui font toute l'alchimie du groupe et sa marque de fabrique. Pour célébrer les 30 ans de ce disque, GP vous invite à s'y replonger et se pencher sur le style de John Frusciante, qui vient de revenir dans le groupe !

Ex n°1

À la manière de *My Lovely Man*

La principale caractéristique des Red Hot Chili Peppers et de son guitariste réside dans ce mélange subtil entre rock et funk. On retrouve cette fusion dans *My Lovely Man*

dont les couplets (A) sont construits autour d'un riff rock joué avec un son fuzz, tandis que les refrains (B) accueillent une série de cocottes funky. Pour bien faire sonner ce titre,

il est indispensable d'intégrer ces deux ambiances et ces deux styles pour passer de l'un à l'autre en un claquement de médiator. 🎸

♩ = 110

A
NC (E5)

1. (A5) *sl.* 2. (A5) *sl.*

TAB: (5) 5 7 5 7 5 | 7 5 7 9 7 9 7 5 | 5 3 5 7 5 7 5 3

B
A7/9# *sl.* B7/9# *sl.*

TAB: X X X X X X X X | X X X X X X X X | X X X X X X X X | X X X X X X X X

TAB: 5 7 9 10 7 9 10 10 | 7 9 10 7 9 10 10 10

E7/9# *sl.*

TAB: 12 14 X X 14 12 14 X 14 12 14 | X X X X 14 12 14 X 14 X 12



Ex n°2
À la manière de
Under The Bridge

À l'origine, *Under The Bridge*, écrite par le chanteur Anthony Kiedis, ne devait pas figurer sur l'album. C'est grâce à la force de persuasion du producteur Rick Rubin que le

titre est ajouté à la setlist. On y retrouve l'influence certaine et assumée de Jimi Hendrix dans le jeu de John Frusciante : la rythmique construite autour des accords E, B, C#m et A est

écrite avec une succession d'enrichissements typiques du guitariste, en hammer-ons, pull-offs et slides. L'accord B joue en utilisant le pouce pour la basse corde de Mi. ●

♩ = 85

E B C#m G#m A

let ring ---+ *sl.* *let ring* ---+ 3

E B C#m A Emaj7

sl. *sl.* *let ring* ---+ *sl.* 5 5 6 7 9 9 7

Ex n°3
À la manière de
The Power Of Equality

À fin de garder un jeu de main droite souple et très énergique, John Frusciante étouffe toutes les cordes indésirables à la main gauche.

On le constate avec cet extrait dans lequel nous jouons une ligne mélodique sur les cordes Sol et Ré tandis que la main droite attaque toutes les cordes.

On utilise donc les doigts de la main gauche – notamment le pouce et l'index – pour étouffer les cinq autres cordes. ●

♩ = 100

C#m F#

C#m F#

Ex n°4

À la manière
de *The Greeting
Song*

John Frusciante base énormément son jeu sur l'énergie. En témoigne le riff principal de *The Greeting Song*, écrit autour de l'alternance très rapide des power-chords

A5 et C5. Mesure 3, la basse Sol – légèrement tirée – insérée dans le riff déjà chargé rajoute un effet supplémentaire de frénésie. Pour autant, ce morceau n'a, aux yeux

d'Anthony Kiedis, aucune valeur car il l'a écrit suite à une proposition du producteur et non suite à une réelle inspiration. Comme quoi! ●

♩ = 140

A5 C5 A5 C5 A5 C5

A5 C5 A5 C5

Ex n°5

À la manière
de *Give It Away*

Née d'une jam-session, *Give It Away* est LA chanson du groupe. La partie de guitare du couplet, venue s'intégrer à une ligne de basse très chargée, est

une ligne mélodique simple en La mineur dont la plupart des notes sont jouées staccato, c'est-à-dire en coupant leur résonance. Cet effet permet de

renforcer l'aspect rythmique du motif sans empiéter sur la ligne de basse. ●

♩ = 90

NC (A5)

NC (A5)



Ex n°6

À la manière de Funky Monks

John Frusciante joue également aux doigts, notamment lorsqu'il souhaite obtenir un son claquant, proche des slaps de la basse. C'est le cas avec ce riff construit sur la

gamme pentatonique de Sol mineur que l'on joue avec le pouce et l'index. Notez que de nombreuses variantes existent, ce riff ayant le côté improvisé que l'on retrouve beaucoup

chez Frusciante, notamment la première note qui est parfois un Mi à vide à la place du Fa. ●

♩ = 90

NC (Gm)

1. 2.

Ex n°7

À la manière de Breaking The Girl

Lorsqu'il compose, John Frusciante peut parfois sortir de l'harmonie classique pour de l'harmonie modale, qui se traduit ici par l'utilisation d'une seule position d'accord,

la triade de A, que l'on déplace, sans se soucier des changements mineur/majeur. La couleur apportée est renforcée par le maintien de la corde de La à vide comme

note bourdon. Côté rythmique, nous sommes en 3/4 (chaque temps est divisé en trois). Nous sommes accordés un demi-ton plus bas. ●

♩ = 180

(♩ = ♩)

A B/A C/A

D E/A A



La méthode GP

PAR STEF BOGET



JOUER UNE WALKING BASS EN TROIS ÉTAPES

LA WALKING BASS (« LA BASSE QUI MARCHE ») CONSISTE À JOUER UNE LIGNE DE BASSE EN IMPROVISANT ET EN MARQUANT TOUS LES TEMPS SELON UNE GRILLE HARMONIQUE DÉFINIE. Idéale dans tout contexte où la guitare pourra remplacer la basse, la walking bass intègre généralement des accords pour soutenir l'harmonie.

Ex n°1

Les accords

Voici un anacrouse en tonalité de Fa majeur, progression harmonique qui consiste à

enchaîner les accords placés aux degrés I, VI, II, V (dans cet ordre-là) puis de résoudre sur le premier degré. Petite particularité puisque tous les accords sont ici de type

septième de dominante, tantôt enrichis d'une treizième, tantôt d'une neuvième augmentée, ce qui permet de créer un chant mélodique sur les cordes Ré, Sol et Si. Commencez par jouer les

accords dans leur globalité puis retirez ensuite la basse de chaque accord tout en conservant le doigté (main gauche) indiqué sur chaque diagramme. À jouer aux doigts. ◻

Ex n°2

La ligne de basse

Cette deuxième étape concerne la ligne de basse, jouée uniquement avec le pouce de la main droite.

Le débit est à la noire (une note par temps), et c'est là l'essence même de la walking bass. Veillez à bien respecter

le doigté main gauche qui figure sur la partition à savoir l'index pour la corde de Mi et le majeur pour la corde de La. ◻

Ex n°3

La walking bass : basse + accords

En combinant les deux exemples précédents, nous obtenons notre walking bass qui mélange ligne de basse et

accords. N'hésitez pas à modifier la mélodie dans les graves et/ou à déplacer les accents (les accords) afin de varier votre

accompagnement. ◻

GUITAR BOOK N°7

LES PIONNIERS DU ROCK US • LES ROIS DE LA SURF MUSIC



1 MAGAZINE REVERSIBLE, 2 COUVERTURES !

Accompagnée de son CD, cette méthode est une plongée dans l'Amérique des années 50 et 60, avec les pionniers du rock'n'roll (face A) et les rois de la surf-music californienne (face B).



+ CD OFFERT



DISPONIBLE EN KIOSQUE ET DANS NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE SUR WWW.GUITARPART.FR



Guitar Theory

PAR CHRIS RIME



QUATRE FAÇONS D'HARMONISER UNE MÉLODIE

IL NOUS EST TOUS ARRIVÉ D'AVOIR BESOIN DE CHANGER LES ACCORDS D'UN MORCEAU, QUE CELA SOIT POUR ARRANGER UNE CODA, UNE INTRO OU TOUT SIMPLEMENT CRÉER UN NOUVEAU MORCEAU. Cela fait appel à notre propre vocabulaire d'accords et à nos connaissances harmoniques. Il existe des méthodes de réharmonisation simples et connues, employées par les arrangeurs, qui permettent d'embellir votre répertoire. Sur un thème écrit pour l'occasion, voici quatre exemples de progressions d'accords utilisant certaines de ces techniques d'harmonisation.

L'HARMONISATION DE LA GAMME DE DO MAJEUR

Les accords de la gamme majeure sont classifiés selon trois types : toniques (T), sous-dominante (SD) ou dominante (D). Les accords de toniques sont stables et liés à la fondamentale de la tonalité. Les accords de sous-dominante sont moins stables et possèdent dans leurs accords la quarte de la tonalité (en Do, la note Fa). Les accords de dominante sont les plus riches en tension et contiennent un intervalle de triton. **O**

<i>I</i> M7 Cmaj7	<i>II</i> m7 Dm7	<i>III</i> m7 Em7	<i>IV</i> M7 Fmaj7	<i>V</i> 7 G7	<i>VI</i> m7 Am7	<i>VII</i> m7b5 B⁹
1 3 2 4 1	1 3 1 2 1	1 3 1 2 1	1 3 2 4 1	1 3 1 4 1	1 3 1 2 1	1 3 2 4
T	SD	T	SD	D	T	D

La mélodie

Voici une mélodie simple en Do majeur dans la veine pop/R'n'B.

♩ = 70

TAB: 5-6-8-10-8 | 8-10 | 5-7-8-10-7 | 10-8

Ex n°1

Harmonisation de base

Cette harmonisation, en Do Majeur, utilise les degrés I, IV, II et V. Les accords sont simples et la progression assez classique. Dans cet exemple, on trouve une cadence parfaite (V-I) aux mesures 3 et 4. Cette cadence est précédée (comme souvent) d'une préparation avec les degrés IV et II. Mesures 3 et 4, on est face à une autre cadence (V), et d'atterrir sur le C. **O**

II-V-I, qui est une variation de la cadence parfaite. Cette cadence permet d'insérer un retard en jouant Dm7 (II) juste avant le G7 (V), et d'atterrir sur le C. **O**

<i>i</i> C	<i>IV</i> F	<i>II</i> Dm7	<i>V</i> G7	<i>i</i> C
1 3 4 2 1 1	1 3 3 3	1 3 1 2 1	1 3 1 2 1 1	1 3 3 3

Ex n°2

Harmonisation au « relatif mineur » ou « relative »

J'ai écrit cette harmonisation en partant de la première grille du morceau et en changeant la tonalité (Do Majeur) par la tonalité relative, à savoir La mineur. Chaque

accord est ensuite décalé du même nombre d'intervalles diatoniques et garde ainsi sa fonction harmonique au sein de la grille. On retrouve le Am7 en tant que 1^{er} degré de la tonalité

– rappelons que Am7 est bien le relatif mineur de C. Le V^e degré, ici E7, aurait très bien pu être changé par Em7 mais il aurait perdu de sa force pour retourner vers Am7. ◉

Ex n°3

Harmonisation avec des dominantes secondaires

Les dominantes secondaires sont des accords de septième de dominante empruntés à une tonalité voisine. De fait, ils apportent une tension supplémentaire. Seul le 1^{er} degré n'en possède pas car

sa dominante est déjà dans la gamme (ici, G7). On trouve six accords de dominantes secondaires nommés ainsi: V/II (A7); V/III (B7); V/IV (C7); V/V (D7); V/VI (E7) et V/VII (F#7). Dans notre exemple, nous

avons utilisé les dominantes secondaires de F (IV), Dm (II) et Em (III): on remarque à ces endroits l'apparition d'altérations sur la partie solfégique. ◉

Ex n°4

Harmonisation avec des substitutions tritoniques

La substitution d'un accord par un autre accord est une méthode d'harmonisation courante chez les musiciens de jazz. On peut substituer un accord par son relatif (comme dans la deuxième harmonisation), mais on peut

également substituer un accord chiffré « 7 » par un autre accord de septième en utilisant le même triton (intervalle compris entre la tierce et la septième de l'accord de septième). Ces accords sont eux aussi espacés d'un triton: on appelle ce

changement « substitution tritonique ». Exemple: Bb7 et E7, ces accords possèdent le même triton (Lab/Sol# et Ré). Ils sont notés « Sub. V » (pour substitut) de l'accord dont ils sont la dominante. ◉



Les Riffs de l'actu

PAR ÉRIC LORCEY



NOVEMBER RAIN

IL FAUDRA FAIRE LE GRAND ÉCART STYLISTIQUE dans notre sélection de ce mois-ci : metal et funk. Dans tous les cas, c'est du très bon.

Riff 1

À la manière de Cory Wong

♩ = 110

Le guitariste de Minneapolis s'associe à l'incroyable trio suédois de Dirty Loops pour notre plus grand bonheur. L'arpège rempli de groove qu'il nous offre ici est construit

autour de l'accord de Bsus2. On change ensuite la basse tout en conservant la quinte à l'aigué. À jouer en palm-mute, le rendu doit être très sec. ◉



Bsus2 **Gmaj7(b5)** **F#sus4/A** 4x

Riff 2

À la manière de Mastodon

♩ = 105

Drop C

N.C.

Accordé en Drop C, le groupe de sludge-prog-metal nous joue un beau triton alterné avec la corde grave. Mesure 2, on le déplace

en huitième case avec une rythmique très incisive. ◉



Riff 3

À la manière de Bullet For My Valentine

♩ = 75

Drop B

N.C.

Les Britanniques n'hésitent pas à pousser le détunage jusqu'à ses limites. Nous sommes en effet en Drop B pour cette rythmique très lourde, en quintes. Nous concluons par

un triton en palm-mute, afin de faire ressortir toute sa dissonance. ◉



Riff 4

À la manière de
Papa Roach

♩ = 90
Drop C

Dans ce riff, les powerchords ne se placent presque jamais sur le temps fort. Attention, nous sommes en Drop C. ●



Chord progression: E5 F5 E5 D5 E5 F5 E5

Chord progression: E5 F5 E5 D5 E5 F5 F#5 G5

Tablature for Riff 4 (Drop C):

```

E5: 2 2 2 2 2 2 2 2 0 0
F5: 2 2 3 2 2 2 2 2 0 0
E5: 2 2 3 2 2 2 2 2 0 0
D5: 2 2 3 2 2 2 2 2 0 0
E5: 2 2 3 2 2 2 2 2 0 0
F5: 2 2 3 2 2 2 2 2 0 0
E5: 2 2 3 2 2 2 2 2 0 0
E5: 5 7 2 2 3 2 2 2 2 2 0 0
F5: 4 2 5 3 6 4 7 5 7 5 7 5
E5: 4 2 5 3 6 4 7 5 7 5 7 5
D5: 4 2 5 3 6 4 7 5 7 5 7 5
E5: 4 2 5 3 6 4 7 5 7 5 7 5
F5: 4 2 5 3 6 4 7 5 7 5 7 5
F#5: 4 2 5 3 6 4 7 5 7 5 7 5
G5: 4 2 5 3 6 4 7 5 7 5 7 5
    
```

Riff 5

À la manière de
Dream Theater

♩ = 215

Impossible pour ces « progueux » de rester dans une métrique conventionnelle! Ici, ils enchaînent une mesure en 5/4 avec une en 6/4. Nous

commençons par une phrase mélodique autour de Si mineur harmonique avant de répondre par les powerchords F5, E5, G5 et la montée chromatique G5,

G#5, A5. ●



Chord progression: F5 E5 G5 F5 G5 G#5 A5

Tablature for Riff 5:

```

Mélodie: 2 2 2 2 1 5 | 2 2 2 2 5 4 2
F5: 3 3 3 3 2 5
E5: 3 3 3 3 2 5
G5: 3 3 3 3 5 3
F5: 3 3 3 3 5 3
G5: 3 3 3 3 5 3
G#5: 3 3 3 3 6 4
A5: 3 3 3 3 7 5
    
```



Blues

PAR STEF BOGET



LE SLOW BLUES À LA MANIÈRE D'ÉRIC CLAPTON

POUR BEAUCOUP, C'EST « GOD » INCARNÉ. POUR D'AUTRES, IL EST SLOWHAND. POUR NOUS, CLAPTON EST L'UN DES MAÎTRES DU BRITISH BLUES. UN PASSEUR DE BLUES MÊME.

Démonstration avec ce solo inspiré d'une improvisation live sur la célèbre ballade *Have You Ever Loved A Woman* de Freddie King. À vous de jouer !

LE SON

Une guitare de type Stratocaster munie d'un micro manche à simple-bobinage sera l'idéal. L'ampli est réglé avec un très léger crunch de sorte à conserver une certaine dynamique. En plus des attaques très subtiles, le médiator attaque les cordes en se plaçant entre le micro central et le micro chevalet, ce qui accentue le côté cristallin (mesures 0 à 10).

LA GRILLE

Il s'agit donc d'un slow blues en Do sur douze mesures. Au vu de la lenteur du tempo, le quick change (F7 placé à la mesure 2) permet d'éviter de rester sur un seul accord lors des quatre premières mesures. Les trois accords (de type septième) se voient enrichis d'une neuvième. Enfin, on notera le traditionnel turnaround (mesures 11 et 12) avec la présence d'un accord altéré (G7b13) en fin de grille.

LE SOLO

Ce solo est rempli de nuances et ponctué par de nombreuses respirations. Clapton prend le temps de développer son discours, rythmé par un jeu de questions-réponses sans faille et un feeling hors pair. Sans surprise, la pentatonique mineure est la gamme reine de ce solo. On trouve aussi des plans autour de la gamme blues (mesures 6, 8 et 11) ainsi que le mélange

mineur/majeur présent dans de nombreuses phrases (mesures 0, 1, 3, 4, 7, 12) faisant sonner le chromatisme allant de la neuvième dièse à la tierce majeure. Au niveau du toucher, toutes les techniques propres au phrasé blues sont au rendez-vous : hammer-on, pull-off, vibrato main gauche, slide, bend, sans oublier les effets d'appoggiatures ou encore l'usage des double-stops. ◉

♩. = 56

The musical score is presented in two systems. The first system shows measures 1-3, and the second system shows measures 4-6. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 12/8. The tempo is marked as a quarter note equals 56. The score includes a treble clef staff with musical notation and a guitar tablature staff below it. Chords C9 and F9 are indicated above the staff. Various techniques are marked, including vibrato (vib.), slide (sl.), and double-stops (8-10). The tablature shows fret numbers and techniques like hammer-ons and pull-offs.



6
7
TAB 10 10 8 10 10 11 10 8 10 8 10 8 10 8 10 8 10 8 8 6 8

7
TAB 6 8 6 7 8 8 3 7 5 5 3 5 4 3 2 3 3 2 3 8 11

9
TAB 8 10 8 10 8 11 8 8 8 (8) 11 11 8 11 8 11 8 11 8 11 8 8 11 8 8 10 8 10

11
TAB 10 8 11 8 11 8 10 8 10 11 8 10 10 8 10(10) 10 8 9 8 10 10



Jazz

PAR JIMI DROUILLARD



IMPRO SUR ON GREEN DOLPHIN STREET

ON GREEN DOLPHIN STREET EST UNE CHANSON ÉCRITE EN 1947 POUR LE FILM « LE PAYS DU DAUPHIN VERT ».

Ce morceau est devenu un standard de jazz après que Miles Davis l'a joué dans son célèbre album « Kind Of Blue ».

La forme est celle d'un [ABAB'] à laquelle a été rajouté une intro sur un accord tenu de Cm7. [A] est construit sur une pédale de basse de Do. Par-dessus, on entend les harmonies CM7, Cm7, D9, Db9 (substitution de G7) puis CM7. Le thème est joué en octaves façon Wes Montgomery. Le [B] est constitué de deux II-V-I: le premier en Do et le

second en Mi bémol. Bien sûr, les accords de septième y sont altérés pour créer un maximum de tension. Au retour de [A], on souligne la couleur de CM7 avec l'arpège correspondant et, sous Cm7, c'est l'arpège de EbM7, le relatif, qui est utilisé. Pour l'enchaînement D7/C et Db7/C, les pentatoniques sont reines. [B'] fait d'abord entendre un

II-V en Do, c'est-à-dire Dm7-Dm7/C-Bm7b5 (substitut de G7). Puis, l'histoire se répète en Sol avec Am7-Am7/G-F#m7b5 (substitut de D7) et E7. Vous remarquerez l'anatole CM7-Am7-Dm7-G7 qui, après moult substitutions, nous donne Em7-Eb7-Dm7-Db7. « *It seems like a dream, yet I know it happened / A man, a maid, a kiss, and*

then goodbye/ Romance was the theme ». Quand les paroles d'une chanson commencent comme ça... À présent, à vous de jouer sur le backing-track. N'hésitez pas à m'écrire si vous avez des questions: jimid@free.fr

♩ = 144
Intro
Cm7

[A]
Cmaj7 **Cm7**

D9/C **D:9/C** **Cmaj7**



On Green Dolphin Street a interprété par de nombreux guitaristes : Joe Pass, Bireli Lagrene, Grant Green...

B

Dm7 **G7alt** **Cmaj7**

TAB 5 7 8 5 6 (6) 8 6 5 8 7 8 5 6 7 5 7 5 (5) 4 7 7 7

Fm7 **Bb7alt** **Ebmaj7**

TAB 8 10 11 8 9 (9) 11 9 8 11 10 11 8 9 10 8 10 8 7 8 (8) 5 6 7

A

Cmaj7 **Cm7**

TAB 6 7 8 9 10 9 (9) 9 10 9 8 11 12 10 12 10 9 10 11 12 13 12 (12) 13 12

D9/C **D:9/C** **Cmaj7**

TAB 7 9 7 10 9 7 7 9 6 8 6 9 8 6 6 8 4 5 6 7 8 4 5 5 7 5

B'

Dm7 Dm7/C Bm7/b5 E7alt Am7 Am/G F#° B7alt

Em7 E:7 Dm7 D:7 Cmaj7

Outro
Cm7

**TÉLÉCHARGEZ TOUTES LES PARTITIONS
DE VOTRE MAGAZINE AU FORMAT GUITAR PRO 7
SUR WWW.GUITARTPART.FR/ESPACEPEDAGO!**



+ TÉLÉCHARGEZ LE LOGICIEL GUITAR PRO SUR WWW.GUITAR-PRO.COM





© Eagle Vision

Bass Corner

PAR CLEO BIGONTINA



HOMMAGE À DUSTY HILL CHEAP SUNGLASSES

DUSTY HILL, EMBLÉMATIQUE BASSISTE DE ZZ TOP, NOUS A QUITTÉS LE 27 JUILLET DERNIER À L'ÂGE DE 72 ANS. Voici un hommage bien mérité avec quelques-unes de ses lignes de basse les plus légendaires.

Ex n°1

À la manière de
Blue Jean Blues

• **D**usty Hill ne joue qu'aux
doigts. Pour cet exemple
et ceux qui vont suivre,
oubliez donc le médiator !
• Nous sommes ici sur un blues

• lent, en 12/8. Pensez bien à
jouer au fond du temps. Le
son doit être le plus rond
possible. On restera sur des
valeurs longues sous Bm. Par

• contre, sur les passages en
Mi, la basse viendra soutenir
le pattern de batterie de plus
près. ●

♩ = 60

Bm

Em **Bm**

Ex n°2

À la manière de
Just Got Paid

• **S**ur les premières mesures, la
basse harmonise la guitare
à la quinte (à l'exception du
Sol qui est une harmonisation
à la tierce). La deuxième
partie sera surtout jouée

• en doubles-croches sur
le Mi. La première croche
en Ré vient apporter un
peu de relief au groove, et
le rendre moins linéaire.
• N'hésitez pas à travailler ce

• passage lentement pour vous
concentrer sur l'intensité et la
constance dans les attaques
main droite. ●

♩ = 100

NC

Em **4x**



Ex n°3

À la manière de *Tush*

♩ = 145

(♩ = ♩)

G **C** **D** **G**

3x

Sur ce blues rapide en Sol, Dusty – comme à son habitude – colle au maximum au pattern de batterie. Il préférerait souvent cette

sobriété à des walking-bass plus complexes. Sur cette structure classique en douze mesures, on passera du premier au quatrième degré,

et du quatrième au premier degré par des montées chromatiques. La difficulté est de ne pas perdre le groove sur ces transitions. 🟡

Ex n°4

À la manière de *Cheap Sunglasses*

♩ = 96

NC **Gm**

4x

Ici, la basse sera à l'unisson avec la batterie. Je vous conseille de décomposer la ligne de basse sans métronome pour vous la mettre dans les doigts

avant de la jouer en place. La deuxième partie est plus syncopée, ce qui nécessite d'être bien à l'écoute de la batterie sur les passages où vous ne jouez pas. Aussi,

veillez à travailler lentement la fin de l'avant-dernière mesure qui est un peu plus véloce. 🟡

Ex n°5

À la manière de *I'm Bad I'm Nationwide*

♩ = 105

C5 **Bb5** **C5** **G** **C5**

4x

Les premières croches en Do sont relativement évidentes à enchaîner si on prend garde à la constance des attaques à la main droite et à la mise en place sur les contretemps de la deuxième

mesure. La difficulté se trouve plus sur les quatre dernières mesures dans lesquelles le groove syncopé et ses quatre doubles-croches qui s'enchaînent sur le troisième temps ne sont pas évidents à

faire sonner. Il faudra garder une alternance index-majeur parfaite afin d'enchaîner les notes avec fluidité sur les trois cordes. 🟡

Geoffrey Chaurand

COUNTRY BOY



GEOFFREY CHAURAND A ÉTÉ BERCÉ AU SON DES GRANDS GUITARISTES DE NASHVILLE ET DES MAÎTRES DE LA COUNTRY : BRENT MASON, ALBERT LEE, JAMES BURTON, VINCE GILL... QU'IL SOIT DÉMONSTRATEUR POUR FENDER OU SIDEMAN AUX CÔTÉS DE NOMBREUX ARTISTES, CE BRETON D'ADOPTION SORT (ENFIN) SON PREMIER ALBUM, « CHILL OUT », UN DISQUE INSTRUMENTAL OÙ SE MARIENT BLUES, JAZZ, ROCK'N'ROLL... ET COUNTRY BIEN SÛR.

Il s'est passé quelques années avant que tu ne sortes enfin ton premier album. C'est à cause du fameux syndrome de l'imposteur ?

Geoffrey Chaurand : C'est le temps qu'il a fallu pour que je me sente légitime. J'aime bien dire que c'est une forme de consécration après avoir passé trente ans de ma vie à jouer sur un bout de bois (rires). J'ai essayé de faire un album instrumental autour de la musique que j'aime, comme aurait pu le faire Kenny Burrell. Auparavant, j'avais articulé ma carrière autour du « live ». J'espère que ce projet est qualitatif et fidèle à ce que je suis.

Plus jeune, quel a été l'élément déclencheur qui t'a donné envie de te lancer dans l'étude de la guitare country ?

Je suis un gars qui lisait pas mal les magazines de guitare – dont *Guitar Part* – et j'y ai appris beaucoup de choses. À l'époque, il y avait une médiathèque à Chatelet-Les-Halles, à Paris, où on avait accès aux vidéos VHS pédagogiques américaines et toutes les méthodes qui sortaient dans les années 1990-2000. C'était une période de ma vie où je jouais beaucoup de jazz, mais je me trouvais assez limité techniquement. Je suis tombé complètement par hasard sur une vidéo de Jerry Donahue, et ça a été une claque énorme. Plus tard, j'ai découvert Albert Lee qui a été une autre révélation.

Et forcément, il a fallu que tu ailles



« À Nashville, j'ai vu les débuts de Daniel Donato quand il n'avait que 12 ans ! »

© Florent Passamonti

à Nashville...

Oui, l'étape suivante a été de prendre un billet pour Nashville. J'y suis allé cinq fois en tout. Là-bas, il y a une rue d'environ un kilomètre avec une vingtaine de bars où jouent des groupes avec des musiciens exceptionnels ! Par exemple, je me rappelle avoir vu les débuts de Daniel Donato alors qu'il n'avait que douze ans.

Bien que cette session soit orientée country, il serait un peu réducteur de te cantonner à ce seul style puisque ton éventail stylistique englobe aussi le blues, le jazz, le rock'n'roll...

J'ai toujours aimé claquer les cordes, un peu à la manière de Clapton dans son album « Unplugged ». Dans les séries et films américains des années 1990, il y avait beaucoup ce style de guitare dans les génériques ou

musiques. D'ailleurs, le guitariste qui a posé les parties guitares de la série *Friends* s'appelle Brent Mason ! Dans un autre registre, j'ai écouté Dire Straits avec Mark Knopfler qui joue aux doigts. En général, j'aime les chansons avec des parties de guitare intéressantes comme on en trouve chez Buck Owens, Merle Haggard, Alan Jackson ou Brad Paisley.

Pour cette session, tu es venu avec ta Fender signature Brad Paisley dont tu ne te sépares plus. En quoi te correspond-elle ?

C'est une guitare que j'ai attendue longtemps (rires). Elle est extrêmement légère – le corps est en Paulownia – et possède tous les codes de la Telecaster : un manche épais, une touche en érable et une finition unique en son genre. ●



COMMENT JOUER PEACEMAKER DE GEOFFREY CHAURAND

RENDEZ-VOUS SUR NOTRE ESPACE PÉDAGO OU NOTRE CHAÎNE YOUTUBE POUR DÉCOUVRIR LA LEÇON DE GEOFFREY CHAURAND SUR SON MORCEAU PEACEMAKER EXTRAIT DE SON ALBUM « CHILL OUT ».

Ex n°1 Intro

- Les deux premières mesures développent un accord de A7 avant que la rythmique ne démarre. Côté main droite,
- veillez bien au mélange « médiateur/index-majeur ». À noter, les variations à la fin de chaque mesure qui
- apportent du piment et du fun à l'ensemble. 🎵

The first system of the musical score for 'Peacemaker' consists of three systems. Each system includes a standard musical staff with a treble clef and a key signature of two sharps (F# and C#), and a guitar tablature staff below it. The first system is labeled 'A7' and features a 4/4 time signature. The tablature includes fret numbers and rhythmic markings such as 'a m' and 'V'. The second system continues the melodic line with triplets and a '3' marking. The third system introduces new chords, labeled 'D9' and 'C#7/#9', and includes a 'm' marking. The tablature for the third system shows a change in fretting, with a '5' on the 4th string and a '4' on the 5th string.

Ex n°2 Thème

La grille est celle d'un blues réarrangé. La rythmique

- sur A7 est dans la même veine que dans l'intro avec de nombreuses cordes à vides. Mesures 4 et 5, la montée est basée sur une gamme de Ré majeur pentatonique et se
- conclut par un plan imitant le lapsteel puisqu'il faudra maintenir le Do (13^e case, corde de Si) tout en faisant claquer le Fa# (14^e case, corde de Mi). Sous F#m7, on joue la penta de
- Mi majeur. Notez l'utilisation des nombreuses blue notes qui colorent ici et là le discours de jolis chromatismes. 🎵

The second system of the musical score for 'Peacemaker' consists of two systems. Each system includes a standard musical staff with a treble clef and a key signature of two sharps (F# and C#), and a guitar tablature staff below it. The first system is labeled 'A7' and features a 4/4 time signature. The tablature includes fret numbers and rhythmic markings such as '0', '4', '5', and '3'. The second system continues the melodic line with triplets and a '3' marking. The tablature for the second system shows a change in fretting, with a '4' on the 2nd string and a '3' on the 4th string.



TROIS ALBUMS DE COUNTRY À ÉCOUTER ABSOLUMENT
SELON GEOFFREY CHAURAND

- « ELITE HOTEL » (1975) D'EMMYLOU HARRIS (AVEC JAMES BURTON)
- « HOT WIRED » (1997) DE BRENT MASON
- « MUD ON THE TIRES » (2003) DE BRAD PAISLEY

Musical notation for measures 1-2. Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#). Measure 1 starts with a 2-fingered chord. The TAB below shows fret numbers: 0 2 0 2 0 2 3 4 3 2 0 3.

Musical notation for measures 3-4. Treble clef, key signature of three sharps. Measure 3 is marked with a **D7** chord. Measure 4 is marked with a **C7** chord. Slurs and accents are present. The TAB below shows fret numbers: 5 7 5 7 9 7 8 9 7 9 7 9 11 10 10 11 10 12 10 13 14 13 12. There are 'full' markings above the 13-14 and 13-12 intervals.

Musical notation for measures 5-6. Treble clef, key signature of three sharps. Measure 5 starts with a 6-fingered chord. The TAB below shows fret numbers: 0 2 0 2 0 2 3 4 3 2 0 3.

Musical notation for measures 7-8. Treble clef, key signature of three sharps. Measure 7 is marked with an **F#m7** chord. Measure 8 is marked with a **G7** chord. Slurs and accents are present. The TAB below shows fret numbers: 7 9 7 9 11 9 10 11 9 11 9 7 8 7 9 5 6 7 5 7 6 5 0 3 4.

Musical notation for measures 9-10. Treble clef, key signature of three sharps. The TAB below shows fret numbers: 0 5 6 0 5 0 5 0 5 0 5 0 5 0 5 7 5 7 6 5 0 3 4.


Musical notation for measures 11-12. Treble clef, key signature of three sharps. The TAB below shows fret numbers: 0 5 6 0 5 0 5 0 5 0 5 0 5 0 5 7 5 7 6 5 0 3 4.

Ex n°3

Solo

On commence fort avec une série de bends et un enchaînement typiquement country sur A7. Mesures 4-5,

on fait tourner le même plan. La montée par paliers et sur deux cordes de la mesure 7 est un autre classique du genre.

On termine ce solo avec un plan en triolets de doubles-croches, et le majeur qui vient claquer la corde de Si. 

A7

D7 **C7**

A7

F#m7 **G7**

A7 **E7**

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

CORTGUITARS.COM

Cort[®]
depuis 1960

LZDM
LaZoneDuMusicien.com

Distribué en France par Technic-Import

Palf.fr

VOUS NE SAVEZ PAS COMMENT CHOISIR ?



ÇA TOMBE BIEN SUR PALF.FR ON A

**TOUUTES
LEES
PÉDAAALES**